

ÊTRE JEUNE EN TERRITOIRE RURAL : UN DIAGNOSTIC POUR RECENSER ET COMPRENDRE LEURS BESOINS

Le cas de la communauté de communes de Leff Armor communauté dans les Côtes-d'Armor :
Comment adapter sa politique jeunesse aux besoins et attentes des jeunes qui y vivent ?

Alexandre Boulic

Stage d'avril à septembre 2022



Sous la direction de

Matthieu LEPRINCE, Professeur des universités en économie
et Bertrand CALVARIN, responsable du service jeunesse à Leff
Armor communauté

Table des matières

Remerciements	3
Introduction générale	4
I- Quel contexte afin d’appréhender une démarche pour la jeunesse ?	6
A. Quelle jeunesse au sein de la société ?	6
1. La jeunesse, c’est quoi ?.....	6
2. Une jeunesse plurielle et en constante évolution.....	7
3. Le rôle des institutions auprès des jeunes.....	12
B. Portrait du territoire de Leff Armor Communauté	14
1. Portrait sociodémographique.....	15
2. Portrait économique	24
C. Le service jeunesse et les acteurs du territoire	31
1. La compétence jeunesse, une fonction facultative mais essentielle	31
2. Etat des lieux des structures et dispositifs existants	33
3. Une action spatialisée mais un besoin d’adaptabilité	37
II- Un diagnostic jeunesse à Leff Armor communauté : élément déclencheur d’une nouvelle réflexion	40
A. Méthodologie	40
1. Analyse sociale, économique et statistique de la jeunesse du territoire	41
2. Analyse de l’offre existante et du regard des acteurs du territoire sur la jeunesse locale	42
3. Recueil et analyse des besoins des jeunes du territoire	43
4. Rédaction du rapport de diagnostic jeunesse du territoire de Leff Armor communauté.....	44
B. Une enquête globale sur la jeunesse locale : quels enseignements en tirer ?	45
1. Les collectivités territoriales d’autres territoires	45
2. Les acteurs de la jeunesse.....	49
3. Les parents.....	71
4. Les jeunes locaux	79
5. Synthèse et préconisations d’action.....	96
C. Un événement intercommunal pour impulser une nouvelle trajectoire à prendre	101
1. Un rassemblement inévitable	101
2. Un événement concluant et des réponses apportées	105
3. Bilan et pistes d’amélioration.....	112
Conclusion générale	116
Bibliographie / Sitographie	117
Annexes	119

Remerciements

Tout d'abord, je tiens grandement à remercier Leff Armor communauté de m'avoir offert l'opportunité de réaliser ce stage et de découvrir un nouveau territoire d'action. Je remercie plus particulièrement l'ensemble des membres du service Animation-Jeunesse pour leur accueil très chaleureux au sein de la structure ainsi que pour leur soutien, leur aide et leurs conseils apportés tout au long de mon stage. Grâce à eux, j'ai pu me sentir en confiance très rapidement au sein du service, ce qui fut bénéfique à la bonne réalisation de la mission qui m'a été confiée.

Je souhaite également remercier les nombreuses personnes qui ont pu contribuer à la fois de manière directe comme indirecte à la réussite de cette mission de par leur disponibilité accordée à celle-ci. De part ces remerciements, j'inclus évidemment l'ensemble des personnes ressources ayant répondu favorablement à la démarche et ayant apporté leurs ressentis et perceptions concernant les enjeux liés à la jeunesse sur le territoire de Leff Armor communauté¹.

Enfin, je remercie Mathieu Leprince, professeur au sein du Master Gestion des Territoires et Développement Local et enseignant référent pour mon stage et la mission que je portais. Je le remercie pour l'ensemble de ses conseils et sa disponibilité tout au long de mon stage et sa contribution dans la rédaction de mon mémoire et de toutes les étapes nécessaires.

¹ <https://www.leffarmor.fr/>

Introduction générale

Les « jeunes » sont l'avenir de notre société, l'avenir des territoires. Nous entendons très souvent cela dans de nombreux discours. Pourtant, lorsque l'on regarde de plus près, la société a de plus en plus tendance à mettre son avenir entre parenthèses au vu de tout ce qu'elle subit en ces temps-ci. Les jeunes sont victimes de ce repli sur soi, la jeunesse est dissoute dans le temps, jusqu'à quel âge sommes-nous jeunes ? Elle vit dans l'incertitude et s'enferme de plus en plus. La société demeure-t-elle sans véritable jeunesse ?

Au sein des territoires, les jeunes ne représentent pas seulement l'avenir de ceux-ci, ils sont présents et actifs comme les autres habitants de ces territoires, seulement cette notion d'activité et de légitimité des jeunes est parfois négligée. Ce que nous entendons par « jeunes », c'est la population qui a franchi le seuil de l'adolescence, mais qui n'a pas encore dépassé la trentaine. Cette population est ainsi souvent considérée par le reste de la population, dite adulte, comme étant encore en formation et en recherche tant dans le domaine professionnel, que dans la sphère familiale ou intime.

Se pose également la question de la citoyenneté des jeunes, une question centrale dans la réflexion et les actions qui doivent être menées auprès de cette population. La période de la jeunesse se traduit par le besoin d'engranger un capital social, un capital nourri par toutes les politiques menées et les structures présentes au sein de l'environnement professionnel et personnel des jeunes. La société de consommation de masse dans laquelle nous sommes poussent les jeunes à être, sans cesse, dans une position d'attente et donc à passer à côté d'une autonomie qu'ils devraient avoir afin de nourrir leur capital social. Nous devons donc nous demander comment donner accès aux jeunes, de manière institutionnelle, à cette citoyenneté et au capital social qui en découle et quel rôle les organisations et structures jeunesse doivent avoir dans l'atteinte de cet objectif.

A tout cela s'ajoute qui plus est une divergence grandissante de traitement et de perception de la jeunesse en fonction des territoires. Ce que l'on remarque avant tout, c'est la fracture qu'il existe entre les jeunes en territoire rural et les pouvoirs publics, un constat bien moins remarquable en territoire urbain. En effet, d'après le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE), 7 élus sur 10 ne font pas de la jeunesse leur priorité en territoire rural contre 1 élu sur 10 en zones urbaines. Les jeunes ruraux n'ont plus confiance en la vie politique et démocratique et le divorce s'accroît entre eux et les élus locaux. Le milieu associatif et le bénévolat restent les seuls biais par lequel ils continuent à se mobiliser et à s'engager.

Dans ce contexte, Leff Armor communauté n'en demeure pas moins affecté et a émis le besoin de construire un diagnostic jeunesse des 16-30 sur son territoire, thématique de travail déterminée dans le cadre de la Convention Territoriale Globale 2021 signée avec la Caf (Caisse d'Allocations Familiales) des Côtes-d'Armor. Les autres thématiques de travail étant l'information des familles et l'accès aux droits ainsi que le cadre de vie et le lien social.

Ainsi, ces différentes thématiques ont fait l'objet d'un pré-diagnostic qui a été établi par les techniciens de Leff Armor communauté et la Caf. Ce pré-diagnostic ayant permis d'établir un

bon nombre de questions permettant de recueillir les différents avis mais aussi impressions des élus et des partenaires lors d'ateliers. Et les réponses apportées ont permis de compléter le pré-diagnostic des trois thématiques de travail. Il a également apporté des précisions sur les différents enjeux déterminés à travers cette convention, des enjeux qui ont été retravaillés puis validés par le comité de pilotage. Puis un plan d'actions a été construit en organisant différents groupes de projet.

Le diagnostic jeunesse va donc permettre de donner la parole aux jeunes et relever leurs besoins, attentes, envies et préoccupations sur leur territoire. Et l'objectif est de pouvoir appréhender la satisfaction actuelle des jeunes mais aussi des parents et d'autres acteurs intégrés au diagnostic. L'objectif est également de recenser les besoins potentiellement liés à des problématiques ou même des manques du territoire et ainsi de véritablement prendre en compte les différentes idées et propositions qui seront exprimées, liées potentiellement à d'éventuels futurs projets ou dispositifs.

Ce recensement des besoins viendra ensuite alimenter la réflexion globale de Leff Armor communauté autour des offres et de tout ce qui est mis en place et proposé actuellement sur le territoire communautaire pour les jeunes. Les résultats que nous pourrons en tirer permettront de déterminer de réelles priorités d'action, au sein d'une démarche qui se veut véritablement participative et constructive à l'échelle de la communauté de communes. A travers toute cette consultation menée, nous visons à savoir **comment adapter la politique jeunesse d'un territoire rural aux besoins et attentes des jeunes qui y vivent ?**

I- Quel contexte afin d’appréhender une démarche pour la jeunesse ?

Dans un premier temps, il est essentiel de bien comprendre le sujet et ce que représente la jeunesse que l’on va aborder au travers de ce diagnostic. Ainsi, nous allons pouvoir éclairer davantage sur les caractéristiques autour de la jeunesse présente au sein de notre société pour ensuite permettre l’articulation entre les différentes échelles d’action au profit des jeunes d’un territoire.

A. Quelle jeunesse au sein de la société ?

« La jeunesse n’a pas toujours raison, mais la société qui la frappe a toujours tort », voilà ce que disait François Mitterrand lors de son mandat, des mots qui mettent en avant le divorce qui existe depuis longtemps déjà entre une jeunesse française et la société qui l’abrite. De quoi nous demander à quoi peut ressembler cette jeunesse qui nous entoure et qui demeure des citoyens comme d’autres.

1. La jeunesse, c’est quoi ?

Mais, tout d’abord, que représente le terme « jeunesse », car c’est à cela que dépend la question de la place des jeunes dans notre société. Une question plutôt complexe de par le fait qu’il est déjà difficile de définir réellement la notion de jeunesse, tant la pluralité de la jeunesse est grande à la fois au niveau de sa culture, de son autonomie, de son environnement familial, social, professionnel, mais aussi de son éducation. Ainsi, selon le sociologue Olivier Galland en 2022, la jeunesse était autrefois considérée comme un groupe socioculturel très spécifique, on pouvait ainsi identifier des personnes spécifiques comme étant jeunes, mais à partir des années 80 et encore aujourd’hui, cette jeunesse est considérée comme un passage, une étape de la vie, l’identification est donc plus complexe et dépend de la situation d’une personne. Le temps fait que cette période de la « jeunesse » s’allonge de plus en plus par les deux extrémités, nous devenons « jeunes » plus rapidement et nous le restons plus longtemps.

Ainsi, le terme « jeunesse » n’est pas si simple à aborder, travailler et enquêter dessus ne l’est donc pas également. C’est pourquoi, il est essentiel de bien comprendre et de bien identifier quelle jeunesse est évoquée ou que l’on souhaite évoquer au travers de notre travail. En particulier lorsque nous travaillons sur un territoire avec ses spécificités, avec sa propre jeunesse. Il faut, dans un premier temps, négocier le terrain sur lequel nous nous trouvons, savoir qui sont nos jeunes ? Où sont-ils ? Lesquels nous cherchons à avoir ? Il est vrai que plusieurs questions viennent sonder notre manière d’aborder la jeunesse dans sa globalité ou non. De plus, faut-il, suffit-il, d’être jeune pour réussir à faire parler des jeunes ? Quelle légitimité avoir auprès d’eux ? Il est donc extrêmement important de comprendre le sujet de notre démarche et de bien s’adapter au terrain sur lequel nous allons agir ainsi que la population que nous allons approcher.

2. Une jeunesse plurielle et en constante évolution

De nombreux facteurs agissent sur le comportement que peut avoir un jeune au sein de la société. En effet, nous pouvons constater une évolution croissante des structures familiales, une accélération du rythme ainsi que de la complexité des modes de vie, un fort développement des mobilités géographiques comme professionnelles, l'impact de la mondialisation et des nouvelles technologies sur les comportements et la vie quotidienne. Tout cela fait qu'aujourd'hui, il est plus difficile de transmettre des valeurs, des savoirs, des connaissances aux jeunes qui n'ont plus confiance en la société, d'autant plus que l'avenir est de plus en plus incertain et la situation actuelle instable.

Tout comme les jeunes, le monde est en constante évolution, les nouvelles technologies, les nouveaux concepts, expérimentations conduisent à de nouvelles orientations professionnelles pour les jeunes. Ils doivent s'inscrire dans une démarche de transformations de leur capital social, s'adapter aux nouveautés et pour cela la société doit également évoluer en fonction de l'intérêt général et non plus du développement de l'individualisme.

➤ La jeunesse française

Au 1^{er} janvier 2019, 11.7 millions de personnes résidant en France sont âgées entre 15 et 29 ans, un chiffre représentant près de 17.4% de la population totale mais inégalement réparti sur l'ensemble du territoire français :

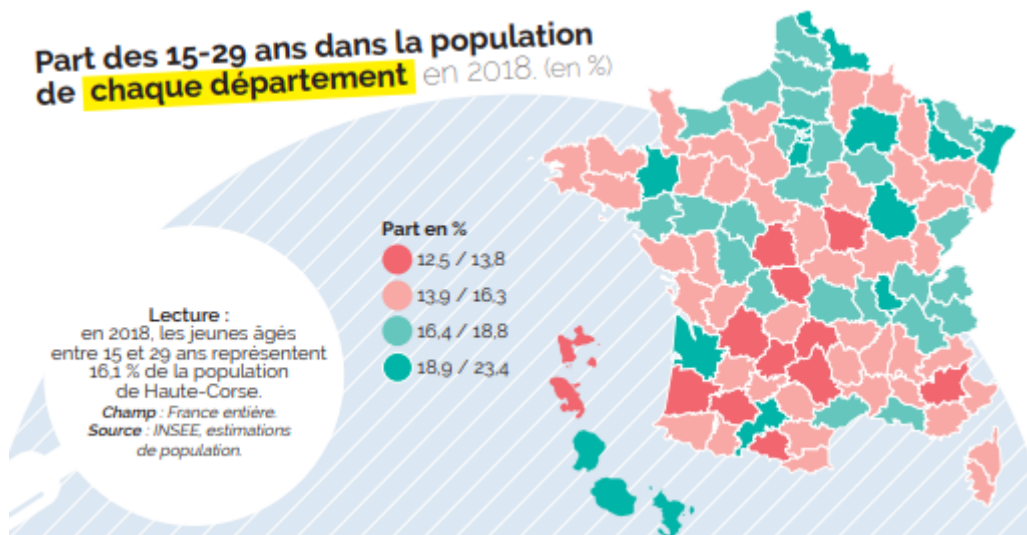


Schéma tiré du baromètre de la jeunesse 2021 de l'INJEP

On peut voir que la Bretagne n'est pas une région où résident principalement les jeunes, trois des quatre départements ayant une population jeune en-dessous de la moyenne nationale.

Concernant la formation et l'éducation des jeunes, d'après une enquête réalisée par l'INJEP², à partir de leurs 15 ans, ils réalisent encore, en moyenne en France, 6.3 années de formation

² Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire

initiale donc jusqu'à leurs 21 ans environ. En 2016, 8.8% des jeunes français âgés entre 18 et 24 ans n'ont pas de diplôme ou ont uniquement le brevet des collèges et ne sont pas en formation, parmi eux, 10.1% d'hommes et 7.5% de femmes. En 2020, c'est 13.5% des 15-29 ans qui n'ont ni emploi, ni formation, un chiffre en constante hausse depuis quelques années.

En 2017, c'est près de 44.6% des 15-29 ans qui étaient en emploi, un constat davantage significatif pour les hommes (47.5%) que pour les femmes (41.8%). Parmi l'ensemble des emplois occupés par les jeunes de moins de 26 ans, 28.1% étaient des emplois aidés³ et 32% des créateurs d'entreprises individuelles ont entre 20 et 29 ans.

Le taux de chômage des actifs âgés de 15 à 29 ans s'élevait à 16.5% en 2019, un constat en légère baisse depuis 2015. L'accès à l'emploi est difficile pour de nombreux jeunes notamment car ils doivent faire face à certaines barrières, le niveau de diplôme tout d'abord, où près d'un jeune sur quatre sortant d'études secondaire est au chômage entre 1 et 4 ans après la fin de ses études, un jeune sur deux lorsqu'il n'est pas diplômé. Une autre barrière à l'emploi, la discrimination ; 12% des jeunes ayant terminé leur formation initiale en 2013 affirment avoir été victimes de discrimination à l'embauche au cours des trois premières années de leurs parcours d'insertion.

A cette problématique d'accès à l'emploi s'ajoute également celle de la pauvreté, en 2015, c'est près d'un jeune sur cinq de moins de 30 ans qui avait un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté monétaire⁴ établi à 1015€ par mois, cela représentait 4.5 millions de jeune. Le taux de pauvreté des jeunes âgés entre 18 et 29 ans a progressé de 50% entre 2002 et 2018 passant de 8.2% à 12.5%. Parmi les jeunes de moins de 30 ans en 2016, 11.1% d'entre eux n'ont pas un niveau de vie considéré comme acceptable, cela étant dû principalement à une insuffisance de ressources, à des retards de paiement, à des restrictions de consommation ou encore à des difficultés de logement. Afin de pallier ces différents manques, environ 38% des jeunes de 18 à 24 ans ont perçu au moins un revenu social et l'ensemble de ceux-ci s'élèvent en moyenne à 380€ par mois.

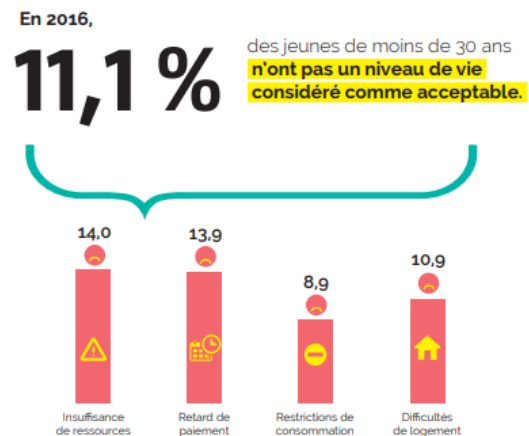


Schéma tiré du baromètre de la jeunesse 2021 de l'INJEP

A propos de la mobilité de l'ensemble de ces jeunes âgés entre 18 et 24 ans, 65% d'entre eux ont le permis de conduire en 2014 contre 90% en 1980, de moins en moins de jeunes passent leur permis et il s'obtient de plus en plus tardivement également, 76% des 21-24 ans contre seulement 39% des 18-20 ans. Les jeunes expliquent cela par différents freins, tout d'abord car

³ Sont compris dans les emplois aidés l'apprentissage, les contrats de professionnalisation, les contrats initiative emploi (CIE) et CUI-CIE, les emplois d'avenir marchands, les contrats d'accompagnement dans l'emploi (CAE) et CUI-CAE, et l'insertion par l'activité économique (IAE).

⁴ Le seuil de pauvreté monétaire correspond à 60 % du niveau de vie médian.

il coûte trop cher pour un jeune sur deux, ensuite par manque de temps et enfin car il est trop difficile.

En dehors de tout cela, il est important pour un jeune d'avoir accès à différents loisirs, à la culture et au sport, cela lui permet d'enrichir ses relations sociales et son ouverture d'esprit. En

Taux de licences sportives pour les 15-29 ans selon le sexe en 2016. (en %)

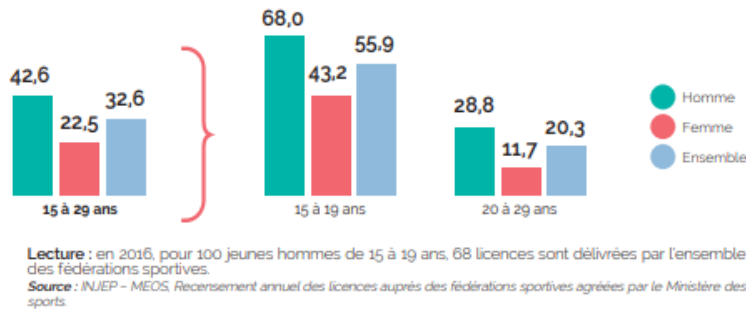


Schéma tiré du baromètre de la jeunesse 2021 de l'INJEP

2016, 45.2% des jeunes en âge scolaire avaient bénéficié d'une action d'éducation artistique et culturelle subventionnée par le ministère de la Culture. Concernant la pratique d'une activité sportive, c'est le cas d'un jeune sur trois âgé entre 15 et 29 ans environ en 2016, avec une majorité d'hommes que de femmes

et surtout une baisse assez marquée de la pratique avec l'âge.

Enfin, il est important de souligner l'engagement et la participation citoyenne que les jeunes ont au sein de leur société. L'engagement qui ressort le plus chez eux est celui de la participation bénévole au sein d'une association, c'est le cas de 36% des jeunes de 18 à 30 ans en 2018. Une participation bénévole plutôt diversifiée même si dans 37% des cas, elle est liée à une association sportive.

Principaux domaines des associations où les jeunes de 18-30 ans sont bénévoles en 2018. (en %)



Lecture : 37% des jeunes qui sont bénévoles dans une association s'engagent dans le domaine du sport.
Champ : France entière, jeunes âgés de 18 à 30 ans donnant de leur temps bénévolement à une association au moins à une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement.
Source : INJEP-CREDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse.

Schéma tiré du baromètre de la jeunesse 2021 de l'INJEP

Un point notable tout de même encore aujourd'hui concernant les jeunes, les consommations et pratiques à risque (tabac, drogue, alcool...). Un quart des jeunes âgés de 17 ans consomment du tabac quotidiennement, c'est-à-dire au moins une fois par jour. Même si cette part a diminué entre 2014 et 2017, elle reste tout de même assez élevée.

D'après une enquête réalisée par l'Institut Harris Interactive en septembre 2021 auprès de 8000 jeunes français âgés entre 18 et 24 ans, les jeunes se disent heureux pour 82% d'entre eux et aspirent à la mobilité vers l'étranger pour un jeune sur cinq. Lors de cette enquête, le constat fut que deux jeunes se contrastent véritablement à l'échelle territoriale : une jeune rurale plus populaire, souvent active depuis quelque temps, très attachée à son territoire et à son ancrage local ; à côté de celle-ci se trouve une jeune urbaine, souvent étudiante, provenant de milieux sociaux plus favorisés et davantage décidée à demeurer dans un environnement urbain. Ce qu'il fut intéressant à ressortir de cette enquête, c'est le fait que plusieurs jeunes

françaises se dessinent par leurs orientations politiques et sociétales ainsi que leurs origines sociales et culturelles au sein de la société :

- **Les démocrates protestataires (39% des jeunes interrogés)** : Des jeunes étant souvent diplômés et provenant de familles favorisées, qui sont très optimistes et qui restent intéressés par les questions de genre et d'écologie et attachés au vote et à la démocratie. En effet, 91% d'entre eux considèrent le vote comme « utile ».
- **Les désengagés (26%)** : Des jeunes ruraux issus majoritairement de familles ouvrières, qui sont généralement peu présents au sein des associations, sans opinions politiques et invisibles dans le débat public.
- **Les révoltés (22%)** : Des jeunes malheureux, en difficulté matérielle, qui ont une image négative de la politique, qui sont en recherche de changement radical de la société avec une nature plutôt révolutionnaire. Cette volonté se justifie également par leur forte sensibilité aux questions de racisme structurel.
- **Les intégrés transgressifs (13%)** : Des jeunes heureux et globalement bien intégrés au sein de la société, qui demeurent tout de même peu attachés à la démocratie et tolérants aux comportements violents et déviants. De plus, ce sont des jeunes qui sont très attachés à leur localité, territoire de vie.

L'INJEP a également réalisé une enquête en ligne entre mars et avril 2021 auprès de 4644 jeunes français âgés entre 18 et 30 ans. Une enquête qui nous a permis de constater l'impact qu'à pu avoir la crise sanitaire sur le moral des jeunes, eux qui étaient optimistes et engagés auparavant, la crise est venue impacter sévèrement cet état d'esprit ; 53% des jeunes affichaient un état d'esprit positif avant la crise, un chiffre qui tombe à 46% désormais. Près d'un jeune sur 2 considère que la pandémie a été une période particulièrement pénible à vivre, elle a également touché leur sociabilité au sein de la société, 41% des jeunes interrogés relève un sentiment de solitude en 2021.

La proportion de jeunes considérant que leur vie actuelle correspond à leurs attentes ou encore qui assurent être confiants face à l'avenir est en chute entre 2020 et 2021. Aujourd'hui, les jeunes ressentent davantage des difficultés à se projeter dans l'avenir et à se fixer des projets. Et pour cause, plus d'un tiers affirme que la crise sanitaire a changé la donne en ce qui concerne leur projet professionnel. Les jeunes n'ont plus autant l'ambition de se déplacer professionnellement, ils sortent moins de leur domicile et l'expérience du télétravail leur a donné goût à une nouvelle forme de travail. A cela s'ajoute également un parcours résidentiel des jeunes marqué davantage par le retour plus fréquent au domicile parental. La crise n'a cependant pas eu d'impact sur l'engagement associatif des jeunes qui se maintient, ce qui démontre d'un réel besoin dans la vie quotidienne de ces jeunes.

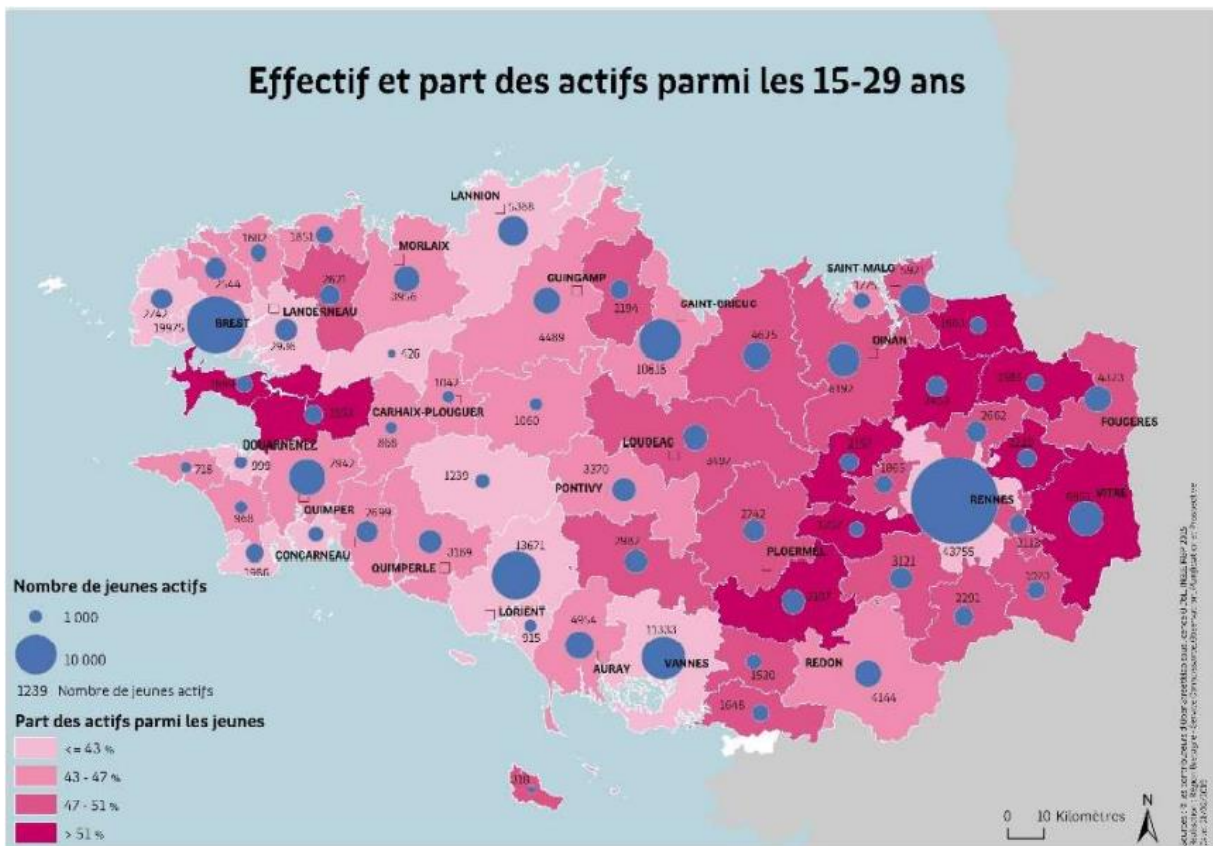
➤ La jeunesse bretonne

En Bretagne, la population des 15-29 ans représente 16.4% de la population totale régionale, soit moins élevée qu'en France (17.4%), ce qui place la Bretagne au 10^{ème} rang des 13 régions

de France métropolitaine. En effet, la région bretonne n'échappe pas au vieillissement de la population puisqu'elle a perdu 80 000 jeunes depuis 1990. L'Ille-et-Vilaine et le Finistère concentre une grande majorité de la jeunesse du fait de l'attractivité économique des pôles urbains et des pôles universitaires de Brest et Rennes. Les Côtes-d'Armor est le département le plus concerné par la diminution de la part des jeunes de 15-29 ans. De cette hétérogénéité territoriale découle indéniablement des enjeux distincts liés à la jeunesse par territoire.

Globalement, les jeunes bretons âgés entre 15 et 29 ans sont en moyenne plus diplômés que les jeunes français, avec notamment 13% de jeunes non diplômés contre 17.7% en France. Le taux de chômage des moins de 25 ans s'élève, lui, à 18.7%.

Carte tirée du plan breton de mobilisation pour la jeunesse



On observe des inégalités territoriales liées à l'emploi des jeunes bretons, le taux d'activité varie fortement selon les territoires, allant de 42% au niveau des pôles universitaires à 54% les pôles secondaires et jusqu'à 64% dans les territoires plus ruraux.

Ce qu'il est également notable, c'est la volonté forte des jeunes bretons de s'émanciper que ce soit de quelque manière. Tout d'abord grâce à la culture, premier centre d'intérêt de ces jeunes bretons d'après le Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire qui a rencontré de nombreux jeunes. Si ce n'est pas par le biais des pratiques culturelles, l'émancipation se fait également par l'engagement associatif, c'est le cas de 41% des jeunes bretons de 15 à 29 ans qui font partie d'une association et leur participation se concrétise même au travers de leur implication forte dans la mise en place d'actions ou de

projets associatifs. Enfin, la jeunesse bretonne est plutôt dynamique en termes de mobilité internationale car 37% des jeunes ont déjà voyagé à l'étranger durant leurs études. Comme constaté à l'échelle nationale, les jeunes vivant en Bretagne sont une majorité à éprouver un désintérêt pour la politique en la définissant comme « incompréhensible », « inaccessible » et « compliquée ».

Ce qui rend spécifique la jeunesse bretonne, c'est que plus d'un jeune sur deux âgé entre 3 et 24 ans habite en milieu rural. En France, seule la région Bourgogne-Franche-Comté a une part de jeunes ruraux plus élevée. De plus, de nombreux témoignages ont permis de démontrer que les jeunes habitant en milieu rural s'y plaisent grandement.

3. Le rôle des institutions auprès des jeunes

La jeunesse ne relève pas d'une compétence réglementaire clairement définie, ainsi, elle fait l'objet de responsabilités croisées entre l'Etat et les collectivités locales mais aussi de nombreux organismes et opérateurs privés et publics liés à la jeunesse. L'Etat intervient notamment par le biais de services déconcentrés au niveau des territoires mais participe également par un transfert de certaines compétences liées à la jeunesse comme le fonds d'aide aux jeunes au département. Ainsi, la compétence jeunesse est à la fois une compétence déconcentrée et décentralisée.

En effet, d'après la revue « Politiques territoriales de jeunesse et transversalité » écrite par Jean-Pierre Halter en 2007, aujourd'hui, l'Etat dispose encore de fortes ressources à la fois juridiques et institutionnelles afin de mener des politiques en direction des jeunes, il promulgue les lois nationales. Mais c'est également lui qui met en place les institutions permettant de répondre au pouvoir d'éducation de la jeunesse, au pouvoir de justice ainsi qu'au pouvoir de police, de par ces fonctions, l'Etat est encore l'acteur principal de la politique jeunesse sur le plan national. Cependant, il fait de plus en plus appel au principe de transversalité en transférant les compétences liées à la jeunesse à des échelons plus locaux. Ainsi, la Région intervient auprès des jeunes au niveau de la formation professionnelle et le département pour tout ce qui concerne la prévention des risques mais également les aides sociales allouées aux jeunes. Les collectivités territoriales ont, elles aussi, bénéficié du besoin d'agir au plus près des jeunes afin d'apporter davantage de cohérence dans les actions menées. Elles ont donc été amenées à intervenir avec pour objectifs de mieux connaître la jeunesse, de définir des projets d'action et de considérer les jeunes comme ressource, et sont donc devenues les pilotes des politiques de jeunesse. La prise en compte des besoins et aspirations des jeunes sera ainsi plus cohérente et précise car elle se fera au plus proche d'eux à un échelon bien plus local.

En France, les jeunes doivent faire face, depuis près de 30 ans, à un déficit d'investissement concernant les besoins nécessaires à leur évolution au sein de la société, que ce soit le manque de places au sein des crèches, des classes de plus en plus surchargées, des universités qui

deviennent vieillissantes pour certaines et une inégalité des chances qui se traduit au travers des possibilités d'études, de formations et d'emplois.

Mais les difficultés rencontrées par les jeunes durant la crise sanitaire ont poussé le Gouvernement à agir davantage dans leur sens. Ainsi, dans le cadre du Plan de Relance, celui-ci a présenté en juillet 2020 un plan doté de 6.5 milliards d'euros comprenant des mesures ambitieuses en faveur des jeunes qui s'intitulait « 1 jeune, 1 solution ». Ces mesures visant à faciliter l'entrée des jeunes dans la vie professionnelle, à les orienter vers les métiers d'avenir ainsi qu'à accompagner particulièrement les jeunes éloignés de l'emploi par des parcours d'insertion sur mesure. Ce contexte permet donc de renforcer l'accompagnement des jeunes par l'Etat dans la recherche d'emploi et de qualifications.

Tout comme l'Etat, la Région Bretagne s'est elle aussi engagé fortement auprès des jeunes de 13 à 29 ans en animant une dynamique portée par l'ensemble des acteurs jeunesse du territoire régional visant à répondre aux besoins et attentes des jeunes sur le court, moyen et long terme. Cette dynamique fut initiée en 2018 avec l'organisation d'une conférence jeunesse. Ce plan breton de mobilisation pour les jeunes repose évidemment sur plusieurs étapes qu'ont été la rencontre avec les différents acteurs jeunesse puis la réalisation d'un diagnostic partagé par la diffusion d'enquêtes et l'organisation d'entretiens auprès des jeunes. L'ambition est de véritablement prendre en compte, au travers d'une approche transversale, l'ensemble des diverses situations des jeunes en considérant celles-ci dans leur globalité, c'est-à-dire à la fois liées à l'emploi, au logement, aux loisirs, à la culture, au sport, à l'engagement citoyen, à la santé... L'ensemble des situations est donc englobé dans ce plan breton de mobilisation par seize chantiers d'action identifiés pour les jeunes : permettre aux jeunes de trouver l'information dont ils ont besoin, garantir l'accès à la mobilité sous toutes les formes, agir en faveur de la transition écologique avec les jeunes, mieux connaître les jeunes, etc... et quatre priorités d'action ont été définies au travers des différents chantiers : les mobilités, la santé-environnement, l'information et les droits culturels.

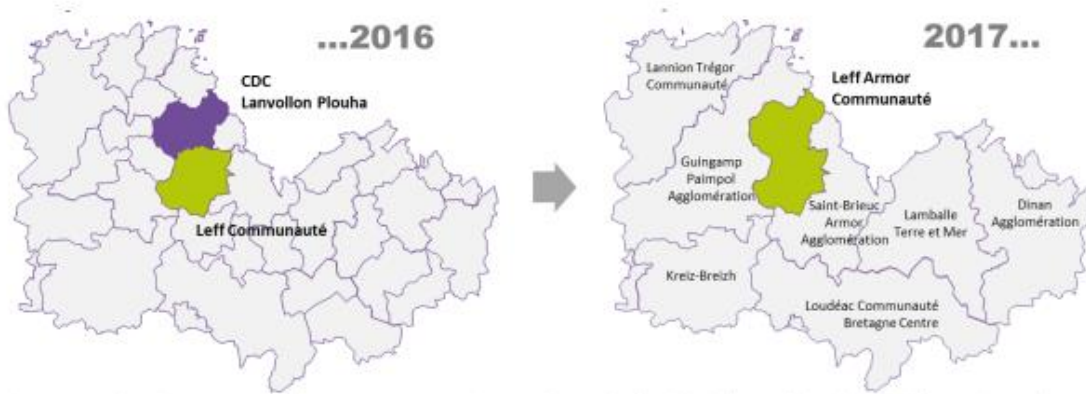
La jeunesse représente donc une population à part entière de notre société, des citoyens parfois mis de côté et pour lesquels il faudrait pouvoir agir davantage. C'est ce qu'a réellement permis de constater la crise sanitaire vécue dernièrement. Les jeunes vivent de nombreuses situations diverses, parfois très difficiles. La jeunesse est plurielle, en fonction de ses situations et en fonction des territoires sur lesquels elle réside, il y a donc un besoin d'adaptation nécessaire pour agir de manière la plus efficace possible. Ainsi, il faut tout d'abord apprendre à les connaître, eux et leur environnement, leurs spécificités, qui sont-ils et à quoi aspirent-ils ?

B. Portrait du territoire de Leff Armor Communauté

Leff Armor communauté est un EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) créé en 2017 et étant issu de la fusion de deux anciennes communautés de communes que sont celles de Lanvollon-Plouha (partie nord) et du Leff Communauté (partie sud), visible sur l'image ci-dessous. Il s'agit d'une communauté de communes composée désormais de 27 communes et comptant 31 277 habitants en 2018. Elle est située entre les différents pôles urbains et agglomérations de Guingamp et de Saint-Brieuc. Le président actuel du conseil communautaire est Jean-Michel Geffroy depuis 2020 (maire de Lannebert). Leff Armor communauté appartient également de manière plus élargie au Pays de Guingamp comprenant donc la communauté de communes de Leff Armor et la communauté d'agglomération de Guingamp-Paimpol Agglomération.



Evolution de la carte intercommunale en Côtes-d'Armor



Leff Armor communauté, c'est un territoire d'une superficie de 429 km² et une densité de population de 73 habitants / km², la moyenne française étant à 106 habitants / km² en 2020. La population moyenne par commune étant de 1 158 habitants avec comme commune la plus peuplée, Plouha et ses 4 522 habitants, à l'inverse, Saint-Fiacre étant la commune la moins peuplée avec 213 habitants. Au total, le territoire 16 communes avec une population inférieure à 1 000 habitants et 11 communes avec une population supérieure à 1 000 habitants. Un tiers de la population totale environ vivent au sein des trois communes les plus importantes du territoire où se concentrent une majorité des équipements (Plouha, Lanvollon et Châtaudren-Plouagat).



Le siège de Leff Armor communauté se situe à Lanvollon et la collectivité bénéficie également d'une antenne à

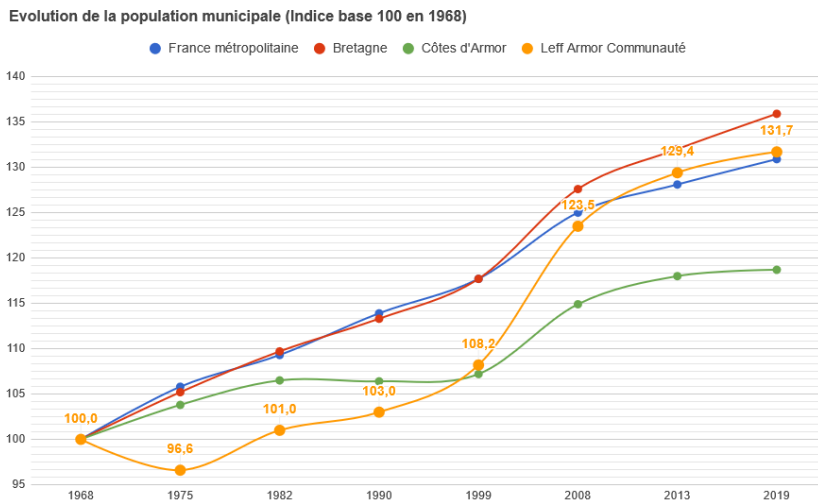
Châtaudren-Plouagat, cela permet d'être au plus proche de la population sur les deux parties du territoire.



Le territoire de Leff Armor communauté est à dominante rurale et très bien situé entre, au nord, la mer, Plouha étant la seule commune côtière du territoire, et au sud, l'axe principal Brest-Rennes, la RN12 qui traverse les communes de Lanrodec, Châtaudren-Plouagat et Plélo.

1. Portrait sociodémographique

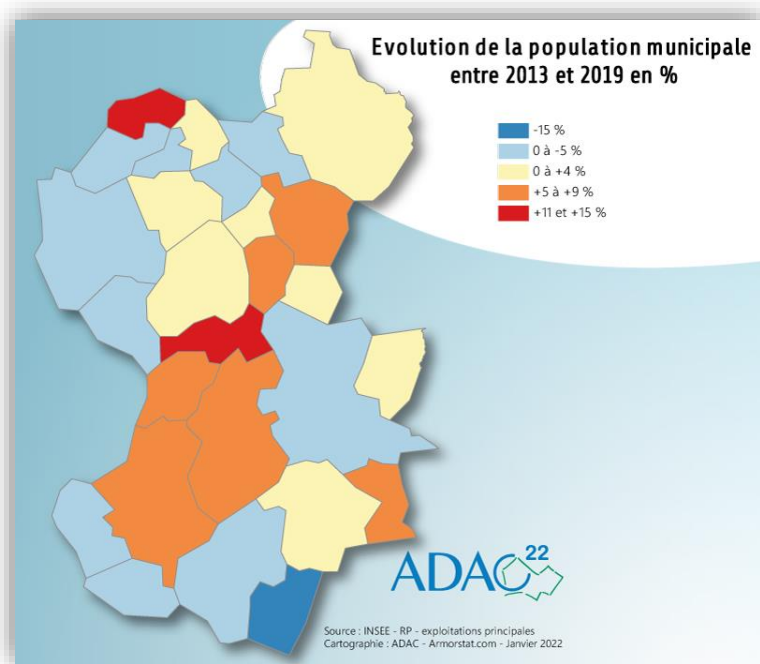
Située au centre des Côtes-d'Armor, Leff Armor communauté connaît une croissance démographique continue depuis 1975 d'après le graphique ci-contre réalisé par Armorstat. La



population a évolué de 541 habitants entre 2013 et 2019, un constat bien supérieur à celui que nous pouvons observer en moyenne dans les Côtes-d'Armor mais qui suit davantage les évolutions de population visualisables à l'échelle bretonne et nationale. Leff Armor communauté bénéficie notamment de sa

localisation entre différentes agglomérations et ainsi être sous influence direct des pôles urbains voisins pour attirer des habitants.

Cependant, nous remarquons que l'évolution de la population intercommunale est différente selon les communes, et que cela concerne en particulier des communes du sud du territoire comme nous le montre cette carte tirée d'Armorstat, proches de la RN12 et donc avec une meilleure accessibilité à la fois en termes de qualité des routes et de temps de route pour notamment se rendre vers



Guingamp et Saint-Brieuc. L'évolution de la population sur la période de 2013 à 2019 n'est dû qu'au solde migratoire positif de 0.36% (0.38% en Côtes-d'Armor) alors que le solde naturel est, lui, négatif, de -0.07% (-0.28% en Côtes-d'Armor).

Un territoire vieillissant mais jeune à la fois

Evolution de la population par tranche d'âge entre 2008/2013/2018

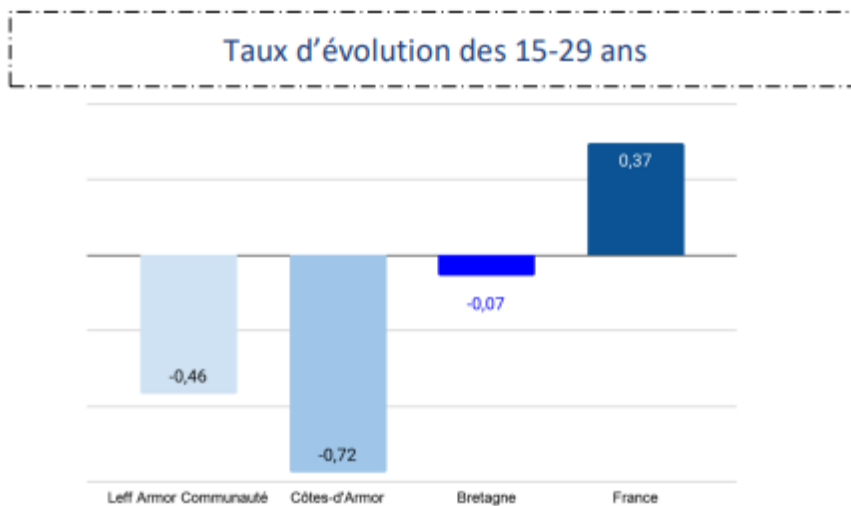
	2008	%	2013	%	2018	%
Ensemble	29 442	100,0	30 863	100,0	31 277	100,0
0 à 14 ans	5 847	19,9	6 212	20,1	6 023	19,3
15 à 29 ans	4 260	14,5	4 351	14,1	4 321	13,8
30 à 44 ans	5 844	19,8	5 899	19,1	5 639	18,0
45 à 59 ans	5 756	19,6	5 796	18,8	5 957	19,0
60 à 74 ans	4 495	15,3	5 020	16,3	5 792	18,5
75 ans ou plus	3 240	11,0	3 585	11,6	3 545	11,3

Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2018

Leff Armor communauté est, comme c'est le cas de nombreuses collectivités des Côtes-d'Armor et même du département lui-même, un territoire plutôt vieillissant avec une faible part de jeunes de 15 à 29 ans. En 2018, les jeunes de 15-29 ans sont 4 321 sur le territoire représentant ainsi 13.8% de la population totale (13.9% en Côtes-d'Armor, 16.4% en Bretagne et 17.5% en France), soit 61 jeunes de plus qu'en 2008 mais 30 de moins qu'en 2013. A l'inverse, la population des plus de 60 ans est passé d'une représentativité de près de 26% en

2008 et atteint presque les 30% en 2018 selon l'Insee.

De plus, lorsque nous regardons le taux d'évolution des 15-29 ans entre 2012 et 2017, selon l'Insee, cette population a varié de -0.46%, une dynamique négative similaire à celle observable à l'échelle départementale mais bien représentative de ce qui se remarque à l'échelle bretonne



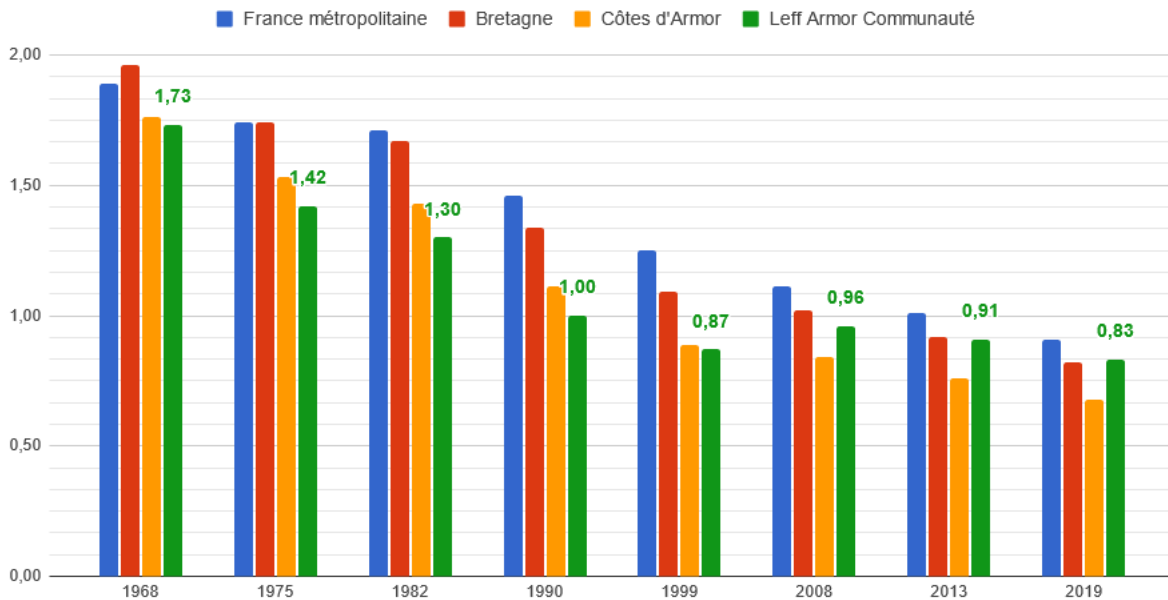
et nationale. Ainsi, ce taux d'évolution nous permet de constater que la population jeune a tendance à ne pas rester sur le territoire, l'important est désormais de comprendre pour quelle(s) raison(s).

Toujours selon l'Insee, ce qui est davantage remarquable, c'est la forte part dans la population totale des moins de 15 ans sur le territoire de Leff Armor communauté (19.3% en 2018 contre 16.7% sur le département et 17.8% en France). Ces jeunes représentent la part la plus important de la population de Leff Armor communauté, et qui doit sa présence au fait que de nombreux jeunes couples d'actifs s'installent de plus en plus à Leff Armor communauté de par sa localisation à proximité de pôles d'emplois. Le différentiel entre la forte part des moins de 15 ans et la faible part des 15-29 ans indique un besoin de partir des jeunes à partir de l'entrée au lycée mais certainement aussi après le lycée. Ainsi, cet indicateur permet d'apprécier et d'appréhender les différentes tendances à venir en termes de population jeune sur le territoire.

Un tout autre indicateur donne un tout autre constat autour de la jeunesse de Leff Armor communauté, celui de l'indice de jeunesse. C'est-à-dire le rapport entre le nombre de personnes âgées de moins de 20 ans et celles de 60 ans ou plus. C'est un indicateur du niveau de

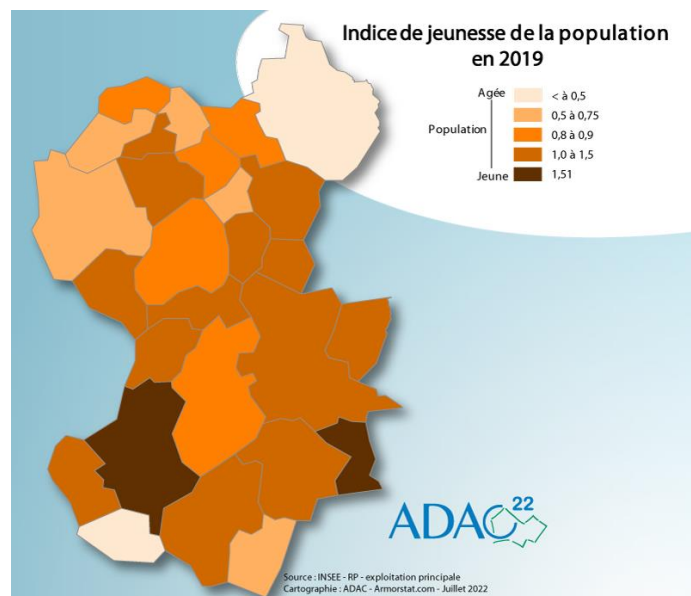
vieillesse de la population. Supérieur à 1, l'indice marque la prédominance des personnes de moins de 20 ans sur celles de 60 ans ou plus. Plus l'indice est élevé et plus la population est jeune, plus il est faible et plus la population est âgée.

Evolution de l'indice de jeunesse



Si l'indice de jeunesse de Leff Armor communauté diminue régulièrement depuis 1968 (comme le montre le graphique ci-dessus tiré d'Armorstat). Il a moins diminué que ce même indice au niveau Bretagne ou France. Ainsi, en 1968 cet indice était de 1.94 pour la Bretagne et 1.73 sur Leff Amor communauté, il est passé en 2018 à 0.82 pour la Bretagne et 0.83 pour Leff Armor communauté.

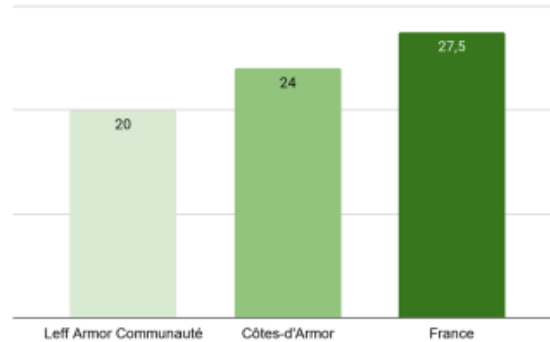
En revanche, il existe bien des disparités territoriales à l'échelle intercommunale, dans le détail, sur le territoire de Leff Armor, une majorité de communes ont un indice de jeunesse compris entre 1 et 1.5, deux communes ont un indice supérieur à 1.5 (Plougat et Trégomeur) et deux communes ont un indice inférieur à 0.5 (Plouha et St Fiacre). Comme nous le constatons sur de nombreuses cartes, le territoire est globalement séparé en deux lorsque nous parlons de jeunesse, les jeunes vivant davantage au sud qu'au nord où les personnes âgées sont plus présentes. A travers son indice de jeunesse de 0.83 en moyenne, Leff Armor communauté représente l'EPCI la plus jeune du département des Côtes-d'Armor, un constat qui peut étonner mais qui est véridique, et que nous avons donc utilisé au sein de notre enquête diagnostic jeunesse afin de consulter les différentes personnes ciblées.



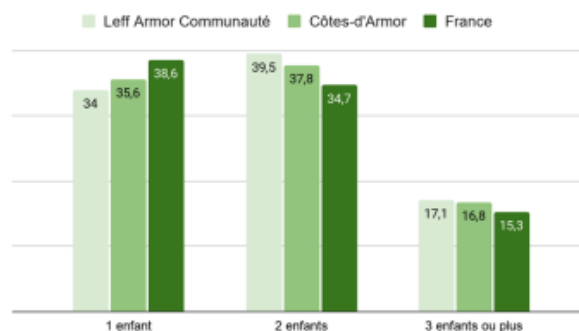
A Leff Armor communauté, il y avait, en 2019, selon Armorstat, près de 13 546 ménages d'une taille moyenne de 2.27 personnes contre 2.1 en Côtes-d'Armor et 2.18 en France, des familles plus grandes donc. A cela s'ajoute une part de familles monoparentales plus faible qu'aux échelles départementale et nationale selon le site data.gouv⁵, une famille sur 5 étant dans ce cas à Leff Armor communauté.

Toujours d'après ce site, et contrairement à la moyenne française, le nombre de familles ayant 2 enfants de moins de 25 ans est plus élevée que celles qui n'ont qu'un enfant. De plus, près de 57% des ménages ont au moins 2 enfants de moins de 25 ans sur le territoire alors que cela ne représente que 55% des ménages départementaux et 50% des ménages nationaux. Il est possible d'en conclure que de nombreuses familles avec enfants viennent et habitent sur Leff Armor communauté, cela devrait expliquer le fait que c'est un territoire sur lequel il est agréable de vivre et qui offre les services suffisants à la fois en tant que parents mais également en tant que jeunes jusqu'à 25 ans.

Part des familles monoparentales



Familles par nombre d'enfants de moins de 25 ans



Source : data.caf.fr

Activité de la population

Selon l'Insee, la population des 15-64 ans sur le territoire de Leff Armor communauté compte 76.5% d'actifs en 2018, une évolution d'un point et demi de pourcentage entre 2013 et 2018. Un taux d'activité⁶ plus élevé qu'à l'échelle nationale (74.3%) et qu'à l'échelle des Côtes-d'Armor (73.9%). Le taux d'emploi⁷ est, lui-aussi, également plus élevé puisque 68.4% de la population active des 15-64 ans à Leff Armor communauté ont un emploi contre 65.4% dans

⁵ <https://www.data.gouv.fr/fr/>

⁶ Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante

⁷ Le **taux d'emploi** d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe

les Côtes-d’Armor et 64.7% en France. De plus, le territoire compte 8.1% de chômeurs en 2018, bien moins qu’à l’échelle nationale où nous comptons 9.6% de chômeurs. Néanmoins, au niveau de la population inactive, Leff Armor communauté abrite tout de même 9.3% de retraités parmi la population inactive (6.5% en France) et 8.4% d’étudiants (10.6% en France), démontrant ainsi une tendance inversée par rapport à la moyenne nationale en termes de rapport retraités/étudiants.

Tout de même, ces données permettent de mettre en avant une forte activité de la population, une activité qui connaît néanmoins des disparités territoriales, la partie sud comptant bien davantage d’actifs du fait de sa localisation.

Les catégories socio-professionnelles les plus représentées par la population des plus de 15 ans à Leff Armor communauté, selon l’Insee, sont les employés et les ouvriers, respectivement à 16.5% et 14.9%, il est important de constater une surreprésentation, par rapport à l’échelle nationale, des ouvriers (14.9% contre 12% en France), des artisans, commerçants et chefs d’entreprise (4.4% contre 3.5%) et, important de le noter, des agriculteurs exploitants (2.3% contre 0.8%). A l’inverse, nous constatons également une sous-représentation des cadres (4.1% contre 9.6% en France). Cela met en évidence l’existence de certains domaines professionnels qui sont prédominants sur le territoire et aux alentours, les métiers agricoles et artisanaux notamment, mais reste à voir si ces métiers sont apparents davantage sur le territoire ou en dehors.

POP T5 - Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle

	2008	%	2013	%	2019	%
Ensemble	23 631	100,0	24 516	100,0	25 631	100,0
Agriculteurs exploitants	685	2,9	639	2,6	586	2,3
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	973	4,1	978	4,0	1 122	4,4
Cadres et professions intellectuelles supérieures	932	3,9	956	3,9	1 052	4,1
Professions intermédiaires	2 938	12,4	3 147	12,8	3 335	13,0
Employés	3 718	15,7	4 138	16,9	4 227	16,5
Ouvriers	3 765	15,9	3 804	15,5	3 822	14,9
Retraités	7 686	32,5	8 209	33,5	8 401	32,8
Autres personnes sans activité professionnelle	2 934	12,4	2 644	10,8	3 086	12,0

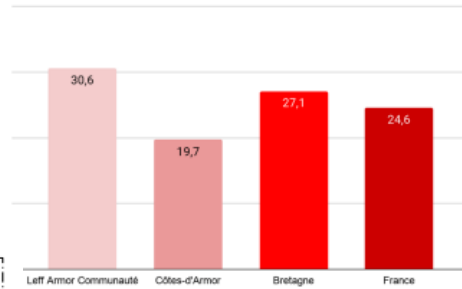
Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations complémentaires, géographie au 01/01/2022.

La scolarisation et les niveaux de diplôme

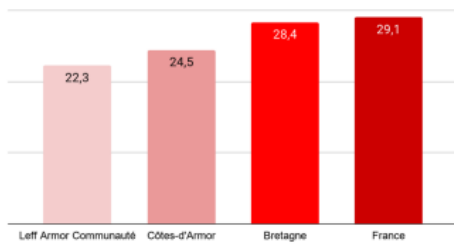
D’après l’observatoire des territoires, en 2019, 8.1% des jeunes âgés entre 20 et 24 ans sont sans diplôme, une part plus faible ce qui est constaté à l’échelle départementale et nationale (9.7% et 10.7% respectivement) mais plus élevé qu’à l’échelle bretonne (7.5%).

De plus, 30.6% des 15 ans et plus qui sont non-scolarisés ne sont titulaires que d'un CAP-BEP, 19.5% sont titulaires d'un baccalauréat comme seul diplôme et seulement 22.3% sont diplômés de l'enseignement supérieur. En France, 24.6% des plus de 15 ans sont titulaires du

Part des 15 ans et + non scolarisés titulaires du CAP-BEP



Part des diplômés de l'enseignement supérieur



CAP-BEP, 16.8% d'un baccalauréat et 29.1% sont diplômés de l'enseignement supérieur. Cela vient à affirmer que les jeunes du territoire ne cherchent pas à faire de longues études mais avant tout à travailler directement car cela vient corrélér avec le fort taux d'emploi du

territoire.

Cependant, le nombre d'habitants de Leff Armor communauté de plus 15 ans non scolarisé et étant titulaire d'un CAP-BEP a évolué de 6.1% entre 2013 et 2019, de 8.7% pour ceux étant titulaire d'un Baccalauréat et 14.4% pour ceux étant diplômés de l'enseignement supérieur, cela pourrait amener à voir une nouvelle tendance concernant les niveaux de diplôme dans les années à venir sur le territoire.

Enfin, en 2019, d'après Armorstat, 84% de la population de Leff Armor communauté encore scolarisée l'est dans d'autres territoires au sein du département des Côtes-d'Armor, 8% dans d'autres départements bretons et 2.5% dans d'autres régions de France métropolitaine. Le territoire de Leff Armor ne bénéficiant pas de lycée, les jeunes sont obligés de se rendre en dehors du territoire pour poursuivre leur scolarisation comme l'indique la carte ci-contre.



Ainsi, le territoire de Leff Armor communauté est très attractif pour les actifs et leurs enfants mettant à disposition de nombreuses écoles primaires publiques et privées, 26 au total pour 27 communes, entre 2006 et 2016, les effectifs ont en effet progressé de 1.7% (-5.3% dans les Côtes-d'Armor) avec 3% de classes en plus. Cependant, le territoire reste dépendant des grandes villes concernant les lycées et les études supérieures.

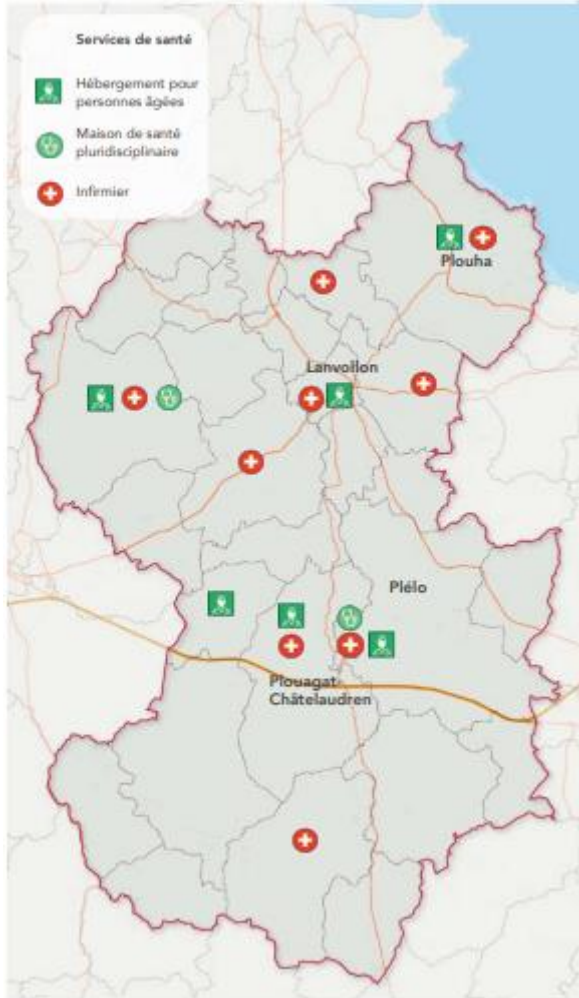
L'accès aux services

En 2015, d'après une étude réalisée par la Région Bretagne, en termes d'équipements liés à l'aide sociale tels que les implantations de la CAF, le nombre de référents d'écoute et d'appui aux jeunes et aux parents, les espaces de vie sociale existants, Leff Armor communauté jouissait d'un taux d'équipement CAF pour 1 000 jeunes qui s'élevait à 0.93 contre 0.75 en Bretagne. Concernant également les équipements directement liés à la jeunesse tels que la mission locale, des activités de loisirs sans hébergement, des structures d'information jeunesse ou des foyers

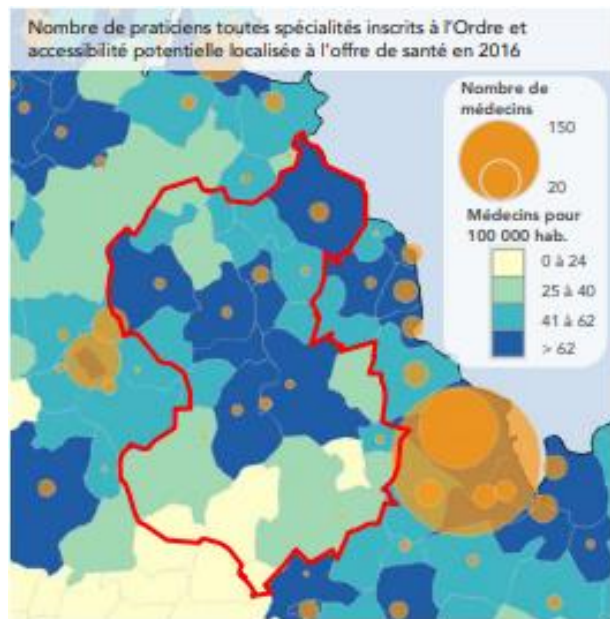
jeunes travailleurs, Leff Armor communauté avait un taux d'équipement pour 1 000 jeunes de 1.9 contre 1.6 à l'échelle bretonne. Ainsi, le territoire offre de nombreux services qui couvrent plutôt bien l'ensemble des jeunes.

Concernant désormais les équipements et les services en matière de soins et de santé, ceux-ci se réduisent simplement et principalement en 2016 à des établissements d'hébergement pour les personnes âgées ainsi que des cabinets d'infirmier et deux Maisons de Santé Pluridisciplinaire.

Répartition des services de santé sur le territoire en 2016



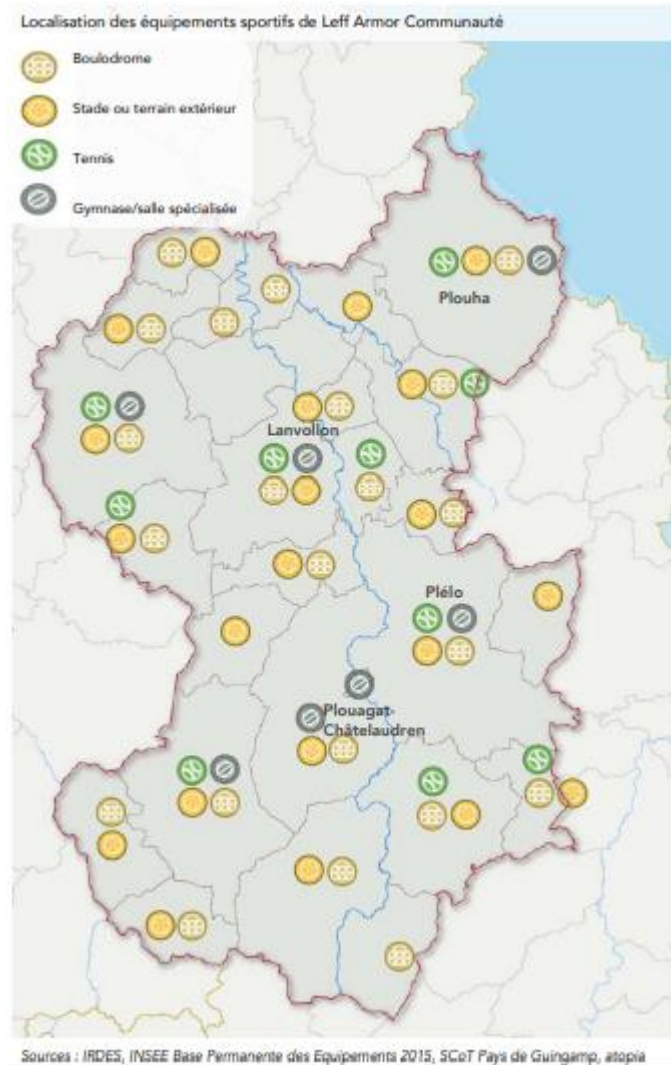
L'accessibilité aux médecins s'avère contrastée sur le territoire : une grande partie nord bénéficie d'un accès bon à très bon (< 62 pratiquants pour 100 000 hab.), alors qu'il est faible à très faible sur le tiers sud du territoire. En outre, L'accessibilité potentielle localisée (APL)⁸ s'avère meilleure au centre de Leff Armor Communauté que sur les périphéries de Guingamp.



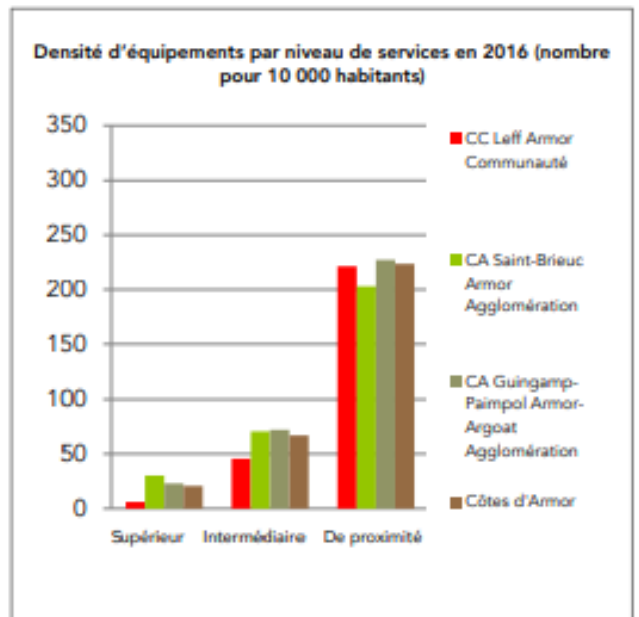
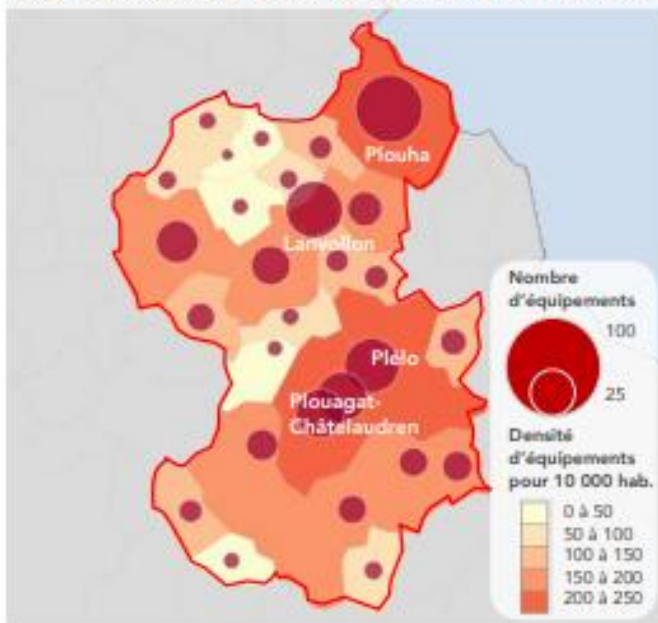
⁸ L'indicateur d'Accessibilité Potentielle Localisée (APL), est un indicateur mesurant la facilité d'accès aux médecins généralistes pour les habitants d'une commune, et généré par l'IRDES (Institut de Recherche et de Documentation en Economie de la Santé). Il permet notamment de mettre en évidence des déserts médicaux

A propos des équipements sportifs, la communauté de communes est plutôt bien dotée, et c'est ce qui fait son atout, la présence de ces équipements sportifs facilitant la pratique sportive et l'existence d'associations sur le territoire, le faisant vivre au quotidien.

La Communauté de communes met à disposition des infrastructures sportives de qualité tel que le KUBE, un complexe de salles d'équipements sportifs, ouvert aux associations intercommunales ainsi qu'au collège Lucie et Raymond Aubrac à Plouagat. Il accueille notamment 3 associations d'arts martiaux dans son Dojo. Il dispose aussi d'une salle de Tennis de Table. Comme nous le constatons sur la carte, L'ensemble des communes possède au moins un équipement sportif de proximité (boulodrome, terrain de foot), les communes principales du territoire disposant généralement de gymnase ou de salles spécialisées.



Nombre et densité d'équipements de proximité pour 10 000hab.



D'après le rapport de présentation du PLUIH de Leff Armor communauté, et comme nous pouvons le voir sur la carte ci-dessous, l'offre d'équipements de proximité (boulangeries, médecins, terrains de sport, bureaux de poste...) sur Leff Armor communauté est globalement structurée autour de trois pôles principaux que sont Plouha, Lanvollon et le pôle Châtelaudren-Plouagat-Plélo. D'après le graphique

ci-contre, la densité d'équipements de

proximité à l'échelle de Leff Armor communauté est plutôt élevée, davantage qu'à Saint-Brieuc Armor Agglomération par exemple, et de l'ordre de 220 équipements pour 10 000 habitants, ce qui correspond à peu près à la moyenne des Côtes-d'Armor. Ces équipements sont donc répartis sur presque la totalité des communes de Leff Armor communauté même si les trois pôles cités plus haut concentrent une offre plus importante, alors que d'autres situées au nord-ouest comme Tréméven ou Trévélec par exemple ou au sud comme Saint-Fiacre ou Cohiniac sont en revanche bien moins densément équipées.

2. Portrait économique

En plus de son évolution démographique et de sa dynamique en termes d'activité de sa population, Leff Armor communauté jouit d'une bonne santé économique, un territoire entreprenant et qui bénéficie de sa localisation optimale afin d'accroître son attractivité économique.

Economie, emploi et revenus

Le territoire de Leff Armor communauté compte, d'après l'Insee, 7 765 emplois en 2019, en baisse de 4.9% sur la période 2013-2019, répartis dans les secteurs du tertiaire pour 57.8% d'entre eux, puis 15.2% dans l'industrie, 14.3% dans la construction et 12.7% dans l'agriculture. Des domaines d'activité qui font ainsi la spécificité de Leff Armor communauté à travers les emplois mais également les établissements existants sur le territoire où on en compte près de 2 416 au total répartis par secteurs d'activité à 31.5% dans l'agriculture (762 établissements), 18.5% dans les services aux particuliers, 18% dans le commerce, transport, hébergement et restauration, 13.5% dans les services aux entreprises, 12.7% dans la construction et 5.8% dans l'industrie.

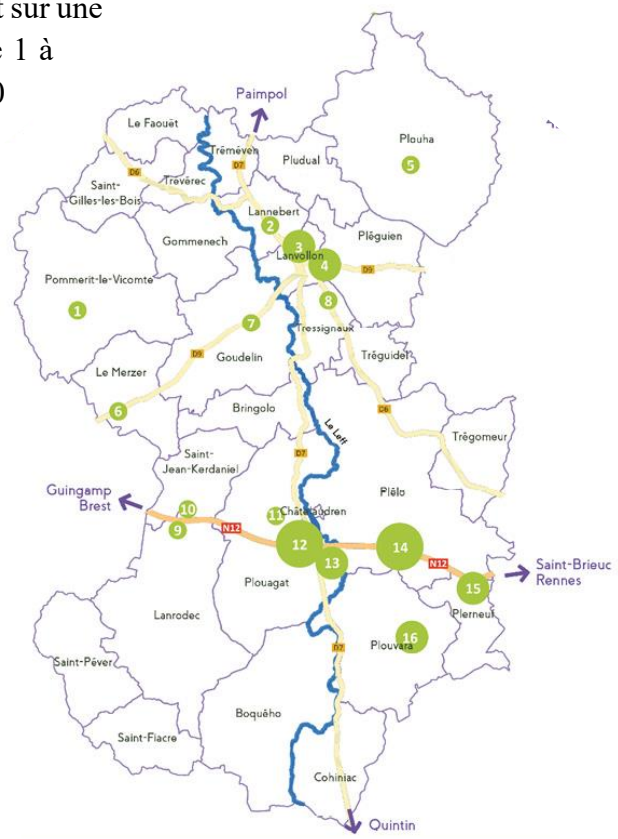
Entre 2020 et 2021, près 281 nouveaux établissements ont été créés, montrant une évolution de 36.7% du nombre d'établissements créés entre les deux années. L'évolution la plus marquante est la création d'établissements de construction, avec une évolution de 78.3% (42.5% dans les Côtes-d'Armor), passant ainsi de 23 établissements créés en 2020 à 41 en 2021.

Parmi l'ensemble des 7 765 emplois, 19.4% d'entre eux sont à temps partiel et 64.5% en temps complet.

A Leff Armor communauté, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans s'élève à 27% selon l'Insee en 2019, un taux qui a fortement augmenté puisqu'il était à 21% en 2013. En France et en Côtes-d'Armor, ce taux s'élève respectivement à 26.4% et 24.8% et il a diminué sur la même période entre 2013 et 2019. Selon, l'observatoire des territoires, 54.8% des 15-24 ans sont en emploi précaire en 2020, dont 28% en temps partiel (23.6% en Côtes-d'Armor). Ajouter à cela que 14.4% des jeunes de cette même tranche d'âge ne sont ni en emploi, ni scolarisés, une part moins importante qu'à tous les autres échelons territoriaux.

La médiane de revenu disponible s'élève à 21 190€ par unité de consommation à Leff Armor communauté en 2019 selon l'Insee, légèrement inférieure à celle des Côtes-d'Armor à 21 450€ et en France de 21 930€. En revanche, nous remarquons que les inégalités de revenu sont plutôt faibles avec un rapport interdécile, entre les 10% des revenus les plus faibles et les 10% des revenus les plus forts, de seulement 2.5 alors qu'il est de 3.4 en France. Ainsi, la population du territoire ne bénéficie pas, en moyenne, de revenus forts, mais le rapport de revenus entre les différents ménages est plutôt faible.

Leff Armor communauté, c'est également l'implantation de 16 parcs d'activités économiques communautaires avec des vocations plurielles : commerciales, industrielles, artisanales, tertiaires... qui s'étendent sur une superficie de 211.5 hectares (9 parcs d'activité de 1 à 10 hectares, 5 de 10 à 30 hectares et 2 de plus de 30 hectares, 27 hectares restants encore disponibles à la cession). Leff Armor profite de sa proximité avec la 4 voies sur l'axe Rennes-Brest ainsi que l'axe St Briec-Paimpol pour en faire les axes structurants de leur développement économique et donc de ces parcs d'activités comme nous l'observons sur la carte ci-contre.



Accessibilité et mobilités

Leff Armor communauté est un territoire accessible par le train : 2 gares de TGV à moins de 20 minutes situées à Guingamp et Saint-Briec ainsi que 2 gares TER sur le territoire à Plerneuf-Plouvara et à Châtelaudren-Plouagat qui bénéficie d'une fréquentation bien supérieure qui ne cesse de croître au fil des années contrairement à celle de Plerneuf-Plouvara.

Fréquentation des gares du territoire entre 2014 et 2016

Gare	2014	2015	2016
Plouvara-Pleurneuf	1 100	1 170	923
Châtelaudren-Plouagat	8 039	8 669	10 247

Sources : IGN BDTopo®, SNCF Data, Géoportail ; atopia

Il est également possible de s'y déplacer autrement qu'avec une voiture individuelle :

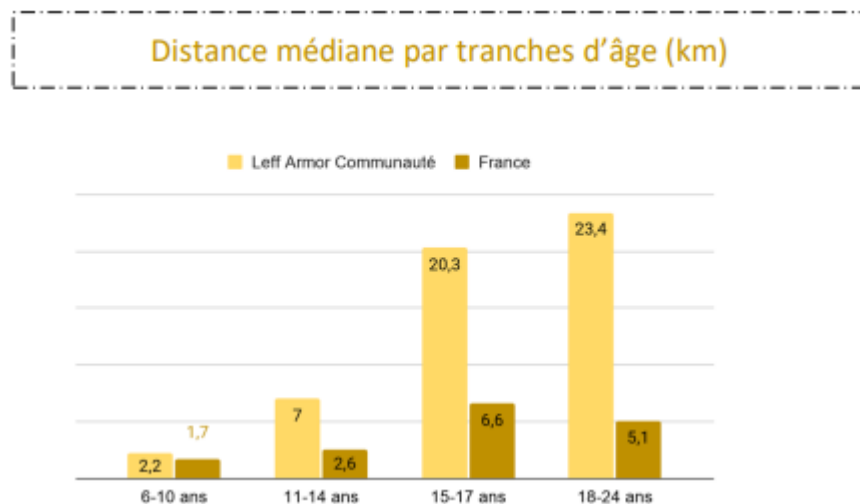
- Réseau des cars BreizhGo (4 lignes : N°1, 4, 6 et 22)

- Co-voiturage de proximité pour les trajets quotidiens via le site ouestgo⁹.
- 2 aires de co-voiturage présentes sur le territoire : à Châtelaudren-Plouagat (Kertédevant) et à Lanvallon (Ponlô).
- Transport à la demande : Allo'Tad, service de transport à la demande sur l'ensemble du territoire communautaire, qui s'appuie sur le réseau de taxis. Il permet de faciliter les déplacements sur l'ensemble des 27 communes du territoire et permet de rejoindre les arrêts des lignes de cars Breizh Go vers les grandes villes notamment. C'est également un facilitateur de déplacements jusqu'aux pôles de santé voisins.

Être accessible, Leff Armor l'est encore davantage avec la mise en service de la ligne à grande vitesse depuis 2017 permettant de faire les trajets St-Brieuc-Paris et Guingamp-Paris respectivement en 2h11 et 2h38.

En ce qui concerne plus particulièrement la mobilité des jeunes, la distance médiane du trajet domicile – lieu de scolarité, d'études, selon l'observatoire des territoires en 2019, est de 4.7 kilomètres, 3 kilomètres dans les Côtes-d'Armor et 2.5 kilomètres en France. Cela accentue le fait que le territoire soit, pour les jeunes, plus isolé leur demandant ainsi davantage de déplacements et donc des moyens de se déplacer.

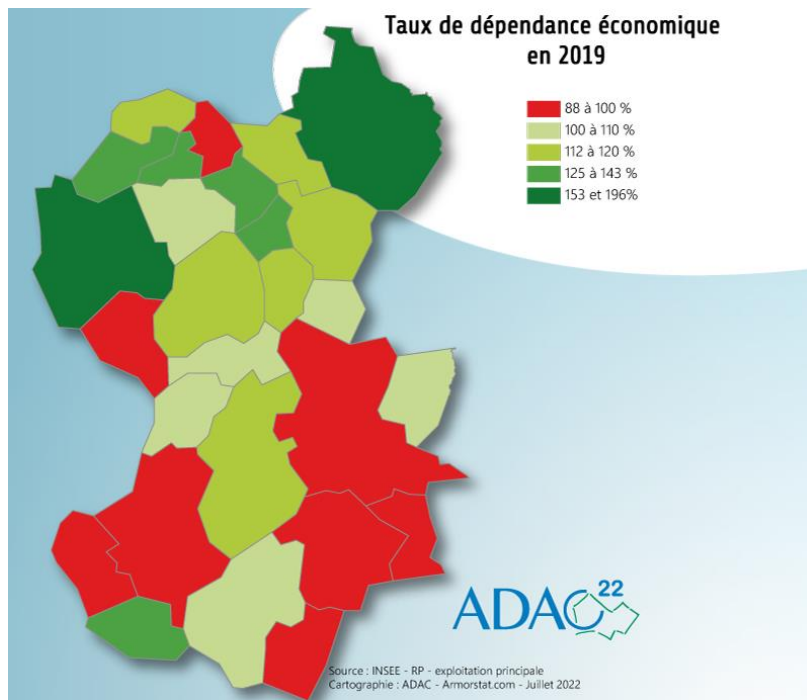
Ce qui est encore plus notable, c'est le fait que ces déplacements jusqu'au lieu de scolarité ou d'études s'accroissent en termes de distance et donc de temps avec l'âge, le territoire n'offrant plus l'offre en question à partir des 15 ans. Mais cela se remarque dès l'âge du



collège avec un différentiel assez marquant entre les données concernant Leff Armor communauté et celles concernant l'échelle nationale, un écart qui se creuse de plus en plus avec l'âge. Cela impacte donc considérablement les jeunes qui ont besoin de partir pour se rapprocher de l'offre en matière d'études et de formations.

⁹ <https://www.ouestgo.fr/>

Concernant la mobilité professionnelle désormais, d'après Armorstat, en 2019, sur les 12 817 actifs occupés vivant à Leff Armor communauté, 7 943 d'entre eux sortent du territoire pour aller travailler soit près de 62% de l'ensemble des actifs.



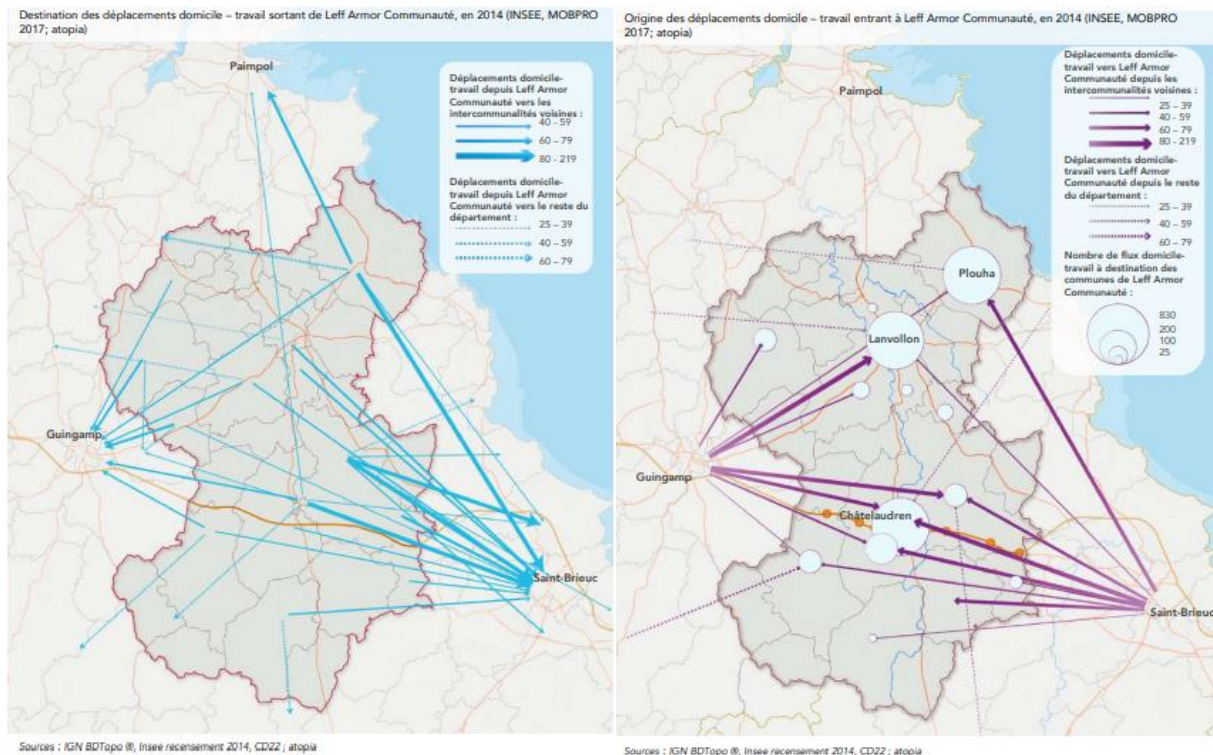
A l'inverse donc 38% travaillent à Leff Armor communauté et s'ajoute à eux les 2 885 actifs travaillant à Leff Amor communauté mais vivant en dehors du territoire. Ainsi, le solde des entrées et sorties du territoire s'évalue à une perte de 5 058 actifs vivant sur le territoire. De plus, le taux de dépendance économique¹⁰ à Leff Armor communauté s'élève à 120.5% lorsque la moyenne en France était de 93% en 2012. Cela veut dire que sur le

territoire, il y a en moyenne 120 personnes de moins de 20 ans ou de plus de 60 ans, donc pas en âge de travailler pour 100 personnes en âge de travailler. Cela veut dire que le territoire, entre le nombre de personnes qui ne sont pas en âge de travailler et le nombre d'actifs sortants, doit nécessairement s'appuyer sur les actifs entrants pour faire fonctionner son développement économique. Cette dépendance économique n'est en revanche pas appréciable de la même manière sur l'ensemble du territoire, avec une part de personnes en âge de travailler davantage supérieure au sud du territoire, cela indique une préférence de lieu de vie pour le sud lorsqu'il s'agit de vouloir travailler notamment pour se rendre plus facilement vers les pôles d'emplois de proximité à Guingamp et Saint-Brieuc comme nous le voyons sur la carte ci-contre.



¹⁰ Le **taux de dépendance économique** est le rapport entre la population des jeunes et des personnes âgées (moins de 20 ans et 60 ans ou plus) et la population en âge de travailler (20 à 59 ans). Il permet d'appréhender la charge, en termes économiques, que représentent les jeunes et les personnes âgées, par rapport à la population en âge de travailler. Il est défavorable (ou « fort ») lorsqu'il est supérieur à 100, c'est-à-dire lorsqu'il y a davantage de jeunes et seniors que de personnes en âge de travailler.

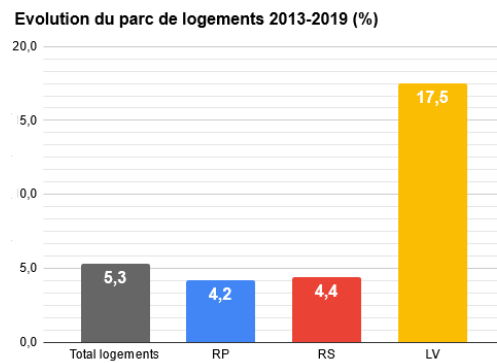
Origine et destination des déplacements domicile-travail concernant les actifs venant travailler à Leff Armor communauté et les habitants travaillant en dehors du territoire respectivement en 2017 et 2014



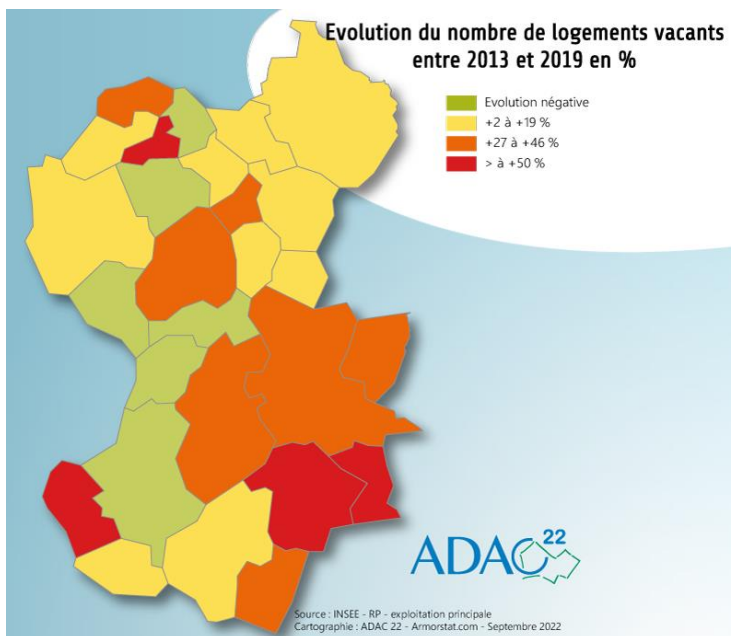
Pour conclure sur la mobilité professionnelle dont nous pouvons observer au sein de Leff Armor communauté, nous pouvons constater de multiples déplacements sortants et entrants sur le territoire pour travailler à l’extérieur et pour venir travailler sur le territoire. Pourquoi les actifs du territoire ne profitent pas de la proximité avec de nombreux emplois existants sur le territoire ? Cela peut notamment expliquer un besoin d’emplois plus qualifiés proposés davantage en dehors du territoire, les actifs s’installant à Leff Armor communauté afin d’obtenir la localisation optimale pour un couple dont un actif travaillerait à Guingamp et un autre à Saint-Brieuc par exemple mais peut-être dû aussi au prix de l’immobilier plus accessible. En tous les cas, ce qui est notable, c’est que le territoire offre de nombreux emplois à ses habitants mais qui bénéficient davantage à d’autres actifs. **Y-a-t-il un manque de corrélation et de cohérence entre les besoins en emploi recherchés par les habitants, parmi lesquels il y a de nombreux jeunes, et l’offre proposée par les entreprises du territoire ?**

Le logement

Leff Armor communauté, c'est un parc de logements composé de 17 306 logements en 2019 d'après Armorstat, un nombre en évolution de 5.3% depuis 2013, composé en grande majorité de 78.3% de résidences principales (74.9% en Côtes-d'Armor), de 13.2% de résidences secondaires (16.2% en Côtes-d'Armor) et de 8.5% de logements vacants (8.8% en Côtes-d'Armor).



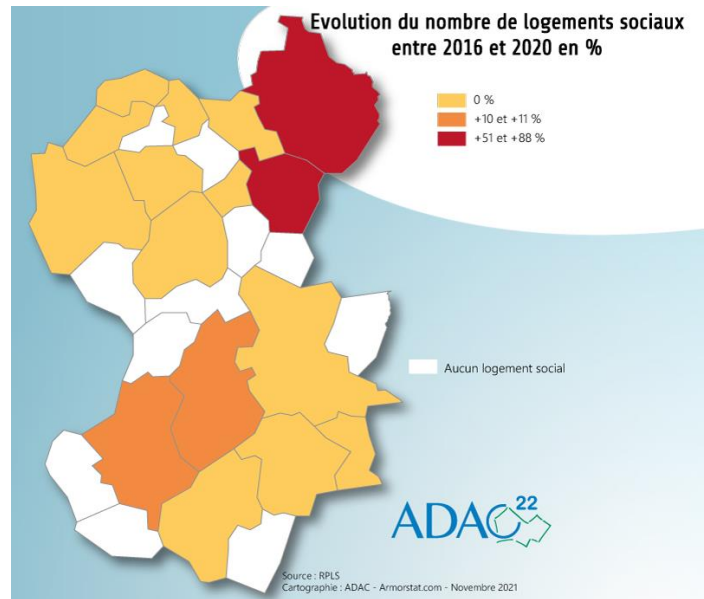
Les résidences principales se situent essentiellement au sein des communes du sud du territoire, l'ensemble de ces communes ayant une part de plus 80%, une majorité plus de 85%, de résidences principales au sein de leur parc de logements et donc bien supérieur à la moyenne de 78.3% à l'échelle communautaire.



Cependant, le nombre de logements vacants ne cesse de croître avec une évolution de 17.5% entre 2013 et 2019. Une évolution qui se constate principalement au niveau de communes ayant davantage d'actifs occupés, ce qui met en avant un contraste assez surprenant.

A Leff Armor communauté, en 2019, c'est près de 46.3% qui ont été construits avant 1971 principalement situés dans les parcs de logement du nord du territoire où aucune commune a une part inférieure à 40%.

Concernant le parc de logements sociaux, sa part au sein de l'ensemble des logements du territoire s'élève à 2.4% en 2019 contre 7.4% dans les Côtes-d'Armor et 10.5% en Bretagne. Une faible part, donc, mais qui tend à évoluer, ayant vu une évolution de 18.4% déjà entre 2013 et 2019. Une évolution qui connaît des disparités territoriales puisqu'elle s'observe davantage au niveau du nord du territoire qui abrite une population moins active et plus âgée sans pour autant qu'elle soit moins riche. Dans le parc social, 32.9% des attributaires ont moins de 30 ans et 32% des 15-29 ans sont des allocataires CAF à bas revenu, cela représente près de la moitié des bretons du même âge (47%).



A Leff Armor communauté, 44.9% des logements sociaux en 2020 ont moins de 20 ans et 19.4% ont plus de 40 ans, des données qui tournent respectivement autour de 34% de logement sociaux de moins de 20 ans et 39% de plus de 40 ans à l'échelle départementale et bretonne. Cela veut dire que le territoire bénéficie de logements sociaux très récents pour la plupart mais que la dynamique de construction de ces logements a mis du temps à se lancer, le besoin et la demande étant potentiellement de plus en plus présente.

En moyenne, un terrain à bâtir vendu sur le territoire possède une surface moyenne de terrain de 786m² en 2018 d'après Armorstat, contre 727m² en Côtes-d'Armor et 639m² en Bretagne. Et le prix des terrains est également bien plus faible, le prix moyen en habitat individuel étant de 34 804€ (49.3€ / m²) contre 47 608€ (77.3€ / m²) dans le département et 61 818€ (117.9€ / m²) dans la région bretonne. Un prix moyen qui a même diminué de 145€ entre 2014 et 2018. Un prix de l'immobilier qui est donc plutôt accessible et qui explique pourquoi de nombreux actifs viennent habiter sur le territoire, cependant est-ce la principale voire l'unique raison ?

Ainsi, le territoire de Leff Armor communauté demeure un territoire que nous pouvons qualifier de jeune mais également actif qui bénéficie et profite de sa localisation avantageuse à la fois pour attirer des habitants mais aussi des travailleurs. Une localisation qui lui permet d'être en partie accessible mais qui ne vient pas répondre à la problématique de mobilité que peuvent rencontrer les jeunes dans leur quotidien. Ce qui manque en termes d'équipements et de services sur le territoire est accessible assez rapidement dans de grandes villes situées aux alentours.

Malgré de nombreux atouts qui font de Leff Armor communauté un territoire dynamique et vivant, nous pouvons désormais nous demander si cela suffit pour répondre à une population qui ne peut pas bénéficier de tout ce qu'elle souhaite sur le territoire, les jeunes et particulièrement ceux âgés de 15 ans et plus. Quelle est l'action de la communauté de communes de Leff Armor auprès de sa jeunesse et quels services et acteurs existants permettent

aux jeunes de se rendre visibles sur le territoire ? La jeunesse est-elle un sujet sur lequel le territoire s'est penché et a engagé un développement ciblé permettant de proposer des services qui correspondent aux réels besoins de cette population ?

C. Le service jeunesse et les acteurs du territoire

La ruralité est souvent associée à l'image d'un territoire vieillissant, en perte de vitalité, désertifié et particulièrement lié à l'agriculture. Et pourtant, qui dit ruralité, dit également jeunes ruraux qui apportent de la vie et de la dynamique à un territoire, celui-ci doit ainsi à l'inverse permettre à la jeunesse de s'y projeter en termes de parcours de vie notamment. Afin de rendre cette ruralité positive pour les jeunes, le territoire doit apporter son soutien à leurs activités, appuyer les différents projets collectifs et donner le droit d'accès à la participation citoyenne. Il est important de considérer la jeunesse comme un moteur à part entière de la transformation de l'action menée sur un territoire qui le fait évoluer au cours du temps et lui apporte un côté novateur dans la mise en place de ses actions.

Pour que tout cela soit permis, la jeunesse doit se sentir en confiance et prise en considération. Un territoire qui décide de se tourner vers ses jeunes leur apporte des services dédiés qui donne une certaine justification quant au fait qu'ils ne sont pas négligés.

1. La compétence jeunesse, une fonction facultative mais essentielle

Tout d'abord, pour qu'une communauté de communes puisse agir directement auprès de sa jeunesse, elle a besoin de construire sa propre politique d'action territoriale pour cette jeunesse. Cela est permis à travers la prise de la compétence jeunesse à l'échelle communautaire, ce qui est le cas pour Leff Armor communauté. En ce qui concerne son territoire, les compétences au niveau de la jeunesse sont réparties comme tel :

Région : formation professionnelle et apprentissage, enseignement supérieur.

Département : Fonds Départemental d'Aides aux Jeunes ; Encourage la création d'association de jeunes ; Valorise l'engagement bénévole des jeunes à travers le Pass'Engagement ; MDJA (Maison Départementale des Jeunes et des Adolescents).

Leff Armor communauté : Service Information Jeunesse (SIJ) – Gestion de 2 locaux pour l'accueil des jeunes de 11 à 17 ans (Un au Pass'Age et à Châtelaudren-Plouagat et l'autre à Ty Box'son à Blanchardeau, Lanvollon) – Organisation de séjour de vacances en été.

Communes : Existence d'un local jeune sur la commune de Plouha accueillant les jeunes de 11 à 25 ans. Des associations de jeunes sur une dizaine de communes.

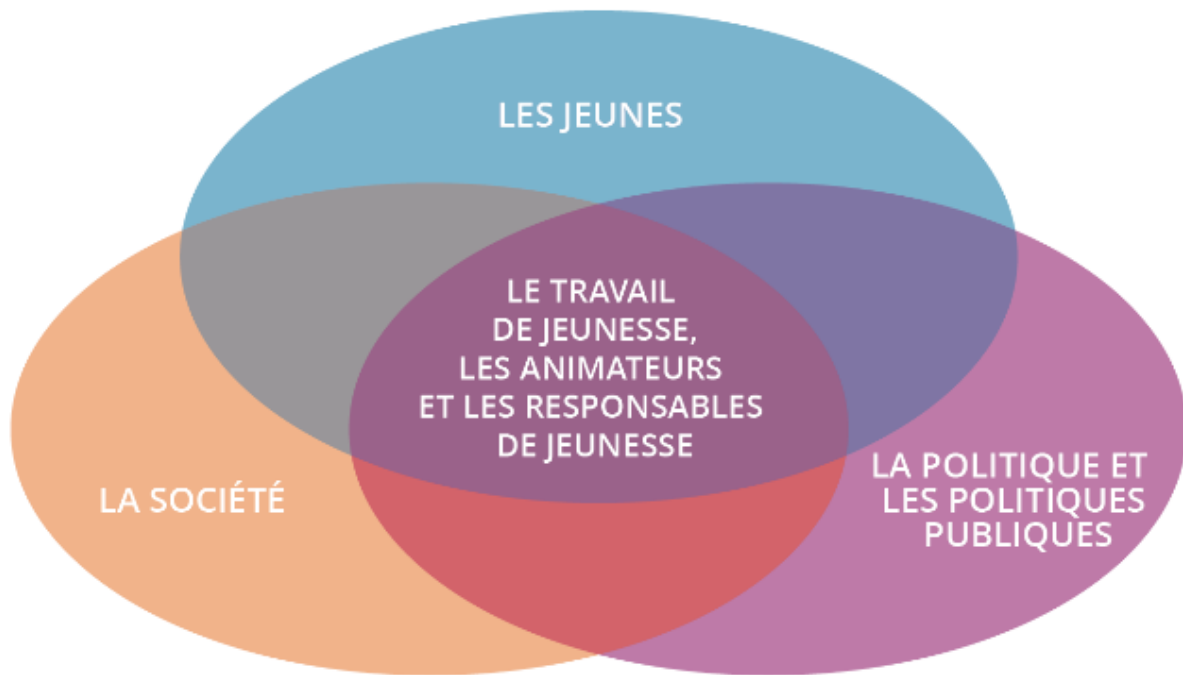
A ce niveau, nous constatons que Leff Armor communauté bénéficie de la compétence jeunesse et de travailler à ce sujet en utilisant des instruments favorisant le développement personnel, l'intégration sociale et la citoyenneté active des jeunes. Bien évidemment, l'importance et le

partenariat avec le Département afin de travailler en commun sur la question de la jeunesse est à ne pas négliger d'autant plus qu'il apporte à la fois des moyens humains d'accompagnement et des moyens financiers pour développer des dispositifs. Cependant, Leff Armor communauté a la possibilité d'effectuer le travail en amont et en aval en engageant des actions. Le travail de la jeunesse à l'échelle communautaire a pour principale objectif de donner aux jeunes des possibilités de façonner leur avenir sur leur territoire notamment.



Nuage de mots autour du travail de jeunesse selon le Conseil de l'Europe

Travailler sur la jeunesse à l'échelle locale, c'est permettre aux jeunes de faire ce qu'ils souhaitent ensemble, c'est leur donner la possibilité de s'émanciper et de s'autonomiser, leur offrir la possibilité de pratiquer les activités et les loisirs dont ils ont envie, leur permettre de changer leur environnement en prenant des initiatives, les aider à s'engager dans les différents processus associatif et politique, et enfin de leur proposer des possibilités d'éducatrices non formelles au niveau des locaux jeunes notamment.



Le travail jeunesse et les politiques jeunesse

Enfin, ce qu'il est important de prendre en considération et ce qui est visible à travers l'image ci-dessus, c'est que la collectivité se doit de s'intéresser à la place des jeunes et à leurs préoccupations dans une société où ils existent tout autant que d'autres personnes, le jeune doit pouvoir agir sur le travail de jeunesse et les différents acteurs qui en incombent tout autant que la société elle-même ou les pouvoirs politiques locaux, autrement dit il ne doit pas en être marginalisé ni exclu.

C'est à la communauté de communes de se charger de bien inclure les jeunes dans ces travaux car ils en sont les premiers destinataires et c'est ce à quoi vise ce diagnostic jeunesse, c'est-à-dire permettre à la collectivité d'orienter sa politique d'action jeunesse en l'adaptant aux besoins des jeunes qui auront été directement inclus dans cette phase de diagnostic.

2. Etat des lieux des structures et dispositifs existants

Les structures d'accueil de jeunes

Les structures jeunesse maillent le territoire avec 3 accueils de loisirs pour adolescents et jeunes. Des accueils avec des modes de gestion différents puisque ceux de Châtaudren-Plouagat et de Lanvollon sont en gestion communautaire alors que celui de Plouha est en gestion communal, la commune ayant souhaité prendre la compétence jeunesse. Ainsi, les accueils sont également différents puisque le local jeune de Plouha accueille des jeunes âgés jusqu'à 25 ans.

Ces structures jeunesse favorisent un lien social, une ouverture au monde, le développement personnel et l'autonomie à travers les différentes activités proposées dans un cadre plutôt

souple. Elles permettent au jeune de s'engager dans des réalisations de projets mobilisant leurs propres énergies et potentialités en leur faisant confiance mais tout en étant accompagné et soutenu par des animateurs professionnels dans leurs démarches.

Afin de capter ce public allant de 12 à 17 ans, il faut proposer une offre attractive et diversifiée afin de répondre à leurs attentes, les jeunes ont besoin de se sentir en confiance avec les animateurs afin d'adhérer aux différentes propositions d'activité.

Malheureusement, les locaux d'accueil de jeune de Leff Armor communauté rencontrent beaucoup de difficultés afin d'attirer une population jeune supérieure à 14/15 ans ce qui fait qu'il est également compliqué d'identifier les jeunes âgés de plus de 15 ans sur le territoire et donc de connaître leurs attentes à eux.

L'offre sportive et culturelle

Le territoire de Leff Armor communauté bénéficie d'environ 80 équipements sportifs communautaires ou communaux répartis sur l'ensemble du territoire de manière plus hétérogène au nord et de manière plus centralisée sur Châtelaudren-Plouagat et Plélo au sud. Le territoire bénéficie de l'activité de très nombreuses associations notamment 75 à vocation sportive dans des activités à la fois collective et individuelle : football, basket-ball, tennis, arts martiaux, handball, voile... mais également 22 associations d'arts, de culture et de loisirs, 4 associations de cirque et théâtre et 2 associations de chant et de musique.

Tout un tissu associatif très dense qui propose de nombreuses activités variées aux jeunes du territoire. A s'ajoute cela l'implantation de 2 médiathèques sur le territoire, à Châtelaudren-Plouagat et Plélo.

Leff Armor communauté, c'est également un pôle d'enseignement artistique à l'échelle communautaire. Celui-ci a pour missions principales la découverte, l'apprentissage et la pratique de la musique, de la danse, du théâtre et des arts plastiques. Son projet pédagogique encourage la pratique en collectif et la pluridisciplinarité. L'accueil des élèves est réalisé sur trois sites :

- Le centre culturel startijin à Pommerit-le-Vicomte.
- Le Moulin de Blanchardeau à Lanvollon.
- Le Petit Echo de la Mode à Châtelaudren – Plouagat.

Le Petit Echo de la Mode qui est également un pôle culturel, accueillant tout au long de l'année les habitants à travers une programmation d'expositions, de spectacles ou encore de festivals. Il abrite également l'école de voile intercommunale et un pôle numérique : le Médiacentre. Il constitue le lieu de médiation numérique de Leff Armor communauté en proposant des activités numériques pour tout âge autour d'initiations, d'ateliers, de la fabrication numérique ou du jeu vidéo mais également des temps forts annuels tel que la fête de la science et la clinique des jouets.

L'accompagnement et le soutien à l'engagement

Leff Armor communauté apporte aux jeunes de nombreuses solutions à propos de leur accompagnement dans des situations, problèmes rencontrés dans la vie de tous les jours mais également en termes de soutien, de prévention permanente par le biais de différents dispositifs :

- **La Structure Information Jeunesse (SIJ)**



Ce service apporté aux jeunes de manière permanente est organisé sur deux antennes, la première à Blanchardeau (Lanvollon) et la seconde au Pass'Age (Châtelaudren-Plouagat).

Il a pour mission d'informer les jeunes du territoire sur tous les sujets les concernant : études, métiers, insertion professionnelle, emplois, petits boulots, vie quotidienne, droits, santé, projets-initiatives, culture, loisirs, sports vacances Europe et étranger. Pour assurer cette mission, le service bénéficie des informations du CRIJ (Centre Régional d'Information Jeunesse).

Les animateurs reçoivent les jeunes sur Blanchardeau ou sur Châtelaudren-Plouagat. Si un/une jeune rencontre des difficultés pour se déplacer, les animateurs peuvent également se rendre sur la commune de résidence du jeune (rendez-vous à la mairie par exemple).

SIJ Leff Armor	2018	2019
Fréquentation totale	263	207
Les animations		
Nombre d'animations	32	17
Nombre de participants	614	433
Information sur les usagers		
Féminin	425	418
Masculin	391	367
Moins de 15 ans	62%	76%
15-29 ans	26%	12%
Plus de 29 ans	12%	12%

- **La mission locale**

La mission locale accompagne les 16-25 ans qui ne sont plus scolarisés dans les domaines de l'orientation, de l'emploi et la formation mais aussi sur des difficultés sociales et de santé (mobilité, logement, droits civiques...). En 2021, ce sont près de 290 jeunes qui ont été accompagnés, dont 7% de mineurs, 42% de 22 ans et plus et 51% de 18-21 ans.

Les permanences de la mission locale se font à deux endroits du territoire, à Lanvollon et à Châtelaudren-Plouagat.

- **Le dispositif Promeneurs du Net**

Initié et soutenu par la CAF, le dispositif des Promeneurs du Net concerne des professionnels du secteur de la jeunesse identifiés et formés par l'Association Départementale de l'Information Jeunesse afin d'assurer une continuité de leur démarche éducative sur internet via les réseaux sociaux et auprès des jeunes.



Un réseau départemental des Promeneurs du Net est assuré par l'ADIJ (Association Départementale de l'Information Jeunesse). Sur Leff Armor, ce sont 3 promeneurs du net qui consacrent chacun 3h par semaine sur ce dispositif, soit un temps de présence de 9h par semaine auprès des jeunes.

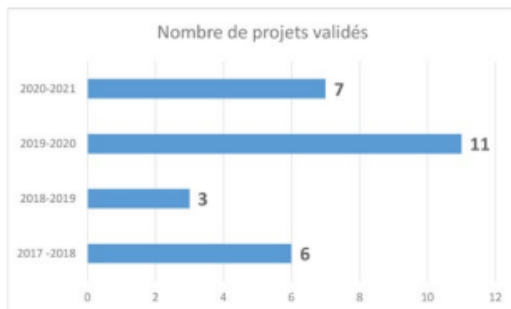
- **Le dispositif Pass'Engagement**

Le Pass'Engagement est un dispositif à visée « citoyenne » porté par le Département des Côtes-d'Armor et la CAF. Il propose aux jeunes départementaux de 18 à 25 ans de s'engager au minimum deux heures par semaine, de septembre à juin, au sein d'une association intervenant auprès de publics variés.



L'engagement doit se faire sur la notion de service rendu à la personne. En contrepartie, les partenaires s'engagent à soutenir le jeune dans le financement de son projet personnel et/ou

Nombre de projets validés et donc de jeunes concernés sur Leff Armor par année scolaire



professionnel non démarré – formation, mobilité, logement – en lui octroyant une bourse pouvant aller jusqu'à 1 200 €.

Une fois le dossier déposé, un entretien a lieu avec chaque candidat éligible au dispositif. Cet entretien est obligatoire pour l'instruction du dossier, tout comme la formation collective d'une demi-journée sur le monde associatif qui sera proposée à chaque

jeune dont le dossier aura été retenu.

- **Le dispositif missions argent de poche**

Ce dispositif est porté par Leff Armor communauté depuis 2019 et vise à proposer des missions de 3 heures sont proposées aux jeunes de 16-17 ans en échange d'une indemnité de 15€. Ces missions telles que du nettoyage de locaux, de l'inventaire, de l'animation, etc... qui sont encadrées par un agent de Leff Armor communauté visent à faire mieux connaître les services communautaires tout en valorisant l'investissement des jeunes. Il permet également d'offrir aux jeunes une première expérience professionnelle tout en les responsabilisant.

Entre 2019 et septembre 2021, ce sont 332 missions qui ont été réalisées par les jeunes (42 en 2019, 117 en 2020 et 173 en 2021). Trois communes du territoire proposent également ce dispositif : Plélo, Boqueho et Pommerit-le-Vicomte.

- **Le dispositif de bourses à projets**

Leff Armor communauté soutient les projets des 12-30 ans (à travers un accompagnement méthodologique proposé par les animateurs de la SIJ. De plus une aide financière peut être apportée à ces projets via le dispositif Bourse à Projets).

Il s'agit d'une subvention pouvant aller jusqu'à 1000€ par projet. La CAF22 cofinance le dispositif à hauteur de 50%.

Les projets doivent être portés par des jeunes du territoire de Leff Armor communauté ou être réalisés sur le territoire communautaire. Sont exclus les projets dans le cadre scolaire ou professionnel. Nombre de projets soutenus :

- 2018 : 3 (750€, 750€ et 500€)
- 2019 : 2 (750€ et 450€)
- 2020 : 1 (500€)
- 2021 : 2 (1000€ et 1000€)

De nombreux dispositifs donc avec des objectifs différents mais toutes liées au besoin d'accompagner et d'offrir des possibilités d'engagement aux jeunes locaux. A ces services et dispositifs s'ajoutent également de nombreux partenariats qui donnent lieu à une proposition de permanences pour les jeunes sur le territoire :

- La Maison du Département de Guingamp : permanences assistant social à Lanvollon.
- L'association Sésam Bretagne : Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) à Lanvollon et Châtaudren-Plouagat.
- La Fondation Bon Sauveur : Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) à Plouha.
- La Mission locale

Mais aussi avec d'autres partenaires jeunesse tels que les différents collèges du territoire faisant l'objet d'interventions d'animateur jeunesse dans le cadre, notamment, d'actions de prévention, mais également la CAF des Côtes-d'Armor, le Conseil Départemental ou encore Pôle Emploi.

3. Une action spécialisée mais un besoin d'adaptabilité

Ce que nous remarquons autour de l'action menée par Leff Armor communauté auprès de sa jeunesse, c'est qu'il existe de nombreux services qui sont proposés aux jeunes, des services d'engagement et d'accompagnement notamment. Le territoire bénéficie également de nombreux équipements (taux d'équipements de 1.9) qu'ils soient sportifs ou culturel pour les jeunes avec des pôles reconnus et identifiables qui font la richesse de l'équipement communautaire. De plus, le territoire a engagé de nombreux partenariats qui permet de constater certains liens tissés à la fois avec le département mais aussi avec les collèges du territoire. De

plus, ce qui est remarquable à l'échelle locale, c'est le fort attachement des jeunes à leur territoire, les jeunes partent, certes, dans le cadre de leurs études, mais nombreux d'entre eux reviennent ensuite. Leff Armor communauté jouit également d'une localisation géographique privilégiée qui lui permet de faire bénéficier d'un accès à la mer, de zones d'emplois de proximité, d'une accessibilité aisée via la RN12 et le train. Il propose aussi de nombreux emplois sur son territoire avec des domaines d'activité dominants et spécifiques à la culture locale. Le territoire est également le plus jeune du département d'après l'indice de jeunesse, un atout qui le met en évidence en tant que territoire attractif pour toutes les populations. De plus, les habitants expriment très souvent une fierté de vivre dans un si beau cadre de vie, où la tranquillité est de mise. Enfin, le territoire a l'avantage de rester abordable en termes de prix de l'immobilier ce qui attire énormément et peut également faire rester les jeunes. Tous ces atouts sont tout de même accompagnés de points plus désavantageux pour le territoire.

En effet, la mobilité est très difficile pour les jeunes et elle n'est pas facilitée par le peu de possibilité de transport à part la voiture individuelle. De plus, il est vrai que le taux de représentativité des 15-29 ans est bien plus faible à Leff Armor communauté qu'en Bretagne (13.9% contre 16.6%). Toujours à propos des jeunes, le niveau moyen d'étude est également plus faible qu'à l'échelle bretonne et départementale, les jeunes du territoire étant davantage diplômés d'un CAP-BEP que de diplômés de l'enseignement supérieur. Enfin, il est vrai que nous observons et de manière globale un isolement de certains jeunes suite à la crise sanitaire sur un territoire rural qui les isole déjà d'une certaine manière.

Concernant les menaces que nous pouvons remarquer pour Leff Armor communauté, c'est bien évidemment dans un premier temps l'absence de lycées et d'études supérieures sur le territoire qui conduit directement à la perte d'identité des jeunes à partir de leurs 15 ans. En matière de santé, il est difficile pour les jeunes d'avoir accès à des professionnels de proximité, il est essentiel dans ces cas-là de devoir se rendre dans les grandes villes alentours. L'accès aux droits est également difficile pour la population, il n'y a pas de centre social implanté sur le territoire ni d'autres structures apportant des informations quant à l'accès aux droits. Comme nous l'avons également vu, très peu de jeunes de plus de 14 ans se rendent dans les locaux jeunes, ce qui fait que la jeunesse à partir de cet âge est très difficile à rencontrer et encore à mobiliser, d'autant plus qu'il n'y a pas de réseaux de jeunes structurés sur le territoire, chacun construisant son propre réseau social un peu partout en dehors du territoire. Au niveau de logements, il manque également d'aides apportées aux jeunes notamment des foyers jeunes travailleurs, potentiellement saisonniers. Le fait que les 15-30 ans sont une population peu présente au sein de l'ensemble de la population tout comme les 45-60 ans, parents des 15-30 ans, constitue une problématique pour le territoire car pour réadapter la politique jeunesse à cette population, il faut qu'elle soit présente.

Cependant, le territoire peut s'appuyer sur des opportunités telles que la richesse du tissu associatif, des acteurs qui sont essentiels dans le développement et l'évolution des jeunes et qui peuvent servir de relais et d'intermédiaire entre la collectivité et ses jeunes. De plus, Leff Armor communauté, c'est tout de même un territoire récent avec des moyens qui lui sont alloués en matière de jeunesse et des agents qui travaillent pour cette jeunesse avec énormément d'envie

et de volonté d'aller vers eux, la barrière identifiable est le manque de connaissance et d'identification à la fois de la collectivité pour les jeunes et des jeunes pour la collectivité.

C'est ainsi, à partir de toutes ces données et de ces premiers constats identifiés à travers de nombreuses recherches, discussions et des visites de terrain, que nous pouvions débiter une consultation globale à l'échelle de Leff Armor communauté. Une consultation qui prend son sens en voyant bien que la collectivité bénéficie de ce qu'il faut pour agir efficacement auprès de sa jeunesse, il lui manque que cette efficacité soit accompagnée d'une cohérence et d'une adaptation à ce que les jeunes veulent et aspirent, d'où notre besoin de construire un diagnostic jeunesse des jeunes de 14 à 30 ans.

II- Un diagnostic jeunesse à Leff Armor communauté : élément déclencheur d'une nouvelle réflexion

Le territoire de Leff Armor communauté s'est engagé pour la jeunesse au travers d'une convention territoriale globale (CTG) initiée en juin 2021 et signée en 2022. Parmi les thématiques de travail déterminées dans le cadre de cette CTG figure donc celle de la jeunesse des 16-30 ans du territoire. Ainsi, un pré-diagnostic mais également des orientations stratégiques et un plan d'actions ont été formulées en amont afin de préparer au mieux le terrain pour la réalisation du diagnostic jeunesse que j'ai mené.

Ce diagnostic jeunesse s'inscrit donc dans un double contexte d'étude puisqu'il s'insère dans une stratégie locale et globale, dans une démarche de réflexion interne autour de la jeunesse et des ses besoins. Leff Armor communauté se questionne fortement sur l'identité des jeunes présents sur le territoire ainsi que sur leurs problématiques et leurs avis vis-à-vis des services proposés à leur rencontre. La collectivité cherche à avoir les retours de la jeunesse concernant l'efficacité de son action et ce qui aurait besoin d'être adapté ou pris en compte à l'avenir.

A ce contexte s'ajoute celui initié par la Région Bretagne de mobilisation pour les jeunes bretons. Une démarche dite « à la bretonne » dans laquelle il est essentiel pour une collectivité de s'y insérer pour participer un mouvement global porté par un échelon supérieur. Ce contexte régional permet à Leff Armor communauté de ne pas s'éloigner des priorités d'action tendancielle et de s'intéresser également à ses jeunes. Cela lui permet de repenser son approche en se basant sur ce qui est fait à l'échelle régionale. Ainsi, il est nécessaire de mettre en œuvre une politique visant directement les jeunes et partagée par l'ensemble des acteurs jeunesse du territoire, une politique adaptée et qui soit en capacité de répondre aux besoins des jeunes.

Ce diagnostic jeunesse apparaît comme l'étape essentielle et qui permettra de déclencher la nouvelle réflexion qui suivra. Cette étape doit donc être menée de sorte à ce qu'elle réponde aux objectifs initiaux et aux enjeux à la fois locaux et globaux. Une méthodologie spécifique doit être appliquée afin d'appréhender au mieux le public ciblé ainsi que ses caractéristiques et ses spécificités.¹¹

A. Méthodologie

Réaliser une telle étude demande la mise en œuvre d'une méthodologie cohérente qui doit prendre en compte l'ensemble des étapes essentiellement à la bonne réalisation d'un diagnostic de territoire mais en l'occurrence tournée vers la jeunesse ou plutôt les jeunes. Les jeunes justement : Quelles sont-elles ? Que vivent-elles ? Les comprenons-nous comme nous devons les comprendre ? A quoi aspirent-elles ? Qui s'intéresse à elles ? Tout autant de questions qui

¹¹ Pour la suite du rapport d'étude, j'utiliserai essentiellement le pronom « nous » pour expliquer les différentes étapes et missions de l'étude mais une grande majorité d'entre elles sont de ma propre initiative, de mon propre ressort et je travaillais essentiellement seul sur leur mise en œuvre.

ne demandent qu'à avoir leurs réponses si elles en ont. Pour y répondre, des démarches d'enquête et de diagnostic seront nécessaires afin de poser les différentes ambitions de cette étude.

La méthodologie de ce diagnostic repose sur deux piliers, un aspect d'analyse technique du territoire, des dynamiques et trajectoires de celui-ci au travers de dimensions économiques et sociales s'appuyant sur des données objectives du territoire. Puis une analyse qui va permettre d'apporter un regard plus nuancé du territoire sur la jeunesse au travers d'une confrontation et d'un croisement de visions d'acteurs ainsi qu'un recueil de leur vécu, de leur expérience et de leur perception pour en déduire des enjeux à l'échelle du territoire.

Ces deux piliers de la démarche se traduisent par la suite au travers de différentes phases de terrain menées dans le cadre du diagnostic. J'ai donc construit ma méthodologie de travail sur quatre phases couvrant les six mois de la mission et dont les actions furent détaillées au sein d'un rétroplanning permettant d'identifier clairement leur réalisation dans le temps.

1. Analyse sociale, économique et statistique de la jeunesse du territoire

Cette première phase s'est tenue durant un mois avec une question précise : quel est le profil des jeunes du territoire ? Au cours de cette phase, il est important de bien identifier le sujet sur lequel on travaille ainsi que le contexte et l'environnement de la mission.

Les objectifs de cette phase étaient donc de comprendre qui sont les jeunes du territoire de Leff Armor communauté afin de mieux appréhender leurs besoins par la suite et d'établir un état de la situation du territoire centré au niveau de l'offre des équipements et services existants pour la jeunesse ainsi que des données statistiques plus globales.

Pour répondre à cela, les actions nécessaires consistaient à analyser les données existantes (démographiques, économiques...) du territoire, à analyser les évolutions et dynamiques territoriales liées à la jeunesse, à cartographier mentalement les équipements, infrastructures, acteurs de la jeunesse du territoire et évaluer l'efficacité des différents dispositifs mis en place pour les jeunes ainsi qu'à effectuer une étude comparative avec d'autres collectivités territoriales sur des projets ou études similaires impulsées sur leur territoire.

Tout cette première phase se concentre sur la volonté d'aller chercher de l'information à travers des veilles documentaires et informationnelles par le biais de données statistiques ou de documents existants (CTG, STSF¹²...). De plus, cette recherche d'informations fut alimentée par des discussions informelles tenues avec des acteurs de Leff Armor communauté mais également externes à la collectivité.

Au travers de cette phase, il convenait essentiellement d'avoir à disposition l'ensemble des éléments nécessaires afin d'appréhender et d'aborder au mieux la suite de l'étude.

¹² Schéma Territorial de Services aux Familles

Cette première partie de l'étude s'est finalisé sur la volonté d'effectuer une étude comparative en contactant d'autres collectivités territoriales françaises ayant déjà porté des projets, diagnostic, études, démarches en faveur de leur jeunesse âgée entre 15 et 30 ans. Suite à cette prise de contact, des entretiens ont été tenu avec les personnes les plus aptes à me répondre à propos des jeunes de leur territoire et des évolutions constatées. Effectuer cette étude comparative en fin de première phase permettait d'avoir un recul sur la situation constatée à l'échelle de Leff Armor communauté et ainsi de pouvoir la comparer à celle d'autres territoires similaires. Des territoires qui ont, en effet, étaient choisis de par leurs caractéristiques démographiques et géographiques communes à celles de Leff Armor Communauté.

2. Analyse de l'offre existante et du regard des acteurs du territoire sur la jeunesse locale

La seconde phase s'est, elle, déroulée sur près de deux mois. La volonté était de pouvoir prendre du temps pour se rendre davantage sur le terrain et notamment au plus près de l'activité pour la jeunesse en rencontrant des acteurs tous liés directement ou indirectement à cette partie de la population dans le cadre professionnel, associatif ou encore politique. Une phase qui marquait bien l'intention de mobiliser les acteurs locaux dans la démarche engagée en faveur de la jeunesse du territoire et d'approfondir avec eux des thématiques identifiées et liées au diagnostic jeunesse.

Les objectifs définis pour cette période du diagnostic étaient de confronter et de croiser les regards et perceptions des acteurs du territoire afin de saisir les dynamiques et enjeux liés à la jeunesse. En parallèle, le second objectif était de réussir à établir un état de la situation du territoire centré au niveau de l'offre et des besoins recensés par les acteurs rencontrés.

Des objectifs mettant donc en exergue le besoin de réaliser une enquête qualitative par entretiens individuels auprès des acteurs de la jeunesse ciblés mais aussi de diffuser un questionnaire auprès des différents acteurs rencontrés et contactés.

Afin de bien entamer cette phase, il était important de bien identifier les personnes ressources qui devaient être rencontrées. La liste recensant ces personnes est très rapidement montée à près de 120 acteurs. La mise en place d'une échelle de priorité nous a permis d'en obtenir environ 80 ciblés pour leur rôle dans le paysage local, leur expertise concernant la jeunesse du territoire et ses spécificités, leur proximité avec la population jeune ainsi que leur intérêt et leur sensibilité aux problématiques qu'ils peuvent rencontrer.

Les entretiens menés de manière semi-directive devaient permettre d'aborder un maximum de thématiques concentrant les besoins d'un jeune âgé entre 15 et 30 ans aujourd'hui, c'est-à-dire l'emploi, la formation, le logement, la mobilité, les loisirs, la culture, l'engagement, la santé... Tout autant de thématiques pour lesquelles les personnes ressources étaient amenés à s'exprimer librement et anonymement à la fois dans le rôle pour lequel je les avais contactés mais aussi en tant qu'homme, femme, parent, citoyen à part entière. Cette phase devait nous permettre de recueillir des données qualitatives du terrain mais cette approche nous donnait également l'opportunité de passer un questionnaire auprès des personnes rencontrées suite à

l'entretien et de le faire diffuser par celles-ci auprès d'autres acteurs. Un questionnaire apportant des données d'appréciation autour de la situation actuelle des jeunes de Leff Armor communauté. Chaque entretien a fait l'objet d'un compte-rendu avec une mise en avant des idées forces retenues.

A travers cette phase, l'intérêt était de pouvoir rencontrer et échanger avec un maximum d'acteurs diverses par leurs fonctions, leur territoire d'activité ou leur expérience afin d'avoir des visions qui nous permettent d'englober l'ensemble des situation potentiellement rencontrées par les jeunes de notre territoire.

3. Recueil et analyse des besoins des jeunes du territoire

Dans un troisième temps, l'idée était de mettre en œuvre une consultation globale sur l'ensemble du territoire, cette fois-ci à l'encontre des jeunes directement. C'est-à-dire que l'objectif était de se donner les moyens de toucher un maximum de jeunes sur une période de deux mois et demi. Il fut intentionnel d'aller vers les jeunes une fois les acteurs rencontrés. En effet, il était plus cohérent de les aborder sur la période estivale en sachant que de nombreux étudiants reviennent chez leurs parents à ce moment-là mais aussi car dans ce contexte, nous pouvions nous appuyer sur l'ensemble des informations recueillies auparavant afin de diriger au mieux notre approche. De plus, à ce moment du diagnostic, les jeunes du territoire et leurs pratiques sont plus identifiables et l'information recueillie a été triée afin de l'adapter au mieux à cette phase de terrain. Cette phase et la seconde sont étroitement liées car elles nous donneront l'opportunité d'analyser la cohérence entre l'offre existante pour les jeunes et les besoins exprimés par ceux-ci, l'idée va également être de comparer les attentes entre les différents publics rencontrés et questionnés.

A partir de ce moment-là, le diagnostic prenait une autre dimension, celle de favoriser l'intégration et la valorisation des jeunes en les rendant acteurs de la démarche. A cela s'accompagne l'objectif de cette phase de vouloir en dégager les enjeux et orientations liées à la jeunesse du territoire en rendant la démarche participative.

Cela se vérifie sur le terrain par la mise en œuvre d'une enquête globale auprès des jeunes de Leff Armor communauté et leurs parents. Puis, dans un second temps, nous voulions organiser un événement ou des ateliers collaboratifs autour de thématiques abordées par la jeunesse permettant de réunir l'ensemble des parties prenantes du diagnostic jeunesse.

La première étape de cette phase fut donc la construction des questionnaires à destination des différents types de répondants que sont les jeunes et les parents de ces jeunes. La jeunesse visée est celle âgée de 15 à 30 ans, correspondant à plus de 4 300 répondants potentiels. Mais des répondants répartis sur une tranche d'âge très large, il était donc plus judicieux de retenir plusieurs tranches d'âge en fonction des pratiques, des situations de vie rencontrées et donc des thématiques à aborder. Ainsi, quatre questionnaires ont été construits et diffusés auprès des jeunes de 14 à 17 ans, de 18 à 25 ans, de 26 à 30 ans ainsi que les parents des jeunes âgés entre

14 et 25 ans. Le choix d'étendre le public jeune à 14 ans s'est justifié par le besoin d'inclure dans le diagnostic l'ensemble des lycéens et des futurs lycéens de l'année à venir.

L'enquête se voulait véritablement globale et visait à toucher tous les jeunes du territoire peu importe leur profil. En amont de la passation, au vu de la difficulté à toucher les jeunes du territoire de plus de 14 ans, l'objectif fut établi à l'atteinte de 200 répondants sans prendre en compte les réponses des parents soit environ 5% de la population totale visée. Ce qui allait faire la réussite de cette passation, c'était la communication de celle-ci. Ainsi, du temps fut pris afin d'identifier les canaux de diffusion et les moyens de communication les plus efficaces pour atteindre les jeunes du territoire. Des choix de communication dépendait la suite et le succès de l'étude, c'est pourquoi la diffusion et les moyens utilisés furent diverses et variés : affichage dans les mairies et les boulangeries des 27 communes du territoire ainsi que dans les lieux stratégiques qui font état d'un passage de jeunes régulier tels que les locaux de jeunes, les auto-écoles, les agences d'intérim, les bars et restaurants, mais également une communication numérique sur le site internet, les réseaux sociaux de Leff Armor communauté et les différentes pages Facebook publiques des communes (T'es de Lanvollon si, Tu es de Plouha si, Etoile du Leff de Boqueho, etc...) et enfin une diffusion par mail à l'ensemble des acteurs rencontrés et contactés dans le cadre de la seconde phase.

Une fois la diffusion et la communication des questionnaires, accessibles pour une durée de deux mois, effectuée, il était possible de débiter une autre étape importante de la volonté d'aller vers les jeunes. Cette fois-ci en les contactant, soit directement en ayant obtenu leur contact, soit indirectement par le biais d'intermédiaires, dans le but de les rencontrer et de les approcher de manière plus qualitative. Cette approche fut initiée au cours du premier mois de passation et l'objectif était de pouvoir rencontrer une vingtaine de jeunes de profils divers voire même opposés.

Au cours du second mois de passation des questionnaires, la volonté était d'organiser un moment de rencontre entre élus et jeunes du territoire peu importe la forme qu'il allait pouvoir prendre. Une volonté qui prenait de plus en plus d'ampleur au fur et à mesure que les étapes du diagnostic passaient et que les entretiens s'effectuaient car ce souhait fut exprimé par de nombreuses personnes. L'objectif était donc dans un premier temps de justifier de sa pertinence auprès de la hiérarchie en établissant une fiche projet puis de communiquer sur l'événement, puis de choisir et organiser la tournure qu'il allait prendre afin d'en faire l'étape finale d'un diagnostic global et partagé sur l'ensemble du territoire.

4. Rédaction du rapport de diagnostic jeunesse du territoire de Leff Armor communauté

Pour conclure ce diagnostic, la phase finale est celle de sa rédaction et de la mise en forme de tout ce qui aura été apporté du terrain. L'idée à travers ce rapport est de penser l'avenir Leff Armor communauté autour de sa jeunesse.

L'objectif, à travers le rapport final et donc de l'étude de manière générale est d'améliorer l'efficacité de la politique jeunesse du territoire en l'adaptant au mieux aux besoins exprimés, aux réalités et aux spécificités territoriales.

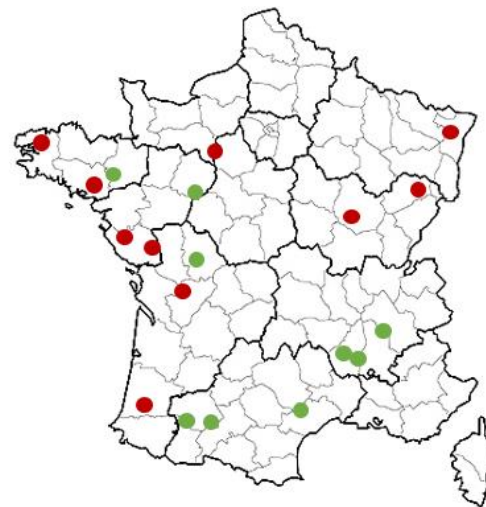
Il faut ainsi pouvoir imaginer quelle vision commune coconstruite de l'avenir peut être mise en place autour de la jeunesse sur le territoire et pour cela identifier des pistes d'action répondant aux enjeux du présent et du futur, définir des préconisations, propositions de projets et de dispositifs, et élaborer des scénarios prospectifs.

B. Une enquête globale sur la jeunesse locale : quels enseignements en tirer ?

Ce diagnostic se veut global et partagé, il vise à intégrer de nombreuses parties prenantes à la démarche afin de donner le plus d'objectivité possible aux données recueillies. Les différents acteurs ont été insérés dans le diagnostic au fil des étapes en se rapprochant petit à petit du public cible au cœur de la démarche, les jeunes. Nous allons donc analyser le regard et la perception de chaque acteur en fonction de la manière dont il a été abordé mais aussi en fonction du moment où il est apparu dans le diagnostic car l'analyse dépend inévitablement des comparaisons possibles avec les regards apportés par d'autres acteurs. Des regards portés à la fois au sujet de la jeunesse de manière générale mais également de la jeunesse locale.

1. Les collectivités territoriales d'autres territoires

Au sein d'une première phase constituée essentiellement de temps de recherches et de prises d'information, il a semblé primordial d'effectuer une démarche de « benchmarking » auprès d'autres territoires. Une démarche qui n'était pas prévue au début du stage mais que j'ai proposé en visualisant les retombées positives qu'elle pourrait avoir sur la suite du diagnostic d'autant plus que la veille informationnelle avait fait état de plusieurs collectivités qui avaient récemment mené un diagnostic jeunesse sur leur territoire. Cette démarche ne tournait pas simplement autour d'un besoin de comparaison puisque nous étions qu'au début du diagnostic, mais l'intention portée était de chercher de l'information et de l'expérience de projets autour de la jeunesse au-delà de notre territoire d'action. Cela permettait également d'apporter des idées et de prendre conscience des difficultés qu'il est possible de rencontrer dans le cadre d'un diagnostic jeunesse. La pertinence d'une telle recherche d'informations est certaine d'autant plus que le



Carte représentant la position géographique de l'ensemble des collectivités contactées

choix des collectivités territoriales contactées n'a pas été fait au hasard. En effet, elles ont globalement des caractéristiques géographiques et démographiques similaires à celles de Leff Armor communauté, c'est-à-dire des territoires plutôt ruraux dans l'ensemble avec en moyenne une population de 24 728 habitants (de 7 202 pour le moins peuplé jusqu'à 44 327 habitants) et constitués de près de 26 communes (de 13 communes jusqu'à 47) également en moyenne. Nous avons contacté au total 19 communautés de communes et 9 nous ont été favorable à la conduite d'un entretien réparties géographiquement comme sur le schéma ci-contre, en rouge celles contactées mais sans retour favorable à l'inverse de celles en vert :

- Communauté de communes Astarac Arros en Gascogne
- Vallons de Haute Bretagne Communauté
- Communauté de communes du Savès
- Communauté de communes Berg et Coiron
- Communauté de communes Sud Sarthe
- Communauté de communes du Bassin d'Aubenas
- Communauté de communes Grand Orb
- Communauté de communes des Vallées du Clain
- Communauté de communes Saint-Marcellin Vercors Isère

Ces différents entretiens se sont tenus de manière téléphonique et ont duré en moyenne 30 minutes donc environ 4h30 d'entretien au total. Ils se sont déroulés, pour la plupart, dans le cadre de discussions et d'échanges entamés à partir de questions ouvertes que je posais. Le but était d'avoir, pour chaque entretien, une personne de la collectivité qui connaissait bien le projet mené sur son territoire ou du moins qui travaillait auprès de la jeunesse locale.

Pour une majorité des collectivités questionnées, le projet porté pour la jeunesse l'était dans le cadre d'une contractualisation, avec la Caf notamment, avec la mise en place de la convention territoriale globale (CTG). Pour d'autres, cela provient d'une volonté intercommunale de revoir ou de mettre en place une politique jeunesse encore peu développée sur le territoire.

Globalement, l'ensemble des projets en question sont récents et date au plus tard de 2018. Le fait que tous les territoires contactés sont à dominante rurale, il était plus facile pour nous de visualiser et de comprendre les difficultés rencontrées et les axes de développement principaux. En effet, plusieurs constats qui nous ont été confiés reflètent parfaitement ce qui est également constaté sur le territoire de Leff Armor communauté, c'est-à-dire la difficulté à toucher les plus de 15 ans, des jeunes qui ne sont plus sur le territoire à partir de cet âge car celui-ci ne dispose pas de lycée. A partir de ce moment-là, ils alimentent donc leur capital social en dehors du territoire et en font leur territoire de vie principal. Le diagnostic final des collectivités en question faisait donc état, pour la plupart d'entre elles, d'un profil de répondants qui n'était pas forcément celui souhaité initialement, c'est-à-dire que le diagnostic n'a pas réussi à atteindre uniformément toutes les tranches d'âge concernées (15-29 ans). En effet, ce sont principalement des jeunes âgés de moins de 20 ans et qui étaient surtout déjà captés par les structures jeunesse du territoire, cela pose automatiquement un problème car les besoins explicités proviendront d'une catégorie de jeunes avec des intérêts assez homogènes.

L'autre problématique majeure qui nous a été soulevée est celle de mobilité, une problématique au cœur des difficultés rencontrées par la jeunesse d'un territoire rural. Pour les collectivités rencontrées, ce problème n'a pas été constaté qu'à la suite du diagnostic, le ressenti comme quoi il était un frein pour les jeunes existait déjà bien en amont et c'est en cela que le diagnostic allait justement permettre de vérifier la véracité du ressenti. Le constat est formel pour l'ensemble des collectivités, **la mobilité est la problématique centrale de toute autre problématique.**

Sur ces territoires, le niveau d'attachement des jeunes est très élevé, et la ruralité, l'isolement, la difficulté de se déplacer renforcent cet attachement. Celui-ci est fort à tel point **que les jeunes craignent de partir et n'en ressentent pas le besoin ni l'envie**, un ressenti partagé également par les parents de ces jeunes. Lorsqu'ils ressentent l'envie de partir, cela est généralement pour mieux revenir sur le territoire du fait de leur attachement. Deux communautés de communes nous ont confirmé l'inverse, les jeunes ne sont pas attachés car le territoire n'est pas assez doté en services et en dispositifs pour les jeunes, ils vont donc les chercher en dehors du territoire là où ils sont davantage ancrés comme Poitiers pour la communauté de communes Vallées du Clain ou Grenoble pour la communauté de communes Saint-Marcellin Isère communauté. Alors que les territoires bénéficiant d'un fort niveau d'attachement des jeunes ont généralement une commune qui centralise un bon nombre de services qui leur sont dédiés. Certaines collectivités ont confirmé que la mobilité est une problématique qui demande à être réfléchie au-delà du territoire intercommunal. La majorité d'entre elles ont également expliqué que pour les élus, il est important que les jeunes osent partir du territoire quitte à y revenir après.

A propos des élus de ces territoires, eux qui, pour la plupart, ne sont pas naturellement tournés vers la jeunesse locale, le diagnostic, s'il n'a pas forcément eu d'impact sur les projets futurs, aura au moins permis de sensibiliser les élus à l'importance d'agir pour les jeunes. Et cela est souvent la principale réponse à la question : Est-ce que les résultats attendus ont été atteints ? La plupart des collectivités ont ainsi évoqué que ce travail aura permis de changer la vision qu'avaient les élus à propos de la jeunesse, cela contribue à la réussite de la démarche et à la possibilité de mener des actions par la suite qui ne seront pas contraire à la volonté des élus.

La problématique qui ressort beaucoup de ces types de démarche est également la manque de communication à propos des services existants que les jeunes peuvent bénéficier mais n'en ont pas la connaissance. De plus, les différentes collectivités ne prennent pas véritablement la posture ni la volonté d'aller vers les jeunes sur le terrain, ce qui crée automatiquement des barrières non négligeables entre elles et le public jeune. Pour pallier à cette problématique, certaines d'entre elles ont essayé de monter des projets événementiels ou des rassemblements afin d'attirer les jeunes dans un contexte qui peut fortement les intéresser afin de recréer ou de créer le lien entre les structures intercommunales et les jeunes. Parmi ces projets, nous avons eu certains exemples tels que l'organisation d'un forum local avec une vingtaine de professionnels qui se tient chaque année et durant lequel chaque jeune rencontre 2 à 3 professionnels pendant environ 20 minutes ou encore la création d'une junior association entièrement gérée par des jeunes. Un autre projet a également déjà vu le jour, celui de permettre à des jeunes majeurs de 18 à 22 ans de participer à des chantiers internationaux de revalorisation du patrimoine afin de mettre en valeur un élément patrimonial du territoire. Ce projet a vu le

jour de l'initiative des jeunes du fait de leur volonté de collaborer avec d'autres jeunes provenant d'ailleurs, cela leur permet de faire des rencontres tout en investissant sur leur propre territoire de vie. En organisation ces différents types d'événement, les personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus nous ont confiées qu'à travers ces rassemblements, les jeunes appréciaient la reconnaissance de la collectivité et des différentes structures à l'égard de leurs propositions. Cela aura permis de se rendre compte que **lorsque l'on donne la possibilité aux jeunes d'être acteurs d'un projet, ils sont volontaires et motivés et ils veulent montrer qu'ils savent faire et construire de manière autonome.**

Le fait d'avoir pu s'entretenir avec plusieurs collectivités territoriales ainsi que différentes personnes les représentant dans des fonctions très variées, cela aura permis d'aborder de nombreuses thématiques avec des territoires qui font face à des problématiques de territoires ruraux. Leff Armor communauté en est également un et avoir pu agir dans le cadre du diagnostic avec une prise de recul sur ce qui nous a été confié par d'autres territoires fut réellement une opportunité à laquelle il était nécessaire de penser. Nous avons donc pu agir plus facilement par la suite en connaissance de cause et des enjeux que doit prendre en compte un territoire rural lorsqu'il veut améliorer sa politique jeunesse. Les entretiens ont apporté des informations d'expérience de terrain auxquelles nous avons pu retenir quelques citations des différentes personnes :

« Ce qui embête les élus, c'est que certains jeunes n'ont même pas l'ambition de partir. »

« Les parents sont également un frein à la mobilité des jeunes. »

« La mobilité n'est pas un problème pour de nombreux jeunes mais lorsque c'est le cas, il est central. »

« Les élus de la commission ont été touchés par le diagnostic jeunesse. »

« Il est très difficile de mobiliser physiquement les jeunes, encore plus après 15 ans. »

« Comme les jeunes sont isolés, on ne les voit pas et on n'en fait pas attention. »

« Il faut commencer par faire des choses pour les jeunes au sein des communes avant de penser et de construire une politique jeunesse intercommunale. »

« Là où on communique, ce n'est pas forcément où sont les jeunes. »

Ce que nous avons donc pu retenir de cette phase de consultation, c'est tout simplement que certaines problématiques liées à la jeunesse sont véritablement spécifiques au fait qu'un territoire soit rural ou non. Ainsi, celle qui ressort principalement et qui vient également confirmer notre ressenti est celle de la mobilité, les jeunes ruraux sont particulièrement isolés à la fois géographiquement mais aussi en matière d'infrastructures. Ils n'ont pas connaissance des dispositifs et services qui leur sont alloués mais aussi des élus qui les représentent à l'échelle locale. L'ensemble de ces contacts fait que pour un diagnostic jeunesse soit global et local, il faut réussir à aller vers eux pour les toucher et les rendre acteurs de la démarche, une démarche qui les concerne tous, quel que soit leur situation. Cette consultation nous a également fait prendre conscience que la mise en œuvre d'un projet sous forme d'événement ou autre où les

jeunes seraient au cœur de l'attention est inévitable lorsque l'on rencontre cette difficulté à les mobiliser en particulier à partir de 15 ans.

2. Les acteurs de la jeunesse

a. *Enquête qualitative*

Ce n'est que dans un second temps que la phase d'enquête a réellement débuté auprès des acteurs du territoire. Une phase de consultation essentiellement qualitative visant à rencontrer tous les types d'acteurs pouvant être liés directement ou indirectement à la jeunesse de Leff Armor communauté âgée entre 14 et 30 ans. Cette opportunité de consultation devait nous permettre d'aborder toutes les thématiques concernées par le diagnostic jeunesse que nous avons répertoriés en amont afin de construire le guide d'entretien en ce sens. L'enjeu de ces entretiens était double, celui, tout d'abord, d'approcher et d'échanger avec des acteurs qui connaissent, travaillent avec les jeunes du territoire, qui ont une expérience du terrain, un avis tranché sur la question de la jeunesse, une volonté profonde de faire bouger la situation actuelle et même une possibilité de comparer avec d'autres territoires sur lesquels ils ont auparavant travaillé. Le second enjeu était de pouvoir rencontrer ces acteurs en tant que représentant de la jeunesse locale, c'est-à-dire avec la possibilité de percevoir à travers eux qui sont les jeunes de notre territoire ? Que font-ils ?

Ainsi, le choix des personnes ressources se devait d'être réfléchi et pertinent pour la suite du diagnostic. A travers les acteurs, il fallait pouvoir toucher et comprendre l'ensemble des profils de jeunes existants. Nous nous sommes basés sur plusieurs critères pour les sélectionner, parmi lesquels la légitimité de l'acteur à être rencontré, il faut que l'entretien apporte une réelle plus-value pour le diagnostic, pour cela j'ai consulté l'avis de différentes personnes au sein du service jeunesse de Leff Armor communauté sur la réputation de la personne par exemple, ou encore sa position au sein du maillage territorial. Autres critères pris en compte, ceux de la fonction de la personne ainsi que sa couverture territoriale d'action au travers de sa fonction, l'objectif étant de réussir à rencontrer un maximum de personnes ressources hétérogènes par leur activité mais aussi leur position géographique. Par le biais de ces entretiens, il fallait également approcher des acteurs qui agissent, certes, auprès d'un maximum de jeunes d'âges variés compris dans la tranche 14-30 ans mais nous recherchions aussi des acteurs qui travaillent spécifiquement sur une tranche d'âge plus réduite comme les 18-25 ans ou les 26-30 ans par exemple.

Au total, près d'une centaine d'acteurs a été contacté au cours de cette seconde phase sur une liste qui atteignait environ le double initialement, un tri a donc dû être entrepris. Sur la centaine d'acteurs restants, des priorités de contact ont été donné en fonction des critères précisés précédemment. Parmi ces acteurs, nous trouvions notamment des associations principalement sportives mais également culturelles, des entreprises locales, des élus locaux, des structures d'accompagnement des jeunes, des animateurs, des établissements scolaires mais aussi des agences d'intérim, auto-écoles et agences immobilières. Pour mettre en œuvre cette liste, je me

suis aidé des connaissances de plusieurs personnes du service jeunesse mais également plus généralement de Leff Armor afin de trier et d'obtenir les contacts de manière plus efficace.

Finalement, 59 entretiens ont été tenus essentiellement en physique entre le 5 mai et le 30 juin 2022 au travers desquels 64 personnes ont été consultées. La durée d'un entretien était en moyenne d'une heure, cela revient donc à près de 59 heures d'entretien réalisées au cours de la période. De manière plus détaillée, les entretiens ont donc permis de rencontrer quatorze structures jeunesse, douze élus locaux et deux anciens élus, six établissements scolaires, cinq associations sportives et deux autres associations, deux puéricultrices en protection maternelle infantile, deux agences d'intérim, trois auto-écoles, une agence immobilière et une agente immobilière indépendante, trois entreprises, trois structures culturelles, et six animateurs jeunesse.

Nous allons analyser les différents entretiens en fonction des catégories de répondants afin de pouvoir faire ressortir les perceptions de chaque acteur en fonction de son rôle et de l'offre qui propose vis-à-vis des jeunes du territoire. Chaque acteur n'étant pas confronté aux mêmes problématiques et ne rencontrant pas les mêmes profils de jeunes, il est important de pouvoir visualiser ce qui a été exprimé en dissociant les différentes catégories pour ensuite en faire ressortir le ressenti global.

Il est également important de savoir que chaque personne ressource, peu importe sa fonction ou son parcours, était confrontée aux mêmes questions et sujets que n'importe quelle autre personne rencontrée. Tout cela dans un entretien mené de manière semi-directive visant à recueillir les différents avis en abordant dans un premier temps la jeunesse de manière générale puis la jeunesse locale, celle de Leff Armor communauté plus précisément. Cependant, certains entretiens ont dû être adaptés car quelques acteurs ont été contactés spécifiquement afin d'aborder une thématique en particulier telle que la mobilité pour les auto-écoles ou encore le logement pour les agences immobilières.

○ Les structures jeunesse

Catégorie d'acteurs la plus représentée avec quatorze entretiens au total, ces structures ont un rôle d'action au plus proche des jeunes qui demeure leur public cible. Leur objectif principal est d'accompagner les jeunes dans la vie de tous les jours autour de nombreuses thématiques possibles, qu'elles soient la recherche d'emploi, d'information, de perspectives, de formations, la santé ou autres.

Ces personnes sont globalement très sensibles au sujet de la jeunesse et aux problématiques que rencontrent les jeunes de manière générale et en particulier les jeunes de Leff Armor communauté. En effet, ces personnes ont été choisies de par leur expérience d'action auprès des jeunes, les discussions et échanges menés avec elles furent les plus longs de l'ensemble des entretiens tenus. Ces acteurs agissent depuis en moyenne une dizaine d'années sur Leff Armor communauté pour la plupart par le biais de permanences tenues au sein des locaux de la collectivité en tant que partenaires du territoire. Certains d'entre eux vivent également sur le

territoire. Leur activité leur permet ainsi de rencontrer de nombreux jeunes qu'ils connaissent très bien à la fois professionnellement que personnellement, ils ont vu l'évolution de ces jeunes du territoire.

➤ **Les motivations à travailler, être au contact des jeunes**

Globalement, ce sont des acteurs qui trouvent un fort intérêt dans la possibilité de travailler avec les jeunes, un public qu'ils considèrent comme agréable et en perpétuel changement. L'intérêt qui ressort est celui de pouvoir travailler sur le champ des possibles en rencontrant de nombreux jeunes avec des situations très variées. Les accompagner, c'est participer à leur émancipation et leur autonomisation, mais également comprendre leur situation, dans quel milieu ils évoluent et créer de la synergie. Ces personnes se voient comme **étant des interfaces, des entremetteurs entre les jeunes et le reste de la société avec une recherche constante de corrélation entre leurs besoins et la réalité du terrain**. Ils sont également conscients que c'est en agissant sur la jeunesse que l'on peut faire bouger un territoire. Leur rôle auprès des jeunes est primordial, un rôle de soutien avec l'idée de leur redonner confiance en eux mais aussi en la société.

➤ **Qu'est-ce qu'un territoire jeune ?**

Qu'est-ce qu'un territoire jeune ? Pour eux, c'est avant tout un **territoire dynamique** tourné vers sa jeunesse, qui propose des activités et des services pour les jeunes. A cela s'ajoute une dynamique entrepreneuriale, économique qui donnent envie aux jeunes de s'y installer et d'y rester vivre dans de bonnes conditions. C'est un territoire vivant, mouvant, qui sait évoluer et s'adapter aux besoins de ses jeunes en donnant de l'importance à la **notion de projets, qui soutient, valorise et laisse ainsi à la jeunesse la possibilité d'exprimer sa créativité à travers ces projets**. Un territoire est jeune lorsqu'il a mis en place une politique jeunesse ciblée et qu'il est attirant pour cette partie de la population.

➤ **Les besoins des jeunes**

Le diagnostic ayant l'idée de proposer une analyse en trois tranches d'âge bien distinctes, il a semblé intéressant de demander dans le cadre des entretiens quels sont les besoins d'un jeune en fonction de son âge. Un jeune âgé entre 14 et 17 ans cherche à se déplacer de manière autonome en sortant de la dépendance aux transports familiaux avec une envie de se retrouver entre jeunes dans des endroits qui leur sont dédiés. Ils dégagent également un besoin de se sentir intégrés et non oubliés par le reste de la société en existant notamment à travers un réseau de pairs. C'est aussi à cet âge-là que certains jeunes commencent à sortir du système scolaire, ils n'ont pas ou peu de soutien familial et personnel et donc besoin d'accompagnement afin de leur permettre d'accéder à d'autres dispositifs et de trier l'information. A partir de 15 ans, les jeunes doivent bénéficier d'actions de prévention sur toutes les dérives auxquelles ils commencent déjà à faire face à la fois autour du numérique, des consommations illicites, de la santé ou encore de la sexualité. Ils sont en demande de ces actions et n'en ont pas rien à faire comme on pourrait le penser, ils se sentent impliqués par cette prévention, la difficulté est simplement de leur donner confiance en eux. La présence de partenaires et d'adultes autour d'eux leur permet d'être entendu sans à priori, ils ont besoin de s'exprimer et d'avoir des réponses. Entre 15 et 18 ans, c'est aussi un âge où le jeune a besoin qu'on le laisse tranquille, ils se posent énormément de

questions et ont besoins d'être accompagné financièrement afin de leur éviter une dose de stress supplémentaire, tout en les laissant expérimenter par eux-mêmes de sorte à ce qu'ils puissent également connaître l'échec.

A partir de 18 ans et cela jusqu'à 25 ans environ, les jeunes rentrent pour la plupart d'entre eux dans une autre vie en faisant face à de nouvelles problématiques comme la recherche de formations puis d'un emploi. Pour certains, c'est même la mobilité qui apparaît dans les principales problématiques du fait de l'impossibilité de payer le permis et encore moins une voiture par la suite, cela devient donc également un frein à la recherche d'emploi, de stages ou alternances. Il faut ainsi leur apporter des solutions afin qu'ils puissent surmonter ces difficultés. Ils entrent dans la vie active et donc dans la construction de leurs projets professionnels, la recherche de réseau et de lien avec les différents professionnels est donc une étape essentielle. Trouver sa voie à la fois par les formations ou les emplois est donc le besoin majeur de ces jeunes. Cela passe nécessairement par la volonté de mieux connaître le monde de travail, d'enrichir leur CV, mais aussi de s'impliquer dans la vie collective et d'être valorisé en retour. L'indépendance et la confiance en l'avenir et en eux sont des clés de l'épanouissement d'un jeune de cet âge. C'est aussi à ce moment-là que les jeunes rencontrent leurs véritables premiers problèmes financiers, et le besoin de gagner de l'argent ressort automatiquement comme une de leurs priorités.

Pour de nombreux acteurs de structures jeunesse rencontrés, les jeunes âgés de 26 à 30 font état de besoins similaires à ceux évoqués pour les 18-25 ans. Ce qui différencie en partie les situations, c'est qu'à partir de 26 ans, les jeunes sont majoritairement en recherche de stabilité professionnelle voire personnelle pour certains, une stabilité qu'ils recherchent notamment sur un territoire où il fait bon vivre avec des services publics suffisants à leur installation et à leur rythme de vie. D'autres étant encore focalisés sur leur vie professionnelle sont en recherche de passerelles de métiers ou de fonctions qui plus est plus qualifiants, et donc en construction de projets. Cela les conduit par moment à chercher des solutions auprès d'acteurs tels que les collectivités afin de les aider à faire mûrir un projet. De nombreux jeunes de cet âge sont également jeunes parents et ont donc besoin d'accompagnement à la parentalité avec des personnes identifiées sur le territoire. Enfin, une des principales difficultés rencontrées est celle de la recherche de logement, à la fois en termes de disponibilité et de moyens financiers.

➤ **Les besoins des parents**

A travers l'ensemble des besoins de la jeunesse explicités par les différents acteurs, il fut également intéressant d'obtenir leur avis concernant les attentes des parents à propos de leurs enfants âgés entre 14 et 25 ans. Dans leurs diverses fonctions, ils ont naturellement l'occasion de rencontrer de nombreux parents, en plus d'être eux-mêmes parfois parents, ce qui les rend légitimes à être questionnés là-dessus. Pour eux, il existe diverses catégories de parents en fonction de leur présence auprès de leurs enfants, certains ne s'en occupent pas et ne s'intéressent pas à leurs besoins lorsque d'autres sont trop derrière eux. Les entretiens effectués mettent en avant le besoin primordial de trouver un équilibre entre ces deux postures, celle de se préoccuper de ce qu'ils ressentent et de ce qu'ils souhaitent dans la vie tout en les laissant autonomes dans certaines situations notamment lorsqu'il s'agit de faire des choix. Les besoins ont besoin d'être rassurés à propos de l'avenir de leurs enfants, c'est pourquoi ils recherchent

des acteurs permettant d'accompagner les jeunes dans leur orientation avec pour objectif de trouver leur voie. Dans leur rôle de parents, ils émettent aussi des besoins en matière de mobilité afin que leurs enfants puissent se déplacer sans dépendre d'eux à chaque fois et cela tout en se préoccupant bien évidemment de leur sécurité. Enfin, plusieurs d'entre eux justifient une nécessité de pouvoir avoir accès à des lieux de rencontre entre parents, d'écoute, de structures où ils peuvent se renseigner et obtenir des informations concernant les dispositifs existants pour leurs enfants.

➤ **Le rôle d'un jeune sur son territoire**

Concernant le rôle que doit avoir un jeune sur son territoire à partir de ses 15 ans, ils considèrent qu'il doit tout d'abord être considéré comme un citoyen en tant que tel tout en le démontrant par son rôle. Un rôle qu'il doit avoir en s'impliquant et en se mobilisant à travers l'associatif notamment, un engagement essentiel pour les acteurs de structure jeunesse et auquel une jeune doit essayer de s'intéresser. Sur son territoire, le jeune, dès ses 15 ans, doit s'impliquer et s'investir également dans les décisions prises à l'échelle locale, il ne doit pas être dans une posture attentiste et au contraire prendre des initiatives, des responsabilités et **montrer qu'il a envie de s'investir et être acteur de son territoire, cela passe par le besoin de renforcement du sentiment d'appartenance. Il doit avoir droit à la parole et sa place doit être pensée dans les actions menées.** Pour cela, les jeunes doivent se rendre compte qu'il est possible et réalisation de mener des actions, des projets à leur échelle. En plus de leur rôle de citoyen à part entière, ils doivent également prendre conscience du rôle de relais qu'ils peuvent avoir auprès d'autres jeunes en leur partageant les informations recueillies mais aussi en leur apportant son soutien.

➤ **Leff Armor communauté, territoire le plus jeunes des Côtes-d'Armor, quelle réaction ?**

Leff Armor communauté est, d'après l'indice de jeunesse, le territoire le plus jeune des Côtes-d'Armor, cela peut ne pas paraître évident au premier abord du fait de son caractère rural. Nous avons donc souhaité, au travers des entretiens, connaître la réaction que peuvent avoir les différents acteurs à ce fait. Les réactions sont assez partagées, cependant la plupart d'entre eux ne sont pas étonnés de ce constat. Lorsque nous observons quelles personnes sont davantage surprises, ce ne sont que des acteurs qui agissent, certes, à l'échelle de Leff Armor communauté mais de manière temporaire et elles côtoient donc d'autres jeunes sur d'autres territoires et ont ainsi réagi avec un esprit de comparaison, c'est-à-dire que **la jeunesse de Leff Armor communauté est bien moins visible qu'ailleurs dans le département** alors que la réalité des faits démontre l'inverse. La jeunesse n'est pas un élément qui se ressent dans la vie du quotidien sur le territoire, il n'est pas marqué par la jeunesse, l'image est faussée car il existe de nombreuses activités et animations mais pas de communication de cette réalité par la collectivité vers l'extérieur du territoire. L'étonnement provient également du fait que Leff Armor communauté, c'est avant tout un territoire rural. Les acteurs ayant conscience que le territoire en question est jeune sont des personnes qui travaillent au plus près des jeunes de ce territoire mais également qui y vivent pour certains. Pour eux, la jeunesse est identifiable ainsi que la dynamique engagée autour d'eux puisqu'ils contribuent eux-mêmes à cette dynamique, qui permet au territoire d'agir grandement pour sa jeunesse. Le territoire est également jeune

de par sa localisation et sa centralité entre trois grands pôles économiques que sont Guingamp, Saint-Brieuc et Paimpol, rendant ainsi l'installation idéal pour les jeunes actifs. Enfin, ces acteurs voient en cette image de territoire jeune une chance et une opportunité pour l'avenir en termes d'innovation et d'attractivité. Ainsi, les réactions furent très significatives car instantanées, ce qui donne lieu à une corrélation entre le ressenti et la fonction, l'activité de la personne rencontrée.

➤ **Atouts et manques du territoire pour les jeunes**

Les entretiens nous ont également permis d'identifier les différents atouts et manques du territoire pour sa jeunesse, certains sur lesquels il est possible d'agir alors que d'autres non. Ainsi, le principal atout que l'on avait retenu fut la localisation géographique du territoire avec un accès à la mer très souvent cité mais également proche de la RN12 et des différents pôles urbains alentours. Les acteurs nous font ressortir l'importance de la taille du territoire, un territoire à taille humaine par rapport à d'autres intercommunalités du département, ce qui permet de créer plus facilement du lien entre les différents acteurs et ainsi engager de nombreux partenariats. De plus, c'est un territoire en renouvellement constant au niveau de sa population, cela lui apporte une certaine dynamique et la politique jeunesse, dont Leff Armor communauté tient la compétence, permet de bénéficier de moyens pour agir à cette échelle. Mais les atouts exprimés de manière unanime et qui apparaissent comme étant le socle qui fait que c'est un territoire où il fait bon vivre pour les jeunes, c'est la **qualité de vie ressentie** en particulier à travers **l'existence d'un tissu associatif dense et riche en termes d'offre sportive et culturelle**. Globalement, un jeune vivant à Leff Armor communauté aura accès à n'importe quelle activité sportive ou culturelle possible et cela grâce aux nombreuses infrastructures et dispositifs créés par la collectivité.

Le territoire fait donc état de nombreux atouts plutôt valorisants d'après les acteurs de structure jeunesse, cependant, certains manques viennent tout de même freiner cette bonne dynamique en faveur de la jeunesse. Des freins non négligeables tels que la mobilité ou encore l'accès à l'emploi. Une mobilité pour laquelle il est impératif d'agir car cela nuit à leur ouverture, **de nombreux jeunes s'isolent et n'ont pas les moyens pour améliorer leurs conditions de déplacement**. Plus précisément, les transports existants sont peu adaptés notamment en termes d'horaires et il est également difficile de circuler en mobilités douces (vélo, trottinette, à pied...). En ce qui concerne l'emploi, il nous a été évoqué une insuffisance d'offres d'emploi localement et **un manque d'information et de lien entre les entreprises locales et les jeunes** et donc un manque d'opportunités professionnelles. A ajouter également à ces manques une difficile couverture du réseau internet de manière homogène sur tout le territoire en particulier sur la moitié nord. Deux acteurs nous ont également confiés que le maillage du pôle d'accueil jeunesse n'est pas assez important sur l'ensemble du territoire ce qui fait que de nombreux jeunes n'ont pas la possibilité de s'y rendre. Ils ont également insisté sur l'insuffisance des moyens alloués à la communication en direction de la jeunesse surtout que beaucoup d'entre eux sont isolés ainsi que sur le **manque de moyens humains afin d'accompagner les jeunes dans une volonté de leur faire découvrir des choses qu'ils n'auraient pas forcément envie d'aller voir, autre que de la simple consommation**.

➤ **Le rôle de Leff Armor communauté auprès de sa jeunesse**

Pour eux, le rôle d'une collectivité territoriale auprès des jeunes est essentiel, **elle doit les accompagner et être identifiable, visible par les jeunes**. Elle doit agir avec une constante recherche d'harmonisation de l'action menée, l'adapter aux réels besoins du terrain. Elle doit donner envie aux jeunes de participer en les invitant à initier des projets. La collectivité doit être identifiée comme un partenaire de soutien pour les jeunes et il faut qu'elle facilite leur épanouissement sur le territoire. Son rôle serait aussi de pouvoir coordonner l'action de l'ensemble des communes membres afin que chaque jeune puisse bénéficier de l'offre intercommunale qui leur est dédiée. C'est à la collectivité de faire des jeunes une ressource territoriale plutôt que des citoyens mal perçus par le reste des habitants. Cela passe notamment par l'organisation de rencontres et de moments d'échanges, d'événements qui peuvent être fédérateurs entre les différentes générations.

Lorsque nous leur avons demandé qu'elles doivent être les objectifs d'un projet politique portée en direction de la jeunesse du territoire, ce qui revient constamment, c'est le besoin de concertation des jeunes, il n'est pas possible d'agir pour une population si rien n'est mené pour la consulter. Cette consultation doit se faire en prenant conscience de ce que sont les jeunes aujourd'hui et de la réalité des situations qu'ils peuvent rencontrer. Certains acteurs ont également que le diagnostic jeunesse en cours est essentiel afin d'aller dans le bon sens et de comprendre à quelle jeunesse la collectivité fait face aujourd'hui.

➤ **Autres informations données**

Certaines informations nous ont également été données en dehors des questions posées, ces acteurs ayant eu la volonté de s'exprimer sur le sujet de la jeunesse, un sujet qui les concerne particulièrement.

De nombreux jeunes de Leff Armor communauté sont concernés par les consommations addictives, des jeunes qui vivent en décalé, qui perdent le rythme de vie et sont sortis du système scolaire. Ces jeunes sont sans accompagnement, sans formation, sans sport, parfois sans attache familiale. A côté de cela, d'autres jeunes sont en perdition mais avec une structure familiale derrière eux qui les soutient, des jeunes qui n'ont pas perdu l'envie de travailler, ils savent comment se comporter en entreprise. Au cours des entretiens, nous avons pu nous rendre compte qu'une grande partie de ces jeunes se situent sur la moitié nord du territoire en particulier à Lanvollon et Plouha. Il est important de comprendre qu'un jeune peut ne pas forcément aller jusqu'au baccalauréat, et ces jeunes doivent rencontrer des formateurs dans le cadre d'interventions dès le collège. La vision qu'ont les élus du territoire vis-à-vis des jeunes est très mauvaise globalement, ils pensent que les jeunes ne rencontrent aucun problème lié à la mobilité, à l'addiction ou encore à l'orientation, il doit donc y avoir davantage de contact entre les jeunes et les élus.

A propos de la recherche de formations et donc d'orientation des jeunes du territoires, ceux-ci veulent avant trouver un point de chute non loin de là où ils habitent avant de penser à partir. Dans la recherche de stages ou d'alternances, les jeunes rencontrent de nombreuses difficultés, le constat qui nous a été confié est qu'ils ont beaucoup de mal à faire les bonnes démarches par eux-mêmes, à construire un CV ainsi qu'une lettre de motivation. Ils rencontrent également des difficultés dans la posture à avoir dans le milieu professionnel, ainsi que les principes et

méthodes à connaître afin d'aborder une entreprise. Aujourd'hui, il est essentiel de faire un état des lieux des secteurs professionnels existants sur le territoire, il y a une forte méconnaissance de l'emploi sur le territoire à la fois de la part des jeunes mais aussi des parents et des professionnels eux-mêmes. Les jeunes sont très ancrés et lorsqu'ils partent, ils ambitionnent déjà de revenir plus tard. Ils font preuve d'un fort désintérêt du bassin de l'emploi local, ils se forment et ne se posent aucune question à propos d'où se situe réellement l'emploi. Les jeunes n'ont pas assez connaissance des structures qu'ils ont à disposition pour les accompagner dans leur orientation mais pour cela **il faut tout d'abord une meilleure interconnaissance des acteurs eux-mêmes. Leff Armor communauté doit avoir un rôle à jouer en termes de communication sur les différents partenaires.**

Un point important de ces entretiens est le fait que les jeunes du territoire sont de manière permanente dans une posture de consommateurs, il est nécessaire de les faire réfléchir sur ce qu'ils font, sur leurs convictions, mais aussi trouver une finalité sur comment les faire évoluer. Un acteur a notamment insisté sur le fait qu'aujourd'hui, la notion d'éducation populaire est trop souvent négligée par les acteurs qui agissent auprès des jeunes.

Ce qui a pu aussi être constaté à travers ces entretiens réalisés avec les structures jeunesse, c'est que la plupart d'entre elles ont expliqué qu'elles n'hésitent pas à orienter les jeunes vers d'autres structures lorsque leurs préoccupations ne dépendent pas de leur compétence. Cela démontre d'un maillage fort et d'une communication sur les uns et les autres, signe d'une bonne entente globale entre partenaires.

➤ **Quelles idées de projets ?**

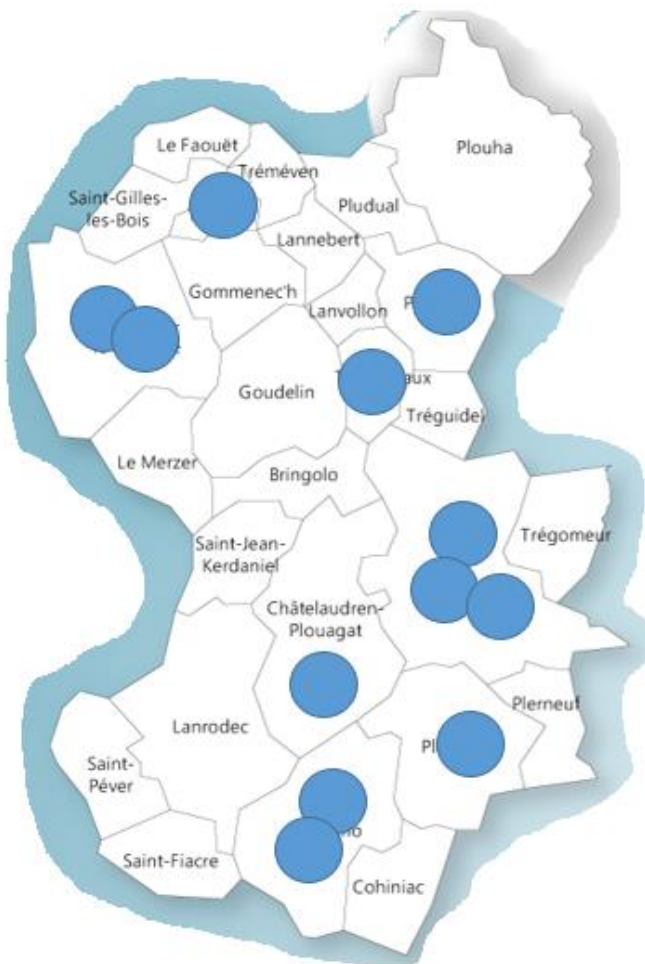
Enfin, nous leur avons également demandé quel(s) projet(s) ils souhaiteraient voir se mettre en œuvre pour la jeunesse à l'échelle de Leff Armor communauté, en voici quelques idées :

- Améliorer la mobilité des jeunes en leur permettant notamment d'utiliser des moyens de transport alternatifs à la voiture : service de locations de vélos, de vélos électriques, de scooters mais aussi éventuellement de voitures. Mettre à disposition davantage de garages à vélo et permettre la circulation avec ce mode de transport en créant des voies vertes, pistes cyclables...
- Ouvrir les entreprises locales aux jeunes par le biais de stages de courte durée, de portes ouvertes... leur permettant d'accroître leur niveau de connaissance du milieu du travail, de créer du lien avec les entreprises du secteur.
- Créer des postes d'éducateur/animateur de rue formés à aller à l'encontre des jeunes et apparaissant comme des référents de terrain de la collectivité auprès de la jeunesse. Cela peut également prendre la forme d'une équipe mobile destinée à aller vers les jeunes sur l'ensemble du territoire.
- Favoriser l'ouverture à d'autres territoires pour les jeunes locaux.
- Développer un Foyer Jeune Travailleur à l'échelle intercommunale permettant de palier à la problématique du logement qui demeure, pour les jeunes concernés, un frein pour l'accès à l'emploi.
- Organiser davantage d'événements avec l'objectif de fédérer les jeunes avec le reste des habitants et les élus.

- Mettre en œuvre des lieux de rencontre à disposition des jeunes de quelque manière que ce soit.
- Création d'un centre de formation qui permettrait de répondre aux problèmes de mobilité, d'accès à l'emploi, de formation. C'est un projet très compliqué à mettre en œuvre mais très pertinent sur le long terme.
- Proposer une offre culturelle plus diversifiée en prenant également en compte le public jeune au travers de la programmation au Petit Echo de la Mode notamment.

- **Les élus locaux**

Des acteurs pour lesquels il était essentiel de les intégrer au diagnostic en les interrogeant sur le sujet de la jeunesse, et ainsi recueillir leurs perceptions quant aux problématiques que peuvent rencontrer les jeunes. L'objectif initial à travers ces entretiens avec les élus était de réussir à couvrir une grande partie du territoire par la représentativité des élus concernés. Dans un second



temps, il était primordial de rencontrer une diversité d'élus par leurs fonctions politiques, par leur expérience, mais aussi le cumul des différents postes qu'ils ont eu au cours de leur carrière. Il est intéressant d'ajouter que d'après une enquête du Cese de 2019, sept personnes élues sur 10 ne font pas de la jeunesse leur priorité en zone rurale contre une personne élue sur dix en zone urbaine, cette donnée reflète une certaine vision de la jeunesse de la part des élus de zones rurales : elle n'est pas perçue comme étant un apport, un atout du territoire. Nous allons pouvoir nous baser sur ce constat exprimé à l'échelle nationale et ainsi pouvoir voir s'il se présente de la même manière au niveau de Leff Armor communauté.

Finalement, ce sont douze élus locaux qui ont pu être rencontrés dont deux anciens élus, quatre maires actuels, et six élus communaux qui sont également des

élus intercommunaux. L'ensemble des élus rencontrés est représenté sur cette carte en fonction de la commune au sein de laquelle ils ont leurs fonctions. Les élus locaux représentaient l'unique catégorie d'acteurs qui avait un objectif en termes de nombre d'entretiens souhaités, celui-ci s'élevait en effet à une dizaine.

- **Votre image des jeunes**

La première image qu'ils ressortent des jeunes, c'est qu'ils représentent l'avenir du territoire, qu'il faut ainsi leur offrir des possibilités de culture, de sport, d'activités de pédagogie qu'ils ne trouverait pas forcément autrement, tout simplement de quoi s'épanouir en offrant de la diversité à travers l'ensemble de ces activités. Certains se sont montrés très intéressés par la fraîcheur et la spontanéité qui ressortent des jeunes locaux, c'est par cette jeunesse qu'un territoire peut évoluer en leur apportant de l'information et des connaissances justes. D'autres ont souligné le fait que c'est très intéressant de travailler avec les jeunes et pour eux, ils apportent de très bonnes idées ainsi qu'une vision que les adultes n'ont pas forcément. Il faut réussir à les sensibiliser afin d'avoir la main sur eux et qu'ils aient conscience qu'ils peuvent se rapprocher des mairies. **Plusieurs élus ont affirmé ne pas savoir ce que sont réellement les attentes des jeunes du territoire, les élus ont besoin d'être identifiés par les jeunes pour être plus facilement accessible et que les jeunes n'hésitent pas à leur parler. Il faut pouvoir instaurer des moyens permettant de réunir les jeunes entre eux, de les rassembler et de les occuper. Les jeunes apportent toujours de bonnes idées selon les élus, une vision que les adultes n'ont généralement pas et c'est donc intéressant de travailler avec eux.**

- **Qu'est-ce qu'un territoire jeune**

Nous leurs avons également demandé ce que représentait un territoire jeune selon eux. Contrairement aux structures jeunesse qui évoquaient davantage la dynamique d'un territoire, **pour près de la moitié des élus rencontrés, le terme jeune utilisé pour un territoire est naturellement lié à son évolution démographique**, c'est-à-dire un territoire avec un taux de natalité positif, une population majoritairement âgée de moins de 30 ans, etc... puis vient le fait que le territoire est ainsi dynamique par son attractivité mais beaucoup aussi par le biais de ses associations et ses activités proposées aux jeunes.

- **Les besoins des jeunes**

Lorsque nous évoquons avec eux les différents besoins des jeunes par tranche d'âge, ceux-ci sont très variés et ces acteurs que sont les élus nous apportent des données supplémentaires sur ce qui, pour eux, constitue la vie de ces différents jeunes. Une jeune de 14 à 17 ans n'a pas besoin de grand-chose, simplement que nous lui apportons ce dont il a réellement et essentiellement besoin dans sa vie de tous les jours, c'est-à-dire des transports et des moyens de se déplacer de manière générale ainsi que des possibilités de se retrouver à travers des loisirs et des équipements dédiés. Pour les élus, ces jeunes ne revendiquent que très rarement des besoins particuliers, donc il est très difficile de savoir s'ils en ont réellement, ils ont pourtant tout à disposition mais ne savent juste pas comment les utiliser. C'est à partir de 18 ans jusqu'à 25 ans que les besoins évoluent, des besoins prioritaires tels que l'orientation et l'emploi apparaissent, mais ce qui ressort beaucoup, c'est que ces jeunes ont besoin de connaissances qui soient fiables et dans lesquelles ils peuvent avoir confiance pour se forger et se construire eux-mêmes afin ne pas être orienté par autre chose. Le besoin fondamental pour le territoire est leur donner cette possibilité. Puis cette information doit être adaptée en fonction de l'âge des jeunes, de l'information liée aux formations, mais aussi à l'accès aux droits, et également au logement. Le rôle des structures d'animation jeunesse, c'est de pouvoir animer cette transmission d'informations. Certains élus locaux affirment également qu'à partir de cette tranche d'âge, les jeunes n'ont pas besoin de s'identifier à leur territoire et ils ne cherchent pas

à y rester et à le faire grandir. En effet, les jeunes se créent un réseau ailleurs et leur attachement, leur accroche à Leff Armor communauté diminue. Les jeunes de 26-30 ans ensuite sont pour la plupart des jeunes qui recherchent une stabilité et donc un emploi, un logement, ce sont des jeunes qui ont eu la volonté de revenir sur le territoire et de s'y investir de nouveau par le biais notamment de leurs enfants. **Pour les élus donc, la jeunesse locale agit différemment en fonction de l'âge et entre leurs 18 et 25 ans, nous observons un éloignement de plus en plus visible entre ces jeunes et le territoire, créant ainsi un détachement à la fois en termes d'implication et d'intégration de leur part, l'objectif serait de créer à nouveau ce lien rompu.**

- **Le rôle d'un jeune sur son territoire**

Ce qui est le plus important pour les jeunes du territoire, c'est qu'ils choisissent la place qu'ils veulent sur le territoire, ce n'est pas certain qu'ils cherchent absolument être acteurs et mobilisés sur celui-ci, la place qu'ils doivent avoir c'est avant tout celle qu'ils ont envie de prendre. Ils doivent également s'inscrire dans ce qui se met en place sur le territoire. **Aujourd'hui, d'après certains élus, ils ne participent pas à la vie associative du territoire, et il est très compliqué de les motiver, un constat surprenant puisqu'il n'est pas forcément partagé par d'autres acteurs mais qui demande tout de même à réfléchir. Il faut inciter les jeunes à monter des projets pour eux-mêmes mais aussi pour une population plus âgée, il devient de plus en plus évident que les jeunes créent du lien avec les personnes âgées, et il est important de créer un lieu permettant ces échanges.**

- **Leff Armor communauté, territoire le plus jeunes des Côtes-d'Armor, quelle réaction ?**

Les élus n'ont pas forcément de réaction au fait que Leff Armor communauté soit un le territoire le plus jeune du département, pour eux, si c'est le cas, c'est que les jeunes sont là, c'est donc que les parents sont là également, et cela veut donc dire que c'est un territoire attractif par son emplacement. Une situation géographique qui a donc permis de rajeunir le territoire, les jeunes couples notamment qui s'installent de plus en plus au sein de territoires ruraux. Cela ravie les élus de voir que le territoire attire et fait rester, une population jeune fait que tout se passe devant en profiter tout de même de la présence des « anciens ». D'autres élus, en particulier situés dans des communes plus au nord de la collectivité sont plutôt surpris du fait que leur territoire soit aussi jeune, ils s'imaginaient davantage à une communauté de communes vieille en termes de population.

- **Les atouts et manques du territoire pour les jeunes**

L'atout du territoire pour les jeunes devrait être l'existence du pôle jeunesse mais les élus ont du mal à cerner le signal envoyé par ce pôle, malgré tout ce pôle permet de maintenir un lien entre la collectivité et les jeunes sur le long terme. Ce qui fait la force de ce territoire, c'est aussi sa ruralité, une ruralité très recherchée par les habitants. Le Petit Echo de la Mode est une structure dont il faut profiter mais il n'y a pas assez de communication et d'offres vers les 18 ans et plus, à cet âge-là les jeunes ne savent même pas ce qui s'y passe. Un élu nous a proposé d'utiliser le réseau TikTok pour communiquer auprès des jeunes. Il nous a été confié **qu'il manquait réellement d'un pôle d'élite dans un sport afin d'impliquer les jeunes et les faire**

se détacher par la qualité qu'offre le sport, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas le faire par le biais d'un lycée ou d'un CFA car il n'y en a pas sur le territoire. De plus, il manque d'emplois qualifiés proposés aux jeunes avec des centres attractifs.

➤ **Le rôle de Leff Armor communauté auprès de sa jeunesse**

Aujourd'hui, il y a un besoin primordial de mettre en réseau la culture sur le territoire, un rôle qui doit être porté par les élus communautaire car il y a un décalage entre ce qui est fait et ce qui a besoin d'être fait pour les jeunes, une jeunesse qui n'est pas concertée et qui naturellement ne s'implique pas. Il faut que les gens qui habitent sur le territoire arrivent à y rester en y travaillant. **Il faut convaincre les élus et leur montrer que ce n'est qu'en rencontrant les jeunes qu'ils verront à quoi ressemble la jeunesse locale, il est essentiel qu'ils sachent si les jeunes arrivent à s'épanouir sur leur territoire, actuellement il manque ce lien crucial entre les élus et les jeunes, un lien que plusieurs élus aimeraient recréer avec les jeunes. Les élus émettent clairement, pour la plupart, le besoin de rencontrer les jeunes, il manque donc que l'intermédiaire qui va organiser ce type de rencontre. Ils se disent devoir agir dans le sens ce que veulent les jeunes et surtout leur montrer de la motivation à vouloir agir pour eux.**

Ils sont conscients qu'il faut maintenir un développement tourné vers les jeunes sur le territoire pour leur donner envie de rester, créer des événements pour eux, les accompagner davantage sur le plan associatif, faire du lien entre eux et l'emploi local par le biais de forums notamment mais aussi et surtout développer la mobilité à travers une plateforme permettant de mettre en relation les jeunes entre eux. Au niveau du logement, il faut, selon eux, mettre en place une politique incitative pour attirer les jeunes primo-accédants en apportant des aides financières.

Au niveau de la collectivité, il faut penser à répondre aux besoins des jeunes et transformer ces besoins en attentes mais les attentes sont parfois éloignées de leurs besoins.

Ainsi, à travers l'ensemble de ces ressentis et de ces propositions, plusieurs projets ont été cités :

- Mettre en place davantage de points d'information, des possibilités de gagner de l'argent, et communiquer sur les différents dispositifs auxquels ils ont accès.
- Utiliser le Petit Echo de la Mode pour en faire une salle de cinéma.
- Attirer les jeunes au Petit Echo de la Mode à travers une programmation qui les intéresserait directement (Soirée rap, salon du tatouage, soirée réservée aux 15-25 ans...)
- Penser à un projet de piscine mobile.
- Mettre en place une ligne de bus Tréguier-Lanvollon.
- Créer un conseil communautaire de jeunes de 13-14 ans jusqu'à 18 ans : qu'il soit bien préparé, il faut réussir à les intéresser en leur expliquant quels sont les objectifs, leur attribuer un budget comme à la Coopérative Jeunesse de Services.
- Réfléchir sur l'opportunité d'avoir un lycée sur le territoire permettant de renforcer l'identité des jeunes locaux et de rester sur le territoire jusqu'à leurs 18 ans au moins.
- Mettre en place des schémas solidaires autour du transport avec un service comme Blablacar.

- Créer des rencontres entre entreprises et jeunes afin de développer une solution à l'emploi par le réseau (forum de l'emploi par exemple).
- Chercher une solution afin de mettre davantage de logements à la location pour les jeunes.
- Créer un lieu de rencontre intergénérationnel.
- Mettre en place une ludothèque.
- Une structure physique qui attire les jeunes peu importe la forme qu'elle prend.
- Construire un pôle d'élite sportif en mutualisant les clubs sportifs du territoire.
- Mettre en place un parc aquatique.
-

o Les animateurs jeunesse

Dans le cadre de cette enquête, six animateurs jeunesse ont participé à ces entretiens, des animateurs du territoire qui connaissent très bien les jeunes en les ayant côtoyés, pour la plupart, depuis qu'ils sont très jeunes et avec qui ils sont toujours en contact. Ainsi, ils créent des relations de proximité avec ces jeunes en les voyant évoluer au cours de leurs vie. Ce qu'ils aiment et ce qui les pousse à vouloir travailler auprès des jeunes, c'est le côté convivial créé par le fait de les voir régulièrement, et les jeunes sont reconnaissants de ce que les animateurs leur apportent. Ils sont également motivés par le fait de les voir évoluer dans un contexte social, avec un cadre de vie privilégié et de nombreuses structures et équipements à leur disposition. En les suivant, cela leur permet de **les accompagner plus facilement, de faire naître des projets, de transmettre des valeurs à travers l'animation, d'avoir des échanges constructifs, pouvoir être un soutien en toute circonstance et véhiculer une éducation populaire primordiale.**

Un territoire jeune, c'est un endroit où on laisse la place aux jeunes, où la dynamique de la jeunesse n'est pas restreinte, où on leur laisse la liberté d'agir à eux et aux intervenants, où on en fait la promotion. **Un territoire qui fait tout simplement bouger les jeunes, qui met en avant un esprit novateur en ne restant pas sur ses acquis** et en proposant une offre qui permet de rester dans l'air du temps.

Selon les animateurs, il est important de permettre aux jeunes dès leurs 15 ans de **s'émanciper et de voyager** en leur donnant la possibilité d'être autonomes dans certaines situations. **Les jeunes de cet âge ne sont absolument pas en demande, ils s'approprient tout par eux-mêmes, c'est une population qui demande à faire mais sans contraintes, il ne faut donc pas les bloquer dans leurs idées, simplement les faire réfléchir par eux-mêmes.** Plus ils grandissent, et plus ils seront en demande notamment afin d'obtenir un accompagnement et de l'écoute à leurs besoins.

Un jeune du territoire se doit, aujourd'hui, de s'engager, d'être force de proposition tout comme le serait un adulte, s'intégrer et être utile pour son territoire. En s'engageant, un jeune ne doit pas se contenter d'être figurant, il doit se rendre compte qu'il peut être acteur.

Le territoire est jeune mais ne se bouge pas pour les jeunes, il n'y a pas assez de moyens alloués pour se permettre cela. Les élus n'ont pas forcément une bonne vision de la jeunesse, peut-être même encore moins de la jeunesse actuelle.

Entre 15 et 18 ans, les cercles d'amis explosent du fait qu'ils partent au lycée à l'extérieur du territoire, cela est bénéfique pour eux car ils se constituent d'autres groupes mais très impactant pour le territoire. Cependant, le territoire est très attractif pour les jeunes de 15 à 18 ans, même s'il manque une dynamique locale qui engagerait l'ensemble des communes, et les jeunes de 25 à 30 ans, entre ces deux tranches d'âge, ce n'est pas intéressant pour un jeune de rester ici. C'est pour cela qu'ils n'ont pas le choix d'avoir le permis dès leurs 18 ans, mais ce n'est pas exactement le cas pour de nombreux jeunes. Il y a très peu de loisirs proposés pour ces jeunes, ce qui fait que la collectivité les perd très rapidement de vue.

Ils ont également l'impression que l'idée au niveau de Leff Armor communauté, c'est souvent d'écrire des projets sans forcément aller au bout. Aujourd'hui, il est nécessaire de fédérer les jeunes de chaque commune car ils ne se connaissent pas, cela peut se faire par le biais de jumelages internes, des séjours intercommunaux, il faut brasser les jeunes afin qu'ils puissent apprendre les uns des autres.

o Les associations

S'il y a bien des acteurs à inclure fondamentalement à cette démarche autour de la jeunesse, c'est bien les associations, qui plus est sur un territoire qui bénéficie d'un tissu associatif très dense et qui agit profondément pour la jeunesse locale. Ainsi, toutes les associations du territoire ayant potentiellement des adhérents jeunes ont été visées dans le cadre des entretiens puis triées en fonction de leur importance à l'échelle locale, cela correspondant à un total de départ d'environ 125 associations que l'on a réduit à une trentaine pour en rencontrer. En finalité, nous avons pu rencontrer cinq associations sportives et deux autres associations, reconnues de par leurs actions sur le territoire. En majorité, ce sont les présidents de ces associations que nous avons interrogés, mais également des salariés en tant qu'encadrants ou entraîneurs, des personnes qui connaissaient très bien leurs structures.

Ces personnes ont apporté d'autres perceptions de la jeunesse, celle notamment d'agir, avant tout, auprès des jeunes et de les apprivoiser par le dialogue, l'échange, leur apprendre le respect, les valeurs éducatives, l'esprit d'équipe et le collectif, de nombreuses valeurs que l'on voit à travers la pratique du sport. **A travers ces valeurs, nous pouvons constater que les associations seraient des intermédiaires idéaux entre la collectivité et la jeunesse. A travers leurs structures, les associations veulent créer un lieu de vie permettant de créer du lien entre les adhérents peu importe l'âge, un type de lieu dont les jeunes ont besoin pour s'exprimer.**

Le territoire est jeune s'il y en qui sont visibles, cela est alors un signe d'avenir. Cela passe également par un besoin de dynamique proposant énormément d'offres d'épanouissement pour

les jeunes. Cependant, un des acteurs associatifs travaille également à Etables-sur-Mer, à proximité de Leff Armor communauté et il fait donc régulièrement la comparaison, à Leff Armor communauté, il y a très peu de choses développées pour les jeunes, il manque de structures spécialement dédiées, il faut aller vers eux et il est temps de prendre les choses en main. **Il est important de capter les jeunes et de créer un mélange de générations en un seul endroit, c'est une volonté des associations qui pourraient prendre les rênes d'une telle démarche mais cela est compliqué, en termes de temporalité, de disponibilité tout d'abord, mais aussi car il faut pouvoir attirer différentes générations à travers une offre qui intéresserait tout le monde. Les jeunes du territoire n'ont pas le choix que de s'occuper entre eux, car ce sont leurs seules possibilités.**

Pour les associations, il est important que les jeunes n'hésitent pas à s'investir en tant qu'éducateur, bénévole ou autres. Cependant, pour que cela fonctionne, il faut savoir récompenser et valoriser ces jeunes en leur offrant notamment un vrai rôle au sein de l'association, certains avantages comme sur le prix des licences, des formations, sur l'accès à certains équipements ou de bénéficier de partenariats. Ce qui les motive également, c'est le fait de pouvoir être reconnu des autres membres de l'association et le plaisir d'encadrer. Pour que les jeunes soient attirés par le bénévolat, il faut les amener à se responsabiliser à travers cette action, les inviter aux différentes réunions et leur donner l'opportunité de parler de projets.

Témoignage d'une jeune bénévole d'un club de football qui est devenue encadrante : « En 9 mois au sein de l'association, j'ai créé énormément de liens sociaux, c'est presque une deuxième famille pour moi et je suis prête à venir vivre sur la collectivité pour me rapprocher de l'association (elle habite à Plaintel actuellement) ».

Certaines associations nous ont fait part d'un manque de structures mutualisées sur la collectivité, chaque commune fonctionne indépendamment. Des structures qui permettraient de regrouper plusieurs personnes de divers milieux mais tournés autour du sport par exemple, il y a trop d'individualité des communes aujourd'hui, même quand il s'agit de travailler ensemble dans un but commun. **Ainsi, il faut une vraie réflexion au niveau de la CC et avec les mairies pour qu'il y est une cartographie des associations sportives et culturelles qui gagneraient à être rassemblées et mutualisées.**

Les associations ont besoin que les élus agissent dans le même sens qu'elles auprès des jeunes. Il est également essentiel que toutes les associations sportives et culturelles mettent en place des politiques jeunesse au sein de leur fonctionnement le plus rapidement possible.

Le fait de voir partir les jeunes à partir de leurs 15 ans vers des lycées extérieurs au territoire, cela impacte énormément les associations dans leur volonté de les faire progresser au sein de leur club au moins jusqu'à leur majorité.

Ce qui nous est revenu très souvent au cours de ces différents entretiens, c'est l'importance qu'a pris le festival Attrap'son dans l'animation du territoire et dans la dynamique apportée aux jeunes qui ont exprimé un engouement assez exponentiel à l'égard de cet événement devenu phare sur le territoire. Il faut s'appuyer sur ce type d'événements pour en lancer d'autres,

potentiellement à visée sportive, nous avons pu voir qu'avec du recul, grâce au festival Attrap'son, le risque d'une telle organisation est à prendre.

○ Les établissements scolaires/formations

• Les collèves

Le parcours d'un jeune se traduit indéniablement par son passage par des établissements scolaires, en l'occurrence le collève et le lycée. Au total, 6 représentants de ces établissements ont été rencontrés sur le territoire mais également en dehors. Nous avons cherché à nous entretenir avec les collèves et lycées où les jeunes de Leff Armor communauté sont susceptibles d'être davantage scolarisés.

Les directeurs et conseillers principaux d'éducation des collèves rencontrés mettent en avant une envie de transmettre aux jeunes à travers leur travail, une notion qui se veut globale. Selon eux, le collève met en évidence un mélange de générations avec des attentes très différentes. Les collégiens se trouvent dans une période importante de leur vie qui est encore spontanée et dans laquelle de nombreuses évolutions peuvent arriver, ainsi les personnes ressources évoquent la volonté de les aider à s'épanouir et à avancer dans leur vie.

Le territoire jeune est un territoire actif, qui offre une bonne ouverture sur la culture, les arts, le sport, les transports, qui offrent aux jeunes la possibilité de développer leur autonomie, de se développer individuellement et collectivement, de trouver du travail ainsi que de s'enrichir culturellement.

Un jeune, selon eux, peut s'investir dans l'associatif, dans des actions de solidarité, être force de proposition et agir à leur niveau sur le monde qui les entoure, et pour cela il faut leur faire confiance. **Au-delà de l'associatif, il serait également possible de leur permettre de prendre part active dans la co-construction de projets au sein même de leur établissement scolaire. Cela permettrait de s'engager dans une voie d'établissement autogéré qui serait approprié par les jeunes, des jeunes pour lesquels il n'y a pas assez d'initiatives prises aujourd'hui.** De plus, les jeunes doivent pouvoir se dire que Leff Armor communauté est présente pour les informer, les accompagner, et leur proposer une offre de services convenant à ce rôle. Leff Armor communauté doit également apparaître comme un facilitateur d'information pour les chefs d'établissement du territoire, que ceux-ci aient une vue d'ensemble des différents services auxquels ils peuvent avoir accès. **Cependant, même si les jeunes peuvent s'investir dans des actions, la plupart d'entre eux demandent à rester entre eux et avoir des lieux pour eux.**

Les adultes perçoivent les jeunes avec un regard critique, ils sont regardés avec défiance et ce regard induit une réaction. Il faut apprendre à leur faire confiance et leur permettre de prouver qu'ils peuvent faire par eux-mêmes et être acteurs, ce n'est pas acquis chez eux, c'est pourquoi il faut garder un rôle d'accompagnateur en tant qu'adulte.

Il est très important, aujourd'hui, de lutter contre l'isolement lié à un usage démesuré des écrans, chacun est dans sa bulle et il faut donc pouvoir créer des lieux de rencontre permettant aux jeunes de sortir de chez eux et de leurs écrans. Il faut également mettre en place de la prévention sur l'alcool et les stupéfiants, aller chercher la demande qui n'émerge

pas, ils ne sont eux-mêmes pas demandeurs mais sont très rapidement partants lorsque nous leur proposons.

- **Autres établissements**

En ce qui concerne les représentants de lycées ou autres établissements rencontrés, la manière d'évoquer les jeunes est différente, davantage comme des élèves, avec la volonté de les mettre dans les meilleures conditions de travail, de les accompagner dans leur orientation et, en particulier pour les internes, de proposer des activités favorisant la détente et l'ouverture culturelle, **l'internat apparaissant ici comme un véritable lieu de vie pour les jeunes**. La motivation exprimée à travailler auprès de ces jeunes réside dans le fait de les aider à se projeter sur leur avenir et d'avoir un rôle d'écoute important dans leur construction.

Au sein des lycées, les jeunes ont davantage la possibilité de monter des projets avec un certain pouvoir de décision, l'établissement agissant simplement en tant que support aux jeunes.

Il est essentiel de faire évoluer la représentation de la culture auprès des jeunes en leur facilitant l'accès. **Les jeunes sont une richesse inappropriée**, qui mérite d'être écoutée. Ici, ils ne sont pas défiants vis-à-vis des adultes.

Le jeune doit trouver sa place, tant que ce n'est pas le cas, il n'aura pas de rôle. Nous sommes dans un système très « traditionnel », un rituel et les jeunes qui sortent de ce système vont finir par se marginaliser. Il y a souvent un décalage entre ce que les jeunes pensent et la réalité, c'est pourquoi il est important de les accompagner à la découverte de cette réalité (rencontrer des professionnels, visiter des entreprises...).

Nous faisons face à une évolution depuis 20 ans, aujourd'hui les jeunes vivent en fonction de l'instant présent, cela crée de la frustration qu'il faut qu'ils apprennent à gérer. De plus en plus de jeunes ont des soucis de posture, de savoir-être, des attitudes qui sont devenues primordiales afin d'intégrer dans une entreprise.

Il a également été évoqué le besoin de prendre en considération la prévention comme une action bénéfique dès le plus jeune âge, de nombreux jeunes sont à l'école par dépit, le rôle de discussion avec eux est primordial, savoir comment alerter et améliorer leur situation. Le territoire est bien doté en matière d'actions de prévention mais le problème à nouveau est le fait que les jeunes, qui doivent en être les bénéficiaires, n'en ont pas forcément connaissance. Les structures manquent également de communication de leurs dispositifs. Ce manque de communication ajouté à la réticence des jeunes d'aller vers les différents services et dispositifs ne font qu'accroître les barrières déjà très présentes.

Comment qualifiez-vous la jeunesse de Leff Armor communauté en trois mots ?



Ce que nous remarquons avant tout à travers de nuage de mots correspondant aux mots utilisés par les différents acteurs rencontrés pour qualifier la jeunesse du territoire, c'est que ce sont des mots à dominante positive, c'est-à-dire qui qualifient positivement l'attitude des jeunes en général. Une jeunesse qui se montre principalement dynamique et volontaire mais également sympathique et heureuse, des mots qui qualifient à la fois leur attitude personnelle et leur attitude dans un contexte où on peut faire appel à eux. **Elle est également considérée comme étant invisible, principalement par des acteurs du secteur culturel**, mais de nombreux autres acteurs nous l'ont également exprimé, **un adjectif démontrant une certaine mise en retrait à la fois dans les lieux culturels qui leur sont destinés mais aussi de manière générale dans les rues et surtout dans leur faible implication et prise de parole. La notion de jeunesse isolée renvoi au fait que les jeunes subissent cet isolement à travers la ruralité et la difficulté pour se déplacer mais aussi isolée, c'est-à-dire qu'ils restent dans leur commune de résidence et ne cherchent pas à voir ailleurs, ne s'intéresse pas à d'autres territoires.**

Quels sont les trois enjeux/priorités pour la jeunesse de Leff Armor communauté ?



Concernant, cette fois-ci les enjeux et les priorités partagées par l'ensemble des acteurs, ce qui est directement identifiable, c'est la centralité que prend l'enjeu de mobilité pour les jeunes. Centrale par ce nuage de mot comme elle l'est également sur le terrain. Les élus ont particulièrement appuyé cette problématique et ont conscience du besoin que peuvent ressentir les jeunes. La plupart des enjeux tournent autour de la volonté d'agir auprès des jeunes, que ce soit en les intégrant aux décisions, en leur donnant envie de s'engager, tout équivaut au besoin de la collectivité de les accompagner et de les inciter à faire, des enjeux qui, s'ils sont pris en compte, permettront aux jeunes de se rendre plus visibles. Enfin, il est cité un besoin profond de communication auprès des jeunes qui s'accompagne d'un enjeu d'écoute, écouter les jeunes afin de valoriser leurs idées et leur place au sein des décisions et des projets. Ce qui n'est pas à négliger également, c'est le fait que les acteurs de la jeunesse expriment également un enjeu de développement de l'attractivité du territoire, leur donner envie de rester mais aussi de venir pour y rester

b. Enquête quantitative

Dans un second temps, en plus de la consultation, par le biais des entretiens, menée auprès des acteurs de la jeunesse, une autre approche par questionnaires a été mise en œuvre visant à obtenir l'avis global de ces acteurs à travers des questions de satisfaction actuelle et des systèmes d'évaluation, allant de 0 à 5, de l'offre à destination des jeunes. Ce questionnaire a été diffusé à l'ensemble des acteurs, à la fois rencontrés mais aussi contactés, qui ont une activité régulière auprès des jeunes de Leff Armor communauté. Ainsi, nous visons des acteurs qui auraient suffisamment de légitimité et d'objectivité afin de répondre à ce questionnaire.

Au total, nous avons obtenu 48 réponses, ce qui revient à un taux de réponse d'environ 50%. Parmi ces répondants, plus de la moitié, 25 exactement, sont des professionnels du secteur de la jeunesse, le reste étant des membres de bureau d'associations sportives ou culturelles pour 11 répondants ou des élus locaux pour 12 répondants. Ces acteurs sont représentés à 54% par des femmes, ils sont également, pour plus de 83% d'entre eux, âgés entre 30 et 60 ans, avec tout de même, parmi le reste, 7 répondants âgés entre 15 et 29 ans, la tranche d'âge étudiée par le diagnostic jeunesse. Un tiers des acteurs ayant répondu vit en dehors du territoire de Leff Armor communauté, le reste étant réparti à peu près de manière homogène sur l'ensemble du territoire intercommunal.

La première question qui leur était posée concernée directement leur satisfaction concernant l'offre globale (services, équipements, accompagnement...) à destination des jeunes de 15 à 30 ans sur le territoire, une satisfaction qui s'élève en moyenne à 3 sur 5 d'après les réponses aux questionnaires, une notation mettant ainsi en avant une offre qui fait la satisfaction des différents acteurs. Cependant, il est à noter que seulement 12 répondants ont donné une note de 4 ou 5, ce qui permet de démontrer un besoin d'amélioration et de progrès malgré la satisfaction plutôt notable. Nous avons considéré qu'une note de 2 ou moins à cette question faisait état d'une insatisfaction globale, ainsi cela concerne 15 répondants qui ont tous noté d'un 2. Les raisons principales de leur insatisfaction sont le fait que l'offre actuelle ne soit pas adaptée aux besoins et attentes des jeunes mais également qu'elle n'est pas assez diversifiée à l'échelle intercommunale, deux raisons estimées par plus de la moitié des 15 répondants. Nous pouvons également constater que l'insatisfaction n'est pas due à un manque de qualité de l'offre.

Selon les acteurs questionnés, un jeune vivant sur Leff Armor communauté est attaché à son territoire, les réponses le justifiant à travers une notation moyenne de 3.2 sur 5, le chiffre 5 correspondant à un très fort attachement, avec près de 83% des répondants qui ont noté d'un 3 minimum. En plus de cela, il est intéressant de voir qu'un acteur sur dix estime que les jeunes sont très attachés à leur territoire de vie.

Le reste du questionnaire visait à recenser la satisfaction des acteurs à propos de toutes les thématiques concernées à la fois par la jeunesse d'un territoire mais également par le diagnostic mené. Ainsi, cela met en avant une volonté de connaître l'avis de la population située du côté de l'offre proposée aux jeunes afin d'observer et d'en faire ressortir les manques, les pistes d'amélioration, les points de vigilance et les divergences existantes entre ce qui est fait et ce qui doit être fait.

Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des moyennes de notation données allant de 0 à 5 en fonction de la thématique citée. Les thématiques sont ensuite surlignées en fonction de leur notation (rouge pour les moyennes allant de 0 à 2, jaune de 2 à 3 et vert de 3 à 5) :

La facilité à se déplacer de manière générale	1.2	La facilité de se déplacer de son domicile à son lieu scolaire ou de travail	2.6	La facilité de se déplacer en mobilités douces (à pied, à vélo...)	2.2
La facilité d'accès au logement (offre, accompagnement, aides financières...)	1.9	L'offre en termes d'activités sportives ou culturelles	3.9	L'offre en termes d'équipements sportifs	3.6
L'offre en termes de loisirs et d'événements	3.1	L'offre en termes de lieux, d'espaces permettant aux jeunes de se retrouver	2.7	L'offre en termes d'emploi, de stages et d'alternances	2.6
L'offre d'accompagnement, de soutien aux jeunes par des professionnels	2.8	La mise en place d'actions, d'événements de prévention	2.5	La possibilité pour un jeune de s'engager de manière citoyenne	2.9
La facilité d'accès à internet	2.8				

Ce tableau nous permet de visualiser la satisfaction des acteurs vis-à-vis des différents points qui permettent à la jeunesse d'être épanouie sur le territoire. En effet, toutes ces thématiques reflètent ce qui doit être mis en place ou du moins être proposé pour les jeunes. Bien évidemment, un territoire fait toujours état de manques comme de points forts à l'encontre de sa jeunesse. Ainsi, ce tableau donne tout simplement une vision globale sur ce qui doit être perçu comme une priorité d'action, comme un point sur lequel il faut s'améliorer ou encore comme un atout sur lequel il faut s'appuyer pour continuer à agir dans le sens des jeunes. Cela nous permet également de faire un état des lieux de la situation en fonction de ce qui satisfait ou non les acteurs sur le territoire pour la jeunesse.

Comme nous pouvons le remarquer au premier abord, ce qui fait la force du territoire pour les jeunes qui y vivent, c'est bien la proposition en termes d'activités sportives et culturelles mais également l'offre en termes d'équipements sportifs, deux points qui sont étroitement liés. Cette offre existe grâce à la forte présence du tissu associatif territorial, un atout indéniable dans la vie d'un territoire, ressorti à travers les entretiens également, et qui agit directement auprès des jeunes qui n'hésitent pas à aller vers ces acteurs. Vient ensuite l'offre en termes de loisirs et d'événements sur le territoire, une offre dont la satisfaction est tout de même davantage partagée mais sans être en fonction du profil des répondants, de leur commune de résidence ou encore de leur âge. Cela doit tout simplement vouloir dire que l'offre en termes de loisirs et

d'événements n'est pas appréciée de la même manière en fonction des attentes des acteurs qui sont donc elles aussi différentes. Cependant, d'après ce questionnaire, elle satisfait tout de même une grande partie des répondants, reste maintenant à savoir si elle est en cohérence avec ce qu'attend réellement le public concerné, les jeunes, ou si elle n'est pas destinée à attirer en priorité ce public.

Dans une autre perspective, les thématiques surlignées en jaune rendent compte d'une satisfaction globale plutôt mitigée mais qui témoigne tout de même d'une certaine considération de la collectivité. Ces thématiques représentent avant tout des problématiques rencontrées par les jeunes du territoire sans être pour autant de véritables manques, c'est-à-dire qu'elles sont prises en compte mais avec potentiellement une approche qui ne répond pas aux attentes des jeunes d'après les acteurs interrogés ou avec des dispositifs existants mais inconnus pour la jeunesse. Par exemple, l'offre en termes de lieux et d'espaces de rencontre pour les jeunes existe mais elle n'est pas assez adaptée à ce que recherchent réellement les jeunes, de nombreux professionnels interviennent dans l'accompagnement des jeunes mais leurs interventions ou même leur existence ne bénéficient pas d'une assez large communication, ou encore l'offre en termes d'actions de prévention qui n'est peut-être pas assez diversifiée pour les jeunes. Ces différentes thématiques représentent donc essentiellement des pistes qui sont déjà développées pour la plupart et qui demandent avant tout à être améliorées avant de penser à les repenser ou les reconstruire.

Enfin, nous pouvons identifier deux sujets ressortant en rouge, des sujets qui représentent, de par leur évaluation, de réels freins rencontrés par les jeunes du territoire sur lesquels il faut pouvoir agir à l'échelle intercommunale afin d'améliorer profondément la situation des jeunes. Une situation qui peut même paraître critique pour certains acteurs à travers les entretiens effectués et les notes attribués. En effet, la mobilité et le logement sont des sujets qui touchent directement les jeunes et qui peut donc concerne pour au moins un des deux l'ensemble des jeunes âgés entre 14 et 30 ans, ce sont des problématiques globales et centrales qui affectent particulièrement la vie d'un jeune résidant à Leff Armor communauté. Le constat visible notamment à travers cette évaluation donnée par les différents acteurs de la jeunesse, mais également notable au cours de la phase d'entretien, demande une réaction qui doit conduire à l'action intercommunale à son échelle et à l'échelle communale.

Les résultats obtenus à travers ces réponses aux questionnaires reflètent en partie ce qui avait été exprimé au cours des entretiens menés, en sachant que d'autres acteurs ont répondu au questionnaire et que tous les acteurs rencontrés n'y ont pas répondu, cela donne lieu à un constat globalement partagé par l'ensemble d'entre eux, qu'ils soient professionnels de la jeunesse, élu local ou membre d'une association.

Par le biais du questionnaire, nous donnons à nouveau l'opportunité aux acteurs de proposer leurs idées de projets pour la jeunesse, en voici les principaux :

- Création d'une ludothèque et de foyers de jeunes décentralisés (autres que Le Pass'Age ou Ty Box Son) coordonnés par Leff Armor communauté
- De nombreux acteurs proposent aussi le développement d'espaces sportifs extérieur comme des skate-park, pump-track et espaces de fitness.

- Pour la mobilité, favoriser l'autonomie et l'accessibilité des lieux fréquentés quotidiennement par les jeunes en leur permettant de se déplacer sur des trajets sécurisés avec des moyens de mobilité douce.
- Des projets transdisciplinaires, solidaires permettant de regrouper différents acteurs (sociaux, animation, culture, environnement...)
- Mettre en place des conseils citoyens intercommunaux intégrant également les jeunes.
- Augmenter le nombre d'actions de prévention notamment autour des sujets de harcèlement, des violences sexistes et sexuelles.
- Initier une démarche d'aller vers les jeunes en se rendant dans chaque commune pour se faire connaître.
- Ouvrir une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) permettant d'accompagner à la fois des jeunes comme des adultes dans des projets dans la mise en œuvre d'un projet collectif d'éducation populaire et donnant ainsi l'opportunité à la jeunesse de prendre des responsabilités.

3. Les parents

C'est lors de la troisième phase de ce diagnostic que la consultation devint davantage à visée quantitative et globale en l'élargissant à la population de Leff Armor communauté. Néanmoins, ce n'est pas toute la population qui était visée mais bien celle directement concernée par l'étude elle-même, les jeunes. Mais nous nous sommes rendu compte qu'il pourrait également être intéressant de profiter de cette consultation afin d'aborder les personnes qui sont censées le mieux connaître les jeunes, leurs parents. Nous avons ainsi construit un questionnaire qui serait spécifiquement destiné aux parents de jeunes âgés entre 14 et 25 ans en insérant donc les deux premières tranches d'âge de notre diagnostic, des jeunes qui pour une majorité vivent encore chez leurs parents soit de manière permanente soit de manière temporaire comme les étudiants. Par ce biais, nous nous offrons donc la possibilité d'inclure les parents, familles de jeunes dans le diagnostic jeunesse, le rendant ainsi encore plus participatif qu'il ne l'était déjà à l'échelle intercommunale.

L'ensemble des quatre questionnaires ayant été diffusés au cours de cette phase (parents, jeunes de 14 à 17 ans, de 18 à 25 ans et de 26 à 30 ans) ont rassemblés 199 réponses, un nombre de répondants qui correspondait à notre objectif initial d'environ 200 réponses mais qui nous paraît tout de même insuffisant au vu de l'engouement démontré au cours des entretiens et surtout de la communication très large effectuée pour la diffusion des questionnaires. Cependant, 198 réponses, cela nous permet d'observer et d'en faire ressortir un ressenti plutôt général à l'échelle du territoire. Parmi ces 198 répondants, les parents sont les plus représentés, signe de leur volonté d'exprimer leur avis et preuve que nous avons fait le bon choix en les intégrant au diagnostic.

➤ Profil des parents

En effet, 68 parents, représentant ainsi plus d'un tiers de l'ensemble des répondants, ont répondu au questionnaire, principalement des mères puisque 4 répondants sur 5 sont des

femmes. Environ deux tiers des répondants sont âgés entre 40 et 49 ans, avec également 88% de parents mariés, pacsés ou en concubinage et très peu de familles monoparentales, seulement cinq exactement. Nous avons réussi à obtenir l'avis de parents de 20 communes différentes sur les 27 que compte la collectivité, avec tout de même une surreprésentation des communes de Châtelaudren-Plouagat (11 parents) et Plouha (8 parents) qui sont les communes les plus peuplées du territoire rassemblent à elles deux près d'un tiers de l'ensemble de la population intercommunale. Près de 87% des parents interrogés habitent sur le territoire de Leff Armor communauté depuis au moins 10 ans et plus de 20 ans pour 40% d'entre eux. Ce sont donc des parents pour qui les enfants ont donc évolué sur le territoire, et qui auront donc une prise de recul sur l'évolution de la situation pour la jeunesse. Des parents qui sont majoritairement employés pour un répondant sur deux ou cadres, de professions intellectuelles supérieures pour un répondant sur quatre. Le reste des répondants étant représenté en majeure partie par des professions intermédiaires (17%) et donc très peu d'agriculteurs exploitants, d'ouvriers (seulement un parent pour chaque catégorie), et de personnes sans activité professionnelle (deux répondants). Ainsi, le questionnaire nous donnera que très peu de diversité dans la réponse en fonction de la situation professionnelle des parents. Là où la situation géographique des emplois nous en donnera davantage puisqu'un tiers des emplois des parents se trouve sur Leff Armor communauté, le reste étant localisé en dehors du territoire intercommunal.

Le questionnaire a été orienté de sorte à ce que les parents puissent nous évoquer leur propre situation, celle de leurs enfants puis leur satisfaction globale concernant les services à destination de la jeunesse sur le territoire et enfin plus précisément leur relation avec leurs enfants et leur ressenti personnel.

➤ **La situation des parents et de leurs enfants**

Concernant dans un premier temps leurs enfants, 60% des parents en ont au moins deux, un pourcentage qui descend à 15% de parents ayant au moins trois enfants et enfin 6% ayant au moins 4 enfants. Cela donne une moyenne globale de 1.8 enfants environ par parent, dont 58% sont âgés entre 14 et 17 ans et 42% âgés entre 18 et 25 ans, on a donc une répartition plutôt équitable d'enfants en fonction des tranches d'âge, avec des parents qui vont donc répondre avec une prise de recul sur les situations différentes rencontrées par leurs enfants, comprenant donc à la fois des mineurs et des majeurs. Parmi leurs enfants, bien évidemment nous retrouvons une majorité de lycéens, 40% exactement, représentés en partie par les 14-17 ans, puis 25% d'étudiants, 20% de collégiens et 9% de salariés ou employés, le reste étant soit des apprentis soit en recherche d'emploi. Environ deux tiers des parents ont des enfants qui ont été scolarisés ou le sont toujours au sein de collèges du territoire essentiellement à ceux de Plouha et de Châtelaudren-Plouagat, puis près de 80% de l'ensemble des parents ont des enfants qui sont allés ou le sont toujours au sein de lycées guingampais, 60% au lycée Auguste Pavie notamment. Enfin, les parents estiment davantage l'attachement de leurs enfants à leur territoire de vie avec une note moyenne de 3.5 sur 5 que ce que les acteurs de la jeunesse avaient, eux, estimés de leur côté concernant les jeunes du territoire de manière générale (3.2 sur 5). Indéniablement, les visions ne seront pas similaires car les parents répondent essentiellement à travers leurs enfants alors qu'un acteur côtoyant les jeunes fera ressortir ce qu'il ressent à travers tous les jeunes qu'il rencontre. Cependant, l'on ressort de ces questionnaires un attachement

assez prononcé des jeunes à leur territoire de vie sur Leff Armor communauté, ce qui joue dans leur volonté de rester et de s’investir sur ce territoire.

➤ **Leur satisfaction quant aux services pour la jeunesse**

Tout comme pour les acteurs de la jeunesse, nous avons demandé aux parents d’exprimer leur satisfaction en évaluant les différentes offres proposées sur Leff Armor communauté à destination des jeunes.

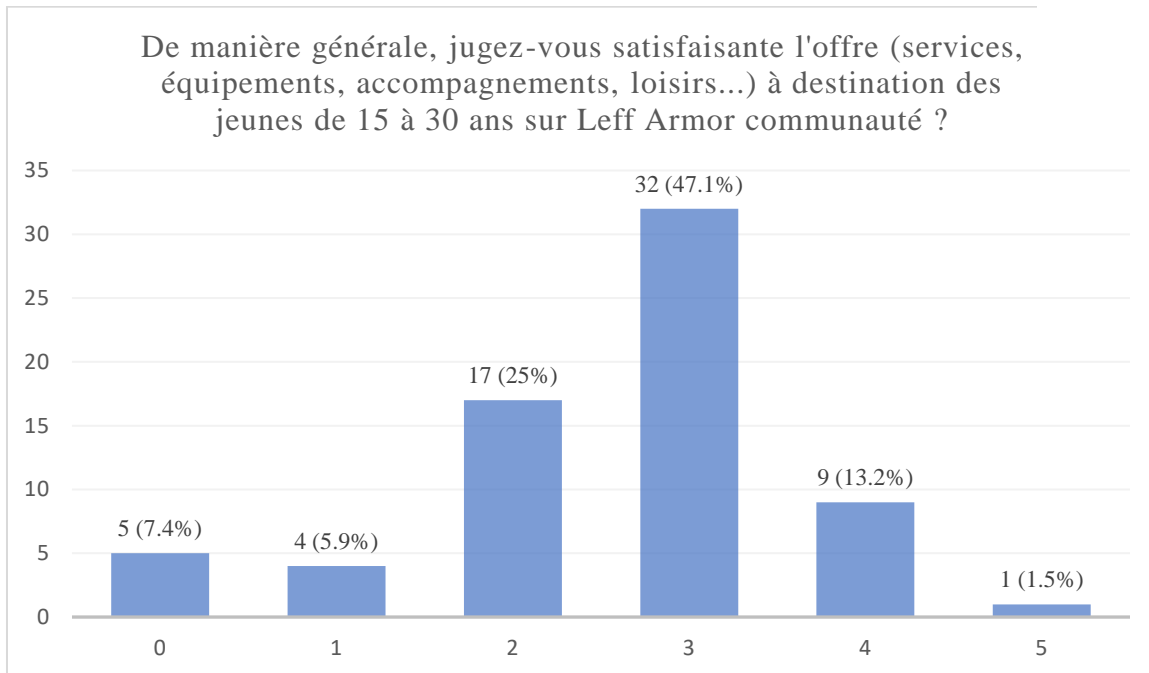
La facilité à se déplacer de manière générale	1.6 (1.2)	L’offre en termes d’activités sportives ou culturelles	3.3 (3.9)	L’offre en termes d’équipements sportifs	3.4 (3.6)
L’offre en termes de loisirs et d’événements	2.8 (3.1)	L’offre en termes de lieux, d’espaces permettant aux jeunes de se retrouver	2.5 (2.7)	L’offre en termes d’emploi, de stages et d’alternances	2.2 (2.6)
L’offre d’accompagnement, de soutien aux jeunes par des professionnels	2.6 (2.8)	La mise en place d’actions, d’événements de prévention	2.6 (2.5)	La possibilité pour un jeune de s’engager de manière citoyenne	2.5 (2.9)
La facilité d’accès à internet	2.6 (2.8)				

Nous avons proposé moins de thématiques aux parents qu’aux acteurs de la jeunesse, et nous pouvons visualiser les notes qui avaient été données par ces derniers entre parenthèses afin de comparer les satisfactions. Ce qui est remarquable directement, c’est le fait que les parents sont globalement moins satisfaits que les différents acteurs, cela peut être dû à une sensibilité plus forte de leur part car ils s’expriment directement par le biais des situations que peuvent rencontrer leurs enfants et donc par des témoignages et de l’information qui proviennent de la jeunesse elle-même.

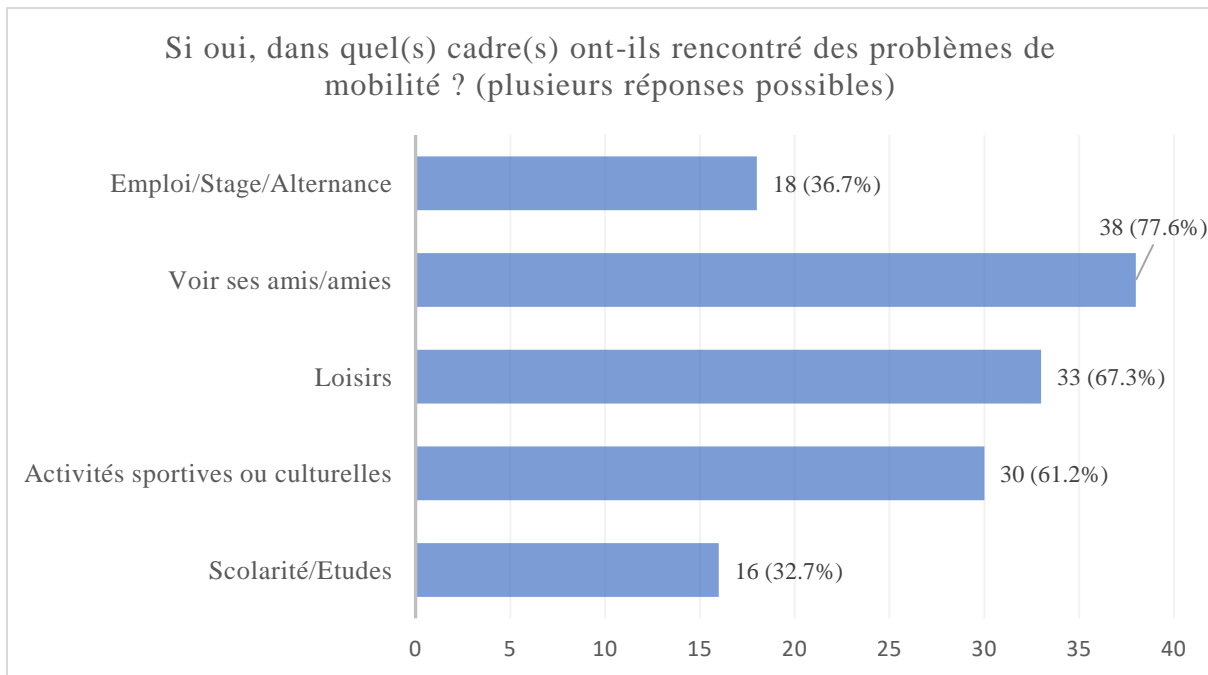
Ainsi, ce que l’on remarque, c’est que la plupart des offres demandent à être améliorées selon les parents, et cela est à véritablement prendre en compte car ils connaissent les attentes et les besoins de leurs enfants. Cela met donc en avant que sur le territoire intercommunal, l’offre globale proposée aux jeunes est loin d’être satisfaisante même s’il existe. Ce qui ressort est aussi le fait qu’avec ces nouvelles perceptions apportées par les parents, le territoire manque réellement d’événements pour les jeunes. Globalement, d’après les différents questionnaires, pour le moment, un jeune du territoire ne peut être qu’épanoui essentiellement par le biais de son activité sportive ou culturelle ou par l’accès à des équipements leur permettant de se retrouver entre jeunes pour pratiquer du sport.

Pour finir sur ces différentes évaluations, nous avons conclu en leur demandant leur satisfaction à propos de l’offre globale proposée à destination des jeunes de 14 à 30 sur le territoire, une

question à laquelle les parents ont montré leur insatisfaction avec une note moyenne de 2.1 sur 5 comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessous alors qu'elle s'élevait à 3 sur 5 pour les acteurs de la jeunesse. Ce que nous remarquons également, c'est le fait qu'ils n'ont pas hésité à donner des notes en dessous de 2 pour 9 d'entre eux alors que les acteurs de la jeunesse n'en avaient donné aucune. Cela démontre véritablement d'un besoin d'agir car l'insatisfaction des parents peut être directement liée à celle des jeunes de manière générale. Pour les parents, l'offre manque, avant tout, de diversité pour 65% d'entre eux.



Un constat demeure toujours certain et problématique, celui de la mobilité, une difficulté que nous avons souhaité aborder davantage avec les parents concernant la situation de leurs enfants sur ce point. A ce sujet, près de 70% des parents estiment qu'au moins un de leurs enfants rencontrent des problèmes de mobilité dans la vie de tous les jours, ce qui représente une part assez conséquente de jeunes.



Ce qui est davantage problématique dans cette difficulté à se déplacer sur le territoire pour les jeunes, c'est le fait que le problème, d'après les parents, concernent principalement des besoins de déplacement afin de voir leurs amis (78%), dans le cadre de loisirs (67%) ou encore dans le cadre de leurs activités sportives ou culturelles (61%). **En résumé, cela concerne essentiellement les offres les plus satisfaisantes proposées sur le territoire, cela justifie de la centralité du frein qu'est la mobilité pour les jeunes sur le territoire.**

➤ **La mobilité selon les parents**

Le principal moyen de déplacement pour les jeunes de Leff Armor communauté aujourd'hui, ce sont leurs parents, en effet, 63% d'entre eux l'attestent à travers le questionnaire, et seulement 18% se déplacent essentiellement en voiture. Ainsi, actuellement, un jeune du territoire a deux possibilités pour se déplacer, soit il obtient son permis mais encore faut-il en avoir les moyens, ce qui n'est pas toujours le cas, soit il dépend en grande partie de ses parents et donc de leur disponibilité, cela impacte les jeunes dans leurs déplacements et donc dans leurs possibilités de sortir de chez eux en dehors de la scolarité ou du travail.

Nous savions en amont de la construction des questionnaires que cette problématique était réelle sur le territoire et qu'il faut essayer d'agir en conséquence au vu de sa centralité et des conséquences qu'elle cause sur d'autres problématiques touchant les jeunes. Nous avons donc donner la possibilité aux parents de proposer des idées visant à améliorer la mobilité des jeunes sur le territoire. Au total, 43 propositions ont été formulées, démontrant un engouement autour de la volonté d'amélioration de la situation actuelle, en voici les principales qui sont ressorties en ayant toutefois volontairement gardé des propositions plus spécifiques afin d'avoir une vision globale de tout ce qui a pu être proposé :

- Site internet de covoiturage de la communauté de commune.

- Augmenter les fréquences de passage des transports en commun par jour à destination de Guingamp Saint-Brieuc et Paimpol... y compris le samedi et pendant la période des vacances.
- Créer un service de transport régulier
- Bus à prix très attractifs comme dans le territoire Guingamp-Paimpol Agglomération
- Mettre des navettes à disposition
- Un bus permettant d'aller jusqu'à la plage
- Service de location de voiture sans permis...
- Offre de covoiturage de proximité, communication vers les jeunes pour les transports en commun
- Mettre en place des lieux sécurisée ou les jeunes peuvent laisser les vélos lorsqu'ils prennent le bus.
- Ne pas isoler certaines communes en termes d'accès aux transports
- Création de pistes cyclables, sécurisation des trajets en scooter
- C'est une réponse plutôt générale : que le racket organisé autour du permis s'arrête ! Que des postes d'examineurs soient créés pour répondre à la demande dans des délais qui n'obligent pas les candidats à payer repayer sans cesse des leçons.
- Site de covoiturage parents/jeunes
- Développer l'offre avec les minibus de la collectivité
- Passage de bus dans les bourgs en direction des villes les week-ends
- Proposez des transports des petites communes vers les grandes villes pour les mineurs qui sont dépendants de leurs parents pour leurs déplacements pour leurs activités sportives, leurs loisirs et sortir avec leurs amis.
- Développer une plateforme de covoiturage " territorial", y compris pour des trajets réguliers, pour les sorties, le sport etc.... un peu sur le modèle de Blablacar, mais basée sur la proximité, la flexibilité et la diversité des trajets (lycée, soirée, loisirs, sport, ciné, rendez-vous, emploi etc...)
- Relier par un système de transport en commun les différents lieux de culture et de sport à des moments stratégiques de la journée. Cf le transport ALSH entre les bourgs et les centres

➤ **Leur ressenti personnel**

Nous allons désormais aborder le ressenti qu'ont les parents à propos de leur relation avec leurs enfants et donc des jeunes du territoire, en les questionnant sur leurs préoccupations principales à l'égard de leurs enfants. Par le biais du questionnaire, nous leur avons demandé quelles étaient leurs trois préoccupations principales concernant leur/leurs enfants.

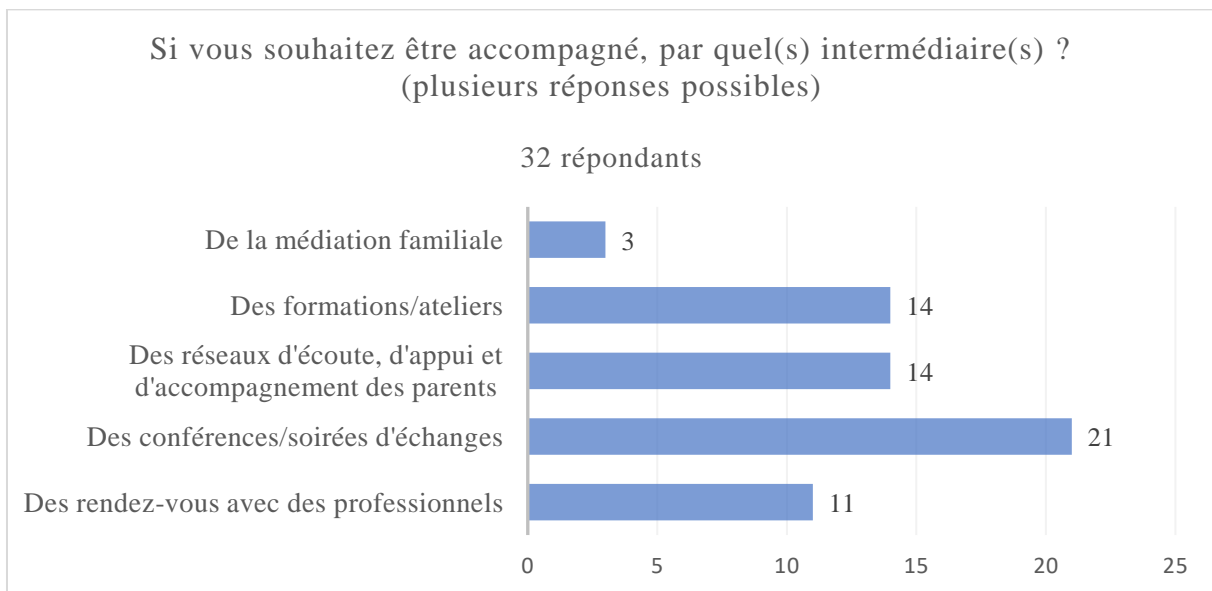
On remarque ainsi que ce qui préoccupe particulièrement les parents du territoire pour 57% d'entre eux, c'est principalement la santé, le bien-être et le développement personnel de leurs enfants, une préoccupation qui peut être reliée au fait que les jeunes en question ne se sentent pas particulièrement bien sur le territoire ou alors que ce sont seulement les parents qui ressentent cela et qui en font donc leur principale préoccupation. Néanmoins, cela ne démontre

rien de certain mais simplement que les parents sont plutôt sensibles au fait que leurs enfants ont besoin d’être épanoui sur un territoire.

Parmi les préoccupations sur lesquelles nous pouvons rebondir, celle des loisirs et des centres d’intérêt rassemblant 35% des parents, les parents ressentent un besoin de voir leurs enfants s’occupaient par le biais de loisirs ou l’approfondissement de centres d’intérêt, encore faut-il qu’ils puissent y avoir accès ou que l’offre et la découverte de ces centres d’intérêt leur soit proposée.

Enfin, nous pouvons également voir une préoccupation assez forte (37%) concernant l’orientation de leurs enfants, ainsi traduite par un besoin d’accompagnement à la fois des jeunes mais également des parents dans la recherche d’informations, de formations et de connaissances à propos de leur orientation. Une offre d’accompagnement qui doit, certes, être existante, mais en l’occurrence sur laquelle il faut également communiquer.

Suite à ces préoccupations exprimées, nous avons demandé aux parents s’ils aimeraient être accompagnés par rapport à elles, et 57% d’entre eux nous ont répondu favorablement, principalement de manière collective (40%) mais aussi de manière individuelle (17%).

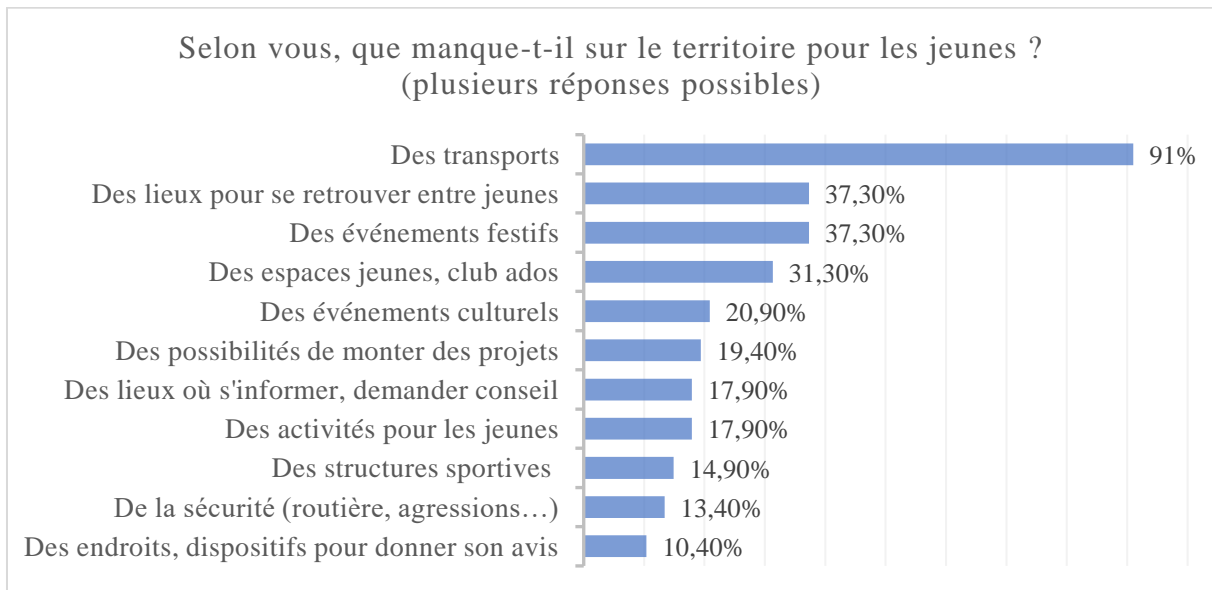


Cet accompagnement que les répondants aimeraient voir surtout voir sous la forme de conférences ou de soirées d’échanges, mais aussi de formations, ateliers ou encore de réseaux d’écoute, d’appui et d’accompagnement aux parents. Certains de ces parents nous ont transmis leur contact email afin de les contacter si ce type d’accompagnement est mené à l’échelle intercommunale.

Nous avons également souhaité en savoir davantage sur la manière dont les parents sont informés des activités ou services proposés aux jeunes sur le territoire. Cette information est principalement reçue par le biais de sites internet et des réseaux sociaux pour 53% des parents, viennent ensuite les différents modes d’information que sont par du bouche à oreille (29% des parents), les affichages, flyers, dépliants (24%) et enfin la presse (15%). A noter tout de même que **près de 28% des parents interrogés soit plus d’un quart d’entre eux n’est pas informé du tout à propos de ce qui concerne la jeunesse.** Cela est très problématique lorsque l’on sait

que les parents sont les principaux intermédiaires, ou du moins utilisés comme tel, entre l'information donnée et la cible que sont les jeunes.

A propos des offres de services dont la présence est effective sur la communauté de communes, ce qui est le plus connu auprès des parents, ce sont les différents locaux jeunes que 80% des parents connaissent, puis la mission locale (54%), le point information jeunesse (40%), et encore moins le point accueil écoute jeune (PAEJ) (28%) ou même les assistants sociaux (18%). Ainsi, ce manque de connaissances traduit soit un manque de communication à la fois par sa cohérence ou la diversité des moyens utilisés, soit un manque de relais de l'information, soit un manque de volonté des destinataires pour recevoir l'information.



Pour conclure ce questionnaire, nous leur avons demandé de donner leur avis à propos des manques du territoire pour la jeunesse, afin de pouvoir établir à certain ordre de priorité d'action et le constat est sans appel et surtout sans surprise, 9 parents sur 10 voient un manque en matière de mobilité pour les jeunes. Ces manques sont en cohérence avec ce qui est constaté depuis le début du diagnostic, un besoin des jeunes de se retrouver entre eux à la fois par une offre de lieux ou d'événements leur permettant cela. Ainsi, cela veut donc dire que le territoire ne propose actuellement pas ce type d'endroit où les jeunes se retrouveraient non seulement entre eux mais se sentiraient également entre eux, des endroits qui seraient prioritairement accessibles et destinés à la jeunesse locale.

Le questionnaire se terminait avec l'opportunité laissée aux parents d'apporter des suggestions ou des remarques à propos de la vie des jeunes sur le territoire, celles-ci étant personnelles et spécifiques à chacune des personnes, nous avons préféré ne pas les reformuler :

- La majorité des jeunes du territoire non pas accès aux espace jeunes par manque de mobilité et du coup ils ne s'en détachent complètement.
- C'est déjà très intéressant mais ça manque de communication.
- Proposer des séjours d'été en août également.

- Leff Armor communauté est un grand territoire. Je pense qu'il faut plutôt raisonner sur un espace plus restreint (ex : Leff Armor communauté sud et Leff Armor communauté nord). Pourquoi pas recenser tous les numéros de portables des jeunes et leur envoyer des messages d'informations par SMS pour tel événement ou telle conférence ou telle offre, ou tel projet ?
- Faire une newsletter (en plus du Leff Armor) à destination des jeunes et des parents pour les informer de l'actualité, des événements à venir, des rencontres ou sorties possibles, des nouveautés sur le territoire, des offres d'emplois, des aides disponibles...
- Je trouve que Mathieu Le Breton est un excellent accompagnateur pour les jeunes. Peut-être lui donner plus de moyens ? Humains ? Financiers ? pour qu'il puisse être présent pour plus de jeunes et sur les communes...
- Peu ou pas d'événements festifs en soirée, adaptés en fonction de l'âge, offre sportive satisfaisante, manque un mur d'escalade !! Offre culturelle très restreinte (Ex : Street Art, concerts pas seulement en été, ateliers vidéo, organisation de projets en lien avec les communes, participation aux décisions, etc...).
- Ouvrir le bénévolat et les petits boulots dès 14 ans pour ceux qui le souhaitent.
- Des activités et/ou projets pour les 15 ans, Qu'avons-nous à leur proposer entre la fin du lycée le 10/06 et la rentrée scolaire ? C'est difficile cette situation pour les parents.
- On ne fait pas venir à soi les jeunes, il faut aller vers les jeunes. Le développement de locaux jeunes délocalisés dans les communes qui souhaitent les mettre en place doit être soutenu. Mais, il faut que ce soit coordonnées par le Leff Armor et amener les jeunes de locaux différents à échanger pour éviter l'entre soi.

4. Les jeunes locaux

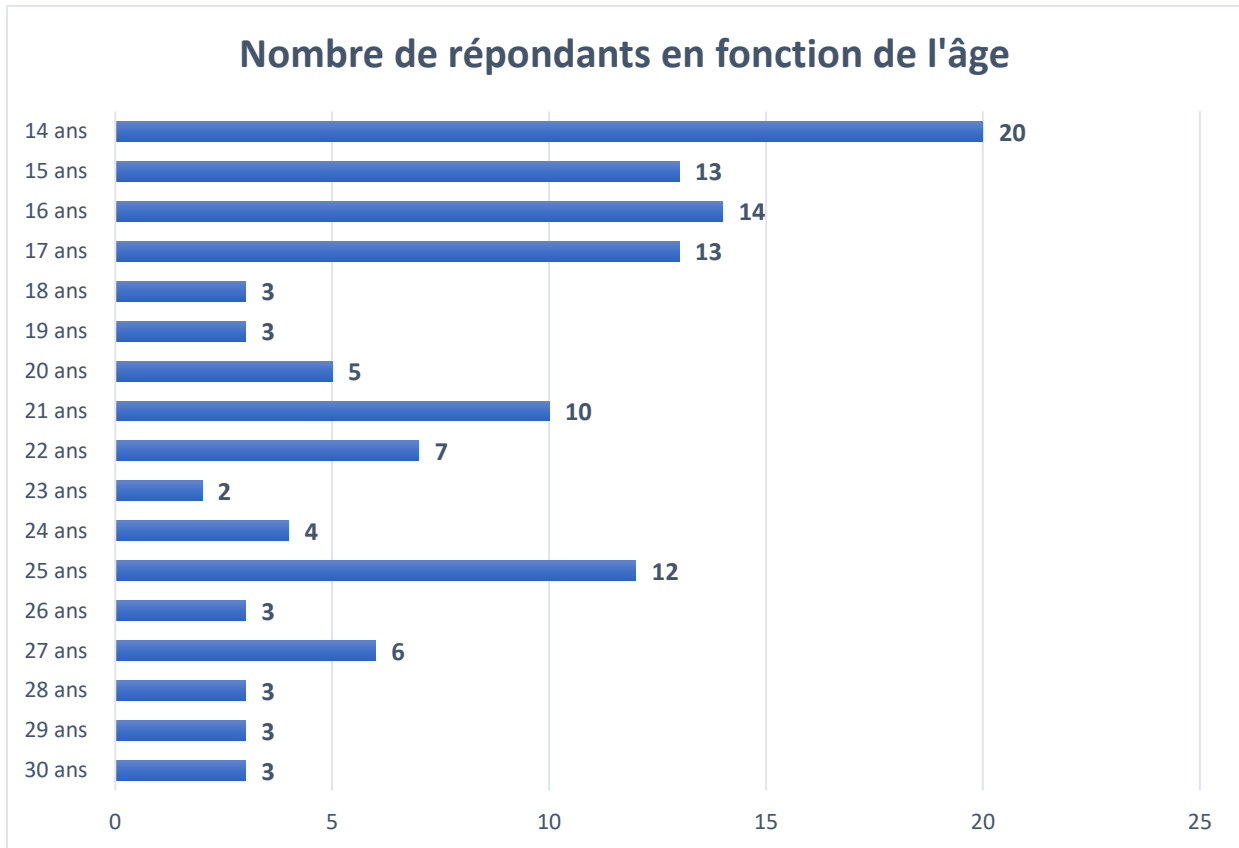
Cette grande phase de consultation était destinée à prendre la forme d'une enquête globale auprès des jeunes du territoire, la partie de la population directement concernée par les objectifs du diagnostic. Un diagnostic qui concernait initialement les jeunes âgés de 15 à 30 ans que nous avons choisi d'étendre aux jeunes de 14 ans. Nous savions qu'il serait davantage pertinent de mettre en œuvre plusieurs enquêtes en une, c'est-à-dire de diffuser un questionnaire différent en fonction des âges. C'est pourquoi, c'est bien trois questionnaires qui ont été construits pour les jeunes de 14 à 17 ans, les jeunes de 18 à 25 ans, ainsi que les jeunes de 26 à 30 ans. Nous pensions que cela serait plus efficace afin d'adapter au mieux les questions, la communication, puis l'analyse en fonction de chaque tranche d'âge, certaines thématiques étant abordées avec les jeunes de 18 à 25 ans et ceux de 26 à 30 ans comme le logement et ne l'étant pas avec les 14-17 ans ou encore la scolarité qui n'est pas évoquée avec les 26-30 ans alors qu'elle l'est avec

les autres tranches d'âge. Bien évidemment, plusieurs questions sont tout de même communes à tous les jeunes questionnés peu importe leur âge. A travers cette enquête quantitative qui visait à obtenir le maximum de réponses possibles et donc de perceptions et de situation différentes, nous avons rassemblé 131 réponses de jeunes mais avec un nombre de répondants assez déséquilibré en termes de tranches d'âge visées. En effet, nous faisons état de 60 jeunes interrogés âgés entre 14 et 17 ans, 53 âgés entre 18 et 25 ans, et seulement 18 jeunes âgés entre 26 et 30 ans. Ce constat peut paraître assez décevant, néanmoins, il n'est pas surprenant car plus les jeunes avancent en âge et plus il est difficile de les toucher, de les voir sur le territoire de Leff Armor communauté. Nous avons tout de même essayé d'adapter la communication au mieux afin de toucher un maximum de jeunes de tous les âges en nous ne rendant dans des lieux destinés à les accueillir quotidiennement, notamment les jeunes parents pour les 26-30 ans.

a. Enquête quantitative

Nous allons analyser trois questionnaires à travers cette enquête, cela se fera de manière commune pour les thématiques abordées avec les trois tranches d'âge mais également de manière spécifique lorsque l'on aborde des sujets qui concernent une voire deux des tranches d'âge. Cela nous permet d'avoir une visualisation d'ensemble lorsque cela est possible et de constater des données plus spécifiquement en fonction de l'âge lorsque cela est plus pertinent pour agir par la suite.

Dans un premier temps, concernant le profil global des répondants peu importe l'âge, nous pouvons voir une surreprésentation de filles et de femmes en particulier pour les 18-25 ans et les 26-30 où elles représentent deux tiers des répondants. Nous voyons également qu'en termes d'âge, le profil des répondants est très varié, avec une participation nettement plus élevée des plus jeunes notamment mineurs et des majeurs âgés de 21 ans et de 25 ans. Il est, en effet, plus facile de rencontrer et d'approcher les plus jeunes sur le territoire, un constat que nous avons pu remarquer en allant vers eux dans le cadre des entretiens.



Des jeunes répondants qui proviennent d'un peu partout sur le territoire mais néanmoins de manière assez hétérogène, Châtelaudren-Plouagat rassemblant près d'un jeune sur 5 ayant répondu et près de 50% de l'ensemble des jeunes répondants résidant sur la partie sud. Une partie sud du territoire moins représentée que ne l'est la partie nord avec 40% des jeunes contre 60% répartis de manière plus homogène entre plusieurs des grandes communes du nord (Plouha, Gouelin, Pléguien, Lanvollon...).



Globalement, les jeunes interrogés nous démontrent d'un fort attachement à leur territoire de vie et donc à leur commune voire même à Leff Armor communauté. En moyenne, ils estiment y être très attachés avec une note de 3.9 sur 5, d'autant plus que cette moyenne concerne toutes les tranches d'âge (4 pour les 14-17 ans, 3.9 pour les 18-25 ans et 3.8 pour les 26-30 ans). Cette estimation est bien plus élevée que celle qui nous a été confiée par les acteurs de la jeunesse et les parents. Mais cela reste tout de même cohérent avec le fait que ce qui nous avait été dit concernant la difficulté pour les jeunes à partir du territoire voire à ne même pas l'imaginer, ce constat peut donc se justifier à travers cette donnée. Leurs parents habitent depuis longtemps sur le territoire, les jeunes y ont donc grandi et ont évolué, preuve d'un fort attachement, ils s'identifient au territoire par le biais des associations notamment. En France, en moyenne, d'après une enquête réalisée par le groupe des organisations étudiantes et mouvements de

jeunes du Cese¹³ en septembre 2019, 81% des jeunes ruraux se sentent appartenir à leur lieu de vie, un constat qui se reflète donc très bien à l'échelle de Leff Armor communauté.

➤ La scolarité et l'emploi

Nous allons dans un premier temps nous intéresser à la situation scolaire ou professionnelle des différents jeunes interrogés. 90% des jeunes de 14 à 17 ans sont soit collégiens soit lycéens scolarisés à 92% sur le territoire en tant que collégien et à 54% sur Guingamp en tant que lycéen. 60% de l'ensemble de ces jeunes de 14 à 17 ans estiment n'avoir manqué de rien au cours de la scolarité quand pour d'autres les principales difficultés furent le manque d'information et d'accompagnement dans les choix d'orientation ainsi que le manque d'accompagnement à nouveau mais cette fois-ci dans tout ce qui concerne les recherches de stage ou d'alternance. Les répondants âgés entre 18 et 25 ans sont actuellement principalement en emploi pour 39% d'entre eux (39% de l'ensemble des femmes et 39% de l'ensemble des hommes), contre seulement 30% pour la même tranche d'âge en France, reflétant ainsi un accès plus rapide à l'emploi pour les jeunes de Leff Armor communauté. Le reste des jeunes étant essentiellement étudiants, moins représentés qu'en moyenne en France, expliquant ainsi le fait que les jeunes locaux finissent plus rapidement leurs études pour travailler (25% contre 39% en France). Le reste des répondants sont principalement lycéens (15%) et apprentis (14%). Parmi l'ensemble de ces jeunes, 46% sont diplômés d'au moins un Bac +2, dont 85% sont encore en études. Parmi les 34 jeunes de 18-25 ans ayant déjà un emploi, près de la moitié ont un niveau de diplôme équivalent au baccalauréat et 60% vivent sur la partie nord du territoire. Parmi les étudiants, 37% sont partis les faire ailleurs qu'en Côtes-d'Armor et 17% ailleurs qu'en Bretagne. Le fait de résider sur Leff Armor communauté ne les a jamais influencé ou impacté dans leurs choix scolaires ou professionnels, du moins pour 82% des jeunes de 18-25 ans interrogés, certains n'en ont potentiellement pas l'impression car leur ambition était avant tout de ne pas partir. D'autres, au contraire, se sont sentis obligés de partir pour ne pas se restreindre à ce que le territoire proposait en termes de formations et de possibilités d'orientations. 40% de ces jeunes ont également manqué d'informations et d'accompagnements concernant leurs choix d'orientation.

Les jeunes de 18-25 ans ayant un emploi sont essentiellement salariés pour 77% d'entre eux et travaillent uniquement dans le secteur tertiaire (83%) ou le secteur secondaire (17%) alors que le secteur primaire représente tout de même un atout économique du territoire. Deux tiers de ces jeunes travaillent en dehors de Leff Armor communauté et seulement 40% d'entre eux sont en contrat à durée indéterminée, ce qui nous permet de constater une majorité de jeunes en « contrat précaire »¹⁴. **Un tiers de ces jeunes ont déjà rencontré des difficultés pour trouver un emploi principalement par le fait qu'ils n'arrivaient pas à trouver un emploi sur leur territoire, donc à Leff Armor communauté, ou encore qu'ils n'avaient pas les moyens de se déplacer et donc devaient trouver à nouveau un emploi à proximité, mais également car ils manquaient d'expérience.**

¹³ Conseil économique, social et environnemental

¹⁴ Terme utilisé par les syndicats de salariés qui entendent faire un parallèle entre les contrats non garantis dans la durée par l'employeur et la précarité (CDD, Intérim, contrat saisonnier ou occasionnel)

Enfin, pour les jeunes âgés de 26 à 30 ans, 11 répondants sur 18 ont un niveau de diplôme qui équivaut à un Bac +2 et 9 à un niveau Bac +3. Ils sont 15 sur les 18 au total à être en emploi, 72% en moyenne en France pour la même tranche d'âge, les 3 restants étant en recherche d'emploi ou sans emploi. Ils ne travaillent également que dans les secteurs tertiaire (86%) ou secondaire (14%) mais cette fois-ci contrairement aux 18-25 ans, principalement sur le territoire de Leff Armor communauté, c'est le cas pour 9 des 15 en emploi. Le même nombre étant également en contrat à durée indéterminée, ce qui met en avant une prédominance de ce type de contrat pouvant notamment être dû à l'expérience que n'ont pas encore les plus jeunes avant 25 ans. Cependant, ils sont tout de même 6 à avoir déjà rencontré des difficultés pour trouver un emploi et 4 d'entre eux étant pour la même raison, celle de la volonté de chercher un emploi à proximité avant tout et qu'ils n'arrivaient pas à trouver.

Si nous prenons donc la tranche d'âge 18-30 ans, pour un tiers des jeunes ayant déjà rencontré une difficulté pour trouver un emploi, cela était dû à l'impossibilité de se déplacer. En France, cela représente un quart des jeunes qui ont dû renoncer à un emploi pour la même raison, une part de jeune inférieure à celle constatée sur le territoire de Leff Armor communauté.

➤ Le logement

Cette thématique ne concerne du moins dans le cadre de l'enquête, que les jeunes à partir de 18 ans. Parmi ceux étant âgés entre 18 et 25 ans, 40% vivent encore chez leurs parents, 24% ont un appartement ou une maison sur Leff Armor communauté et 16% en ont également un mais en dehors de Leff Armor communauté. **Ce qu'il est davantage plus intéressant de retenir, c'est que parmi les jeunes ayant un appartement ou une maison sur le territoire intercommunal, deux tiers d'entre eux vivent au niveau de la partie sud du territoire alors que l'ensemble des jeunes, sans exception, qui ont un logement en dehors de ce même territoire sont originaires de communes situées dans la partie sud du territoire. A travers ce constat, nous pouvons imaginer que le territoire est très hétérogène en matière de prix de l'immobilier, ce qui fait qu'une grande partie de sa surface devient presque inaccessible pour les jeunes souhaitant s'y installer. Leff Armor communauté subit ainsi, si cela s'annonce véridique, une perte conséquente de jeunes qui sont contraints d'aller vers d'autres territoires.** Parmi les 60% de ceux qui ne vivent pas chez leurs parents, plus de la moitié ont déjà rencontré des problèmes pour trouver un logement sur Leff Armor communauté dans 40% des cas principalement du fait des prix trop élevés de l'immobilier mais par manque d'offre sur le territoire. Un constat qui se vérifie également avec les jeunes de 26 à 30, 16 sur les 18 répondants ont une maison ou un appartement et 10 d'entre eux ont déjà rencontré des difficultés pour trouver un logement à chaque fois sur le territoire de Leff Armor communauté, et pour chacun d'eux c'est un problème de prix auquel ils ont dû faire face.

➤ La mobilité

Comme nous avons déjà pu le constater, la mobilité est un problème central pour tous les jeunes au niveau de la collectivité, ainsi cette thématique a naturellement été évoquée au travers des questionnaires peu importe la tranche d'âge. A partir de 18 ans, leur mode de déplacement principal est évidemment la voiture pour 82% d'entre eux (89% à partir de 26 ans), le reste des modes étant principalement par le biais des parents (8%) mais autrement très peu d'utilisation

des transports en commun voire même pas du tout pour certains. Une grande majorité des majeurs interrogés soit environ 87% ont le permis de conduire, une donnée plus élevée que la moyenne nationale tournant autour des 80%. Cela met en avant un besoin primordial pour les jeunes du territoire d'obtenir son permis le plus tôt possible afin de ne pas en faire un frein. D'autant plus que parmi ceux qui ne l'ont pas encore, les deux tiers sont en cours d'obtention. Les autres raisons qui ressortent mais qui concernent une part minime d'entre eux sont le manque de temps surtout puis le fait que le permis coûte trop cher.

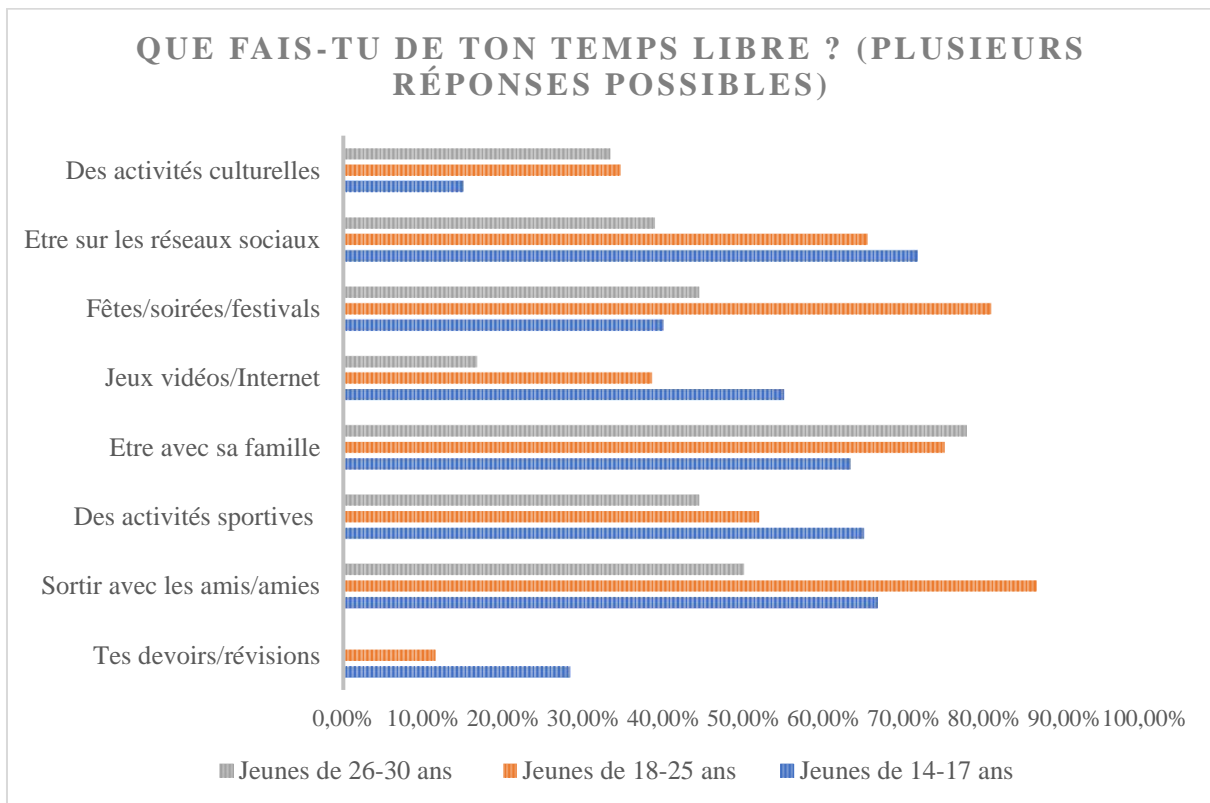
En ce qui concerne les mineurs, 57% utilisent les transports en commun pour leurs déplacements scolaires et tout de même 29% qui s'y rendent par le biais de leurs parents. Si on ne prend en compte que les 26 collégiens répondants, et donc des jeunes qui sont scolarisés sur le territoire, seulement 9 prennent les transports en commun et 11 s'y rendent par le biais de leurs parents. Les parents, un mode de déplacement qui concerne 58% des jeunes mineurs lorsqu'il s'agit de leurs déplacements en dehors du scolaire, un constat qui vient donc s'accorder avec celui donné par les parents. A ajouter également le fait qu'aucun jeune des 14-17 ans n'utilisent de transports en commun dans leurs déplacements extra-scolaires, après les parents, ce sont principalement des déplacements qui se font à vélo (17%), en scooter (13%), ou à pied (7%).

Afin d'alimenter encore davantage cette réflexion à avoir concernant la mobilité des jeunes, il est d'autant plus essentiel de savoir, d'après les questionnaires, que **43% de l'ensemble des jeunes rencontrent des difficultés à se déplacer sur le territoire** (48% des 14-17 ans, 43% des 18-25 ans et 39% des 26-30 ans), cela veut potentiellement dire que ceux qui ont une voiture pour se déplacer, et donc ne devrait pas avoir de problèmes, n'ont pas forcément envie d'utiliser leur voiture ou alors que ce n'est pas leur voiture personnelle. Ce qui est également marquant, c'est que ces difficultés concernent tous les jeunes peu importe la commune de résidence ou encore la partie géographique du territoire. Mais le problème est réellement présent et affectent les jeunes eux-mêmes, d'autant plus que nous constatons que **leurs difficultés à se déplacer résultent dans le manque de transports en commun sur le territoire, trois quarts des jeunes peu importe l'âge font de ce manque la principale raison**. 5 sur 8 répondants âgés de 26 à 30 ans évoquent également le manque de pistes cyclables, de voies piétonnes mais également d'aides à la mobilité, des manques partagés par près de 32% des jeunes âgés de 14 à 25 ans. Plusieurs propositions d'amélioration de leur part nous ont été formulées, des idées qui ressemblent globalement à celles proposées par les parents, c'est-à-dire une augmentation de la fréquence de passage des bus à la fois pour les scolaires et les salariés, des transports en commun dédiés aux déplacements le week-end lors des vacances scolaires (aller à la plage notamment), mettre en place une plateforme de covoiturage, avec néanmoins davantage de propositions explicites concernant le développement de pistes cyclables et de voies vertes sécurisées.

➤ Les loisirs et activités extra-scolaires

Autre thématique abordée de la même manière avec l'ensemble des tranches d'âge, leurs loisirs, activités et ce qu'ils aiment faire de leur temps libre. Au premier abord, nous voyons très bien sur le graphique ci-dessous que les loisirs ne sont pas les mêmes en fonction de l'âge ce qui est normal. Un jeune âgé entre 14 et 19 ans aura tendance à diversifier ses activités de temps libre,

à la fois en étant chez lui (réseaux sociaux, jeux vidéo, être avec sa famille) mais également à l'extérieur par le biais d'activités sportives ou pour tout simplement voir ses amis/amies. Ainsi, ils peuvent être accessibles par le biais de ces loisirs extérieurs, et ce qui les attire et les rassemble est le sport et le fait de se retrouver entre eux. Contrairement aux jeunes de 18-25 ans qui eux sortent davantage mais pour des activités différentes, toujours dans un même état d'esprit de se retrouver entre amis/amies mais davantage autour de festivités, soirées... ce qui est tout l'inverse des 26-30 ans qui préfèrent rester en famille probablement chez eux, cela met ainsi en avant la plus grande difficulté à les toucher que les autres tranches d'âge mais c'est d'un autre côté une preuve du fait qu'ils ne soient pas autant en demande que les autres jeunes concernant leurs loisirs.

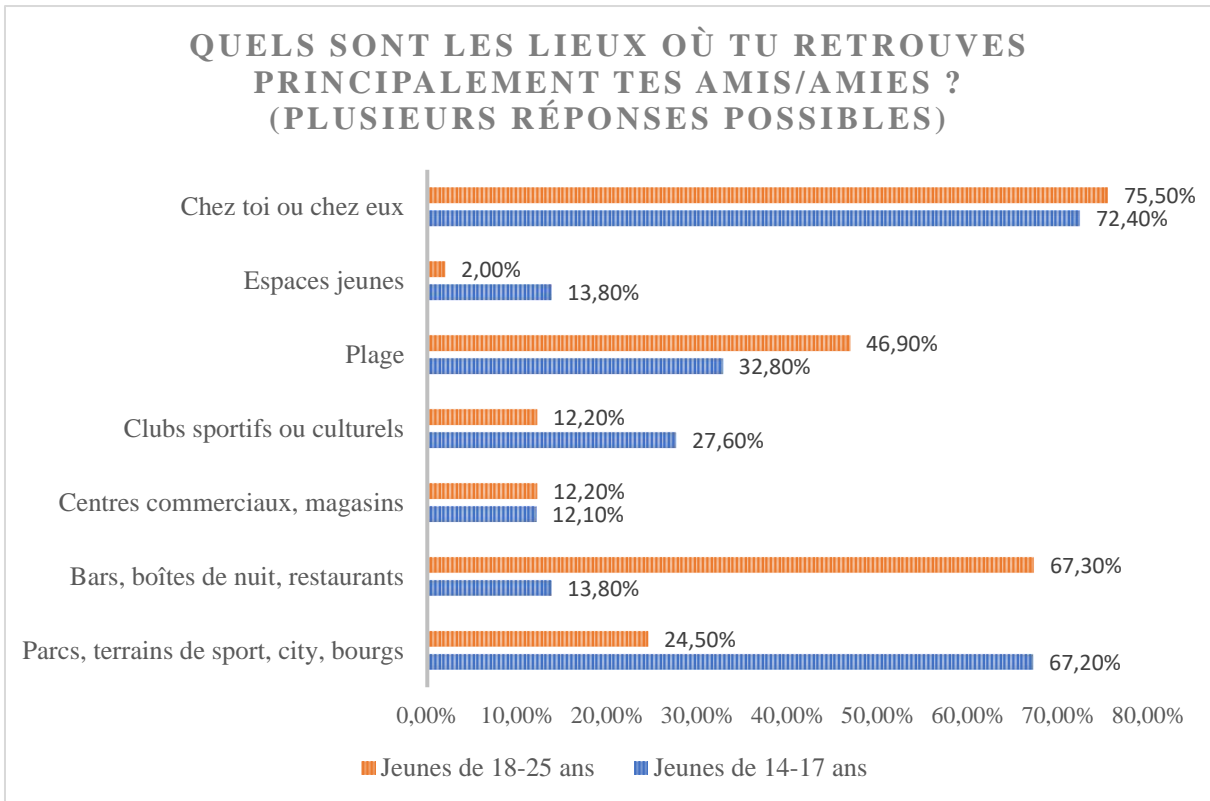


D'après les questionnaires, **39% des jeunes âgés entre 14 et 30 ans et vivant sur le territoire de Leff Armor communauté pratique une activité sportive, culturelle ou artistique.** A titre de comparaison, en France c'est 32% des 15-29 ans qui ont une licence sportive. Cependant, l'activité sportive, culturelle ou artistique décroît avec l'âge pour les jeunes du territoire, elle concerne près de 57% des 14-17 ans, puis seulement 25% des 18-25 ans et enfin 35% des 26-30 ans. De plus, près d'un tiers des jeunes pratiquant ces activités la pratique au sein de clubs, associations localisées en dehors de Leff Armor communauté, et ce malgré la richesse du tissu associatif local. Pour ceux qui en pratiquent sur le territoire, celles-ci se situent principalement sur trois communes, en premier lieu Châtelaudren-Plouagat (9 jeunes), puis Lanvollon (8 jeunes), et enfin Plouha (6 jeunes) rassemblant ainsi 23 des 36 jeunes répondants pratiquant une activité sur le territoire. Les raisons principales de la non-pratique sur le territoire attaquent directement l'offre puisque c'est dû au fait que l'activité ne soit pas proposée à l'échelle intercommunale ou alors qu'elle est proposée mais qu'elle ne satisfait pas les jeunes en termes de niveau. Enfin, des raisons moins citées ont été tout de même avancées telles que la volonté

de pratiquer l'activité avec leurs amis qu'ils rencontrent donc certainement sur d'autres territoires par le biais du lycée notamment ou alors que c'est tout simplement dû à la recherche de cohérence entre la pratique de l'activité et l'emploi du temps des jeunes.

A propos de l'engagement associatif jusqu'à 25 ans, 61% des 18-25 ans ont déjà fait ou font encore du bénévolat quel que soit la forme qu'il ait pu prendre, un engagement déjà pris par 28% des 14-17 ans, une part qui pourrait être plus élevée mais qui donne lieu à de nouvelles perspectives afin d'intégrer et d'inciter davantage ces jeunes à ce type d'engagement, **d'autant plus que, d'après l'enquête du Cese de septembre 2019, 48% des lycéens et lycéennes de milieu rural se sont déjà engagés dans une association, 25.5% en milieu urbain. L'engagement associatif des jeunes de Leff Armor communauté est donc assez faible lorsque nous le comparons à la moyenne nationale, s'accordant même davantage avec ce qui se voit en milieu urbain.**

Nous avons pu constater que les jeunes de 14 à 25 ans aimaient voir leurs amis/amies lors de leur temps libre, mais où ils aiment véritablement se retrouver ? Des lieux qui dépendent inévitablement des activités et des centres d'intérêt de ces différents jeunes. Tout d'abord, un lieu où la plupart des jeunes aiment se retrouver entre amis/amies, ce sont chez eux pour trois jeunes sur quatre interrogés. Puis, dans un second temps, les lieux divergent, pour les 14-17 ans, ce sont essentiellement les parcs, terrains de sport, city ou même les bourgs des communes pour 67% d'entre eux, des lieux plutôt accessibles et proches de chez eux. A l'inverse, les jeunes de 18 à 25 ans se retrouvent entre amis/amies dans des bars, boîtes de nuit, restaurants pour 67% de ces jeunes et donc ce qui est lié aux soirées, fêtes mais aussi à la plage pour 47% d'entre eux. **Malgré tout, ces types de sortie pour les 18-25 ans se situent principalement en dehors de Leff Armor communauté dans 53% des situations, potentiellement signe d'un déficit d'attractivité en soirée pour ces jeunes.**



Lorsque nous demandons aux jeunes de 14 à 25 ans de nous exprimer quel serait leur lieu idéal pour se retrouver entre eux, ce qui ressort majoritairement, ce sont des city, des foyers leur étant dédiés pour les jeunes de 14-17 ans et des bars quel que soit la forme qu'ils peuvent prendre (associatif, à jeux, à tapas, etc...) pour les jeunes de 18-25 ans. A travers toutes ces idées, ces jeunes font tout simplement passer un message de ce qu'ils veulent juste pouvoir faire, c'est-à-dire : simplement se retrouver entre jeunes (pour 70% d'entre eux), des soirées et événements (57.5% dont 70% pour les 18-25 ans), du sport (46%), des activités culturelles (31%), travailler et construire des projets (21%). Nous voyons ainsi que les attentes des jeunes à travers ces lieux sont très diverses et toutes aussi intéressantes car elles sont partagées par au minimum un jeune répondant sur cinq sur les 93 qui ont répondu à cette question.

➤ **La santé**

Par le biais des questionnaires, nous avons également prendre en compte la question de la santé sur le territoire, la plupart des jeunes savent vers qui se diriger, principalement les deux parents pour les mineurs, puis davantage directement vers des professionnels de santé une fois majeur. Les 14-17 ans n'estiment pas avoir besoin de plus de services en lien avec la santé même s'ils sont tout de même 23% à penser le contraire. Concernant davantage les jeunes de 18 à 30 ans, la question d'accès à la santé est davantage un problème, en effet, plus de la moitié d'entre eux aimeraient avoir accès à plus de services de santé de proximité en particulier des professionnels comme les médecins, ophtalmologues, kinésithérapeutes et dentistes qui sont ressortis en majorité.

➤ **La communication et l'information**

Un sujet important à aborder avec les jeunes désormais, la communication de l'information et la manière dont il la reçoit. Nous leur avons donc demandé s'ils pensaient être suffisamment informés de tout ce qui se passe autour d'eux au niveau de Leff Armor communauté. En premier lieu tout de même, 57% des jeunes de 14 à 17 ans pensent être bien informés, cela fait qu'une bonne partie d'entre eux ne sont pas touchés par l'information communiquée mais représente également une part plutôt élevée de jeunes informés de cet âge surtout au vu de la dégradation de cette part pour les jeunes plus âgés. En effet, seulement 30% des 18-30 ans pensent être suffisamment informés de ce qui se passe sur le territoire, ce qui démontre bien d'une communication inefficace voire inexistante auprès des jeunes à partir du moment où ils deviennent majeurs, mais à quoi cela est dû ? A la manière de communiquer ?

	<i>Jeunes de 14-17 ans</i>	<i>Jeunes de 18-25 ans</i>	<i>Jeunes de 26-30 ans</i>	<i>Jeunes de 16-25 ans en France en 2022</i>
<i>Facebook</i>	14%	58%	83%	48%
<i>Messenger</i>	9%	44%	61%	
<i>Instagram</i>	83%	94%	50%	84%
<i>Snapchat</i>	74%	60%	28%	76%
<i>Twitter</i>	7%	26%	11%	40%
<i>TikTok</i>	63%	36%	5.6%	52%
<i>WhatsApp</i>	28%	32%	22%	
<i>LinkedIn</i>	0%	4%	11%	26%

Le tableau ci-dessus permet de mettre en avant les différents réseaux sociaux utilisés régulièrement par les trois tranches d'âge du diagnostic, nous savons qu'aujourd'hui les réseaux sociaux représentent l'un des principaux si ce n'est le principal moyen de communication utilisé pour obtenir de l'information encore plus lorsque cette information est destinée aux jeunes. Ainsi, nous voyons que les utilisations divergent en fonction de l'âge, plus le réseau social est tendance et plus cela intéresse les plus jeunes. Les données surlignées en jaune représentent donc les principaux réseaux sociaux utilisés par chaque tranche d'âge. Cependant, comme nous pouvons le voir, Instagram demeure le réseau social le plus utilisé en moyenne si l'on prend en compte l'ensemble des tranches d'âge mais également en France pour les 16-25 ans, ce serait donc celui qui serait le plus optimal en termes d'accès à l'information par tous les jeunes. Néanmoins, il ne faut toujours pas négliger la transmission de l'information par le biais de Facebook qui reste un réseau social très utilisé par les jeunes de 18-30 ans qui représente justement le public jeune le moins informé sur Leff Armor communauté. A prendre en compte également le nouveau moyen de communication que pourrait devenir TikTok et qui ne cessera d'être utilisé par davantage de jeunes : 4% des jeunes français âgés de 16 à 25 ans utilisaient ce réseau en 2018, 10% en 2019, 38% en 2020 et 52% cette année, preuve d'une évolution fulgurante et constante.

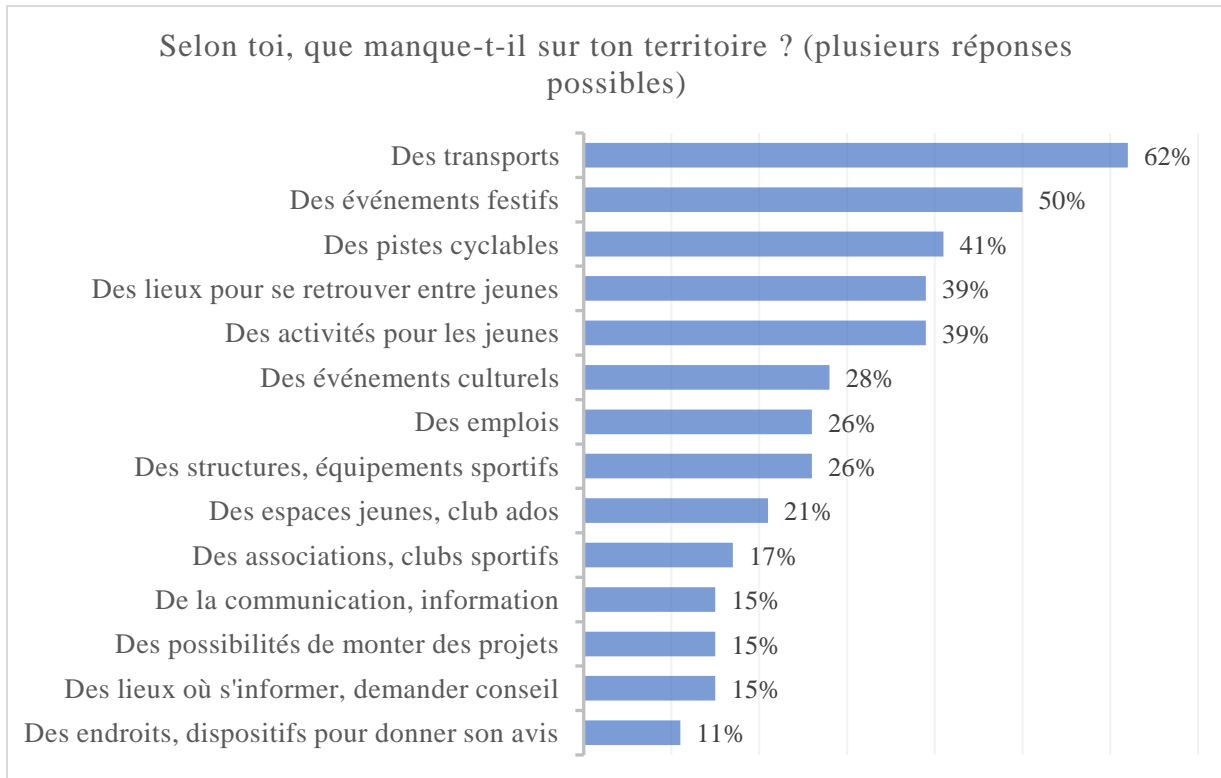
Cette communication par le biais des réseaux sociaux est d'autant plus essentielle pour la collectivité que ceux-ci représentent les canaux par lesquels les jeunes du territoire trouvent principalement les informations dont ils ont besoin, c'est le cas de 78% de l'ensemble des jeunes interrogés. Viennent ensuite le bouche à oreille pour environ 70% des jeunes et enfin via les sites internet pour 65%, à l'inverse les affichages dans les rues ou les magasins ont bien moins d'impact, seulement 30% des jeunes sont atteints par le biais de cette communication. Ils informent également sur le fait que pour rechercher de l'information, ils préfèrent la trouver sur internet en premier temps, puis dans un second temps demander à leurs proches.

Pour ce qui représente également une des thématiques importantes liées à la jeunesse, la prévention, 52% des jeunes interrogés souhaiteraient bénéficier d'informations, d'actions de sensibilisation, de prévention. Des actions qu'ils aimeraient particulièrement se voir proposer sur certains sujets qui ressortent majoritairement, à savoir le harcèlement (25% d'entre eux), l'alimentation et la nutrition (23%), la sexualité (16%) et la drogue (14%).

Les 18-25 ans se sont vu être questionnés sur leurs besoins en termes d'information jeunesse, ce qui ressort principalement, c'est des besoins en termes de connaissances des droits en tant que jeune, stagiaire, travailleur sur le territoire (65% des 18-25 ans ont exprimé ce besoin), mais aussi des besoins en termes d'accompagnement pour trouver un emploi (38%) ou encore pour trouver des aides financières ou autres permettant d'obtenir le BAFA ou le permis de conduire par exemple (32%). Le même type de question a été posé aux jeunes de 26 à 30 ans qui, eux, réclament davantage d'informations concernant les aides à la mobilité et au logement.

➤ **Thématiques diverses**

Enfin, plusieurs questions diverses ont été insérées aux différents questionnaires visant à en savoir davantage sur leur ressenti général. Ainsi, lorsque nous abordons avec eux leur avenir et plus précisément leur avenir scolaire ou professionnel, plus de trois quarts des jeunes âgés de 14 à 25 ans sont plutôt optimistes voire très optimistes pour certains alors que pour les jeunes de 26 à 30 ans, le pessimisme apparaît davantage pour 40% de ces jeunes.



Les jeunes se sont également exprimés sur ce qui manquait sur leur territoire selon eux. Comme pour les parents interrogés mais tout de même moins partagés par les jeunes, il manque naturellement de transports, ce qui représente malgré tout le premier manque des jeunes répondants. Ce qui est également nécessaire de rappeler, c'est le besoin que ressentent les jeunes de se retrouver entre eux, à la fois à travers des lieux spécifiques mais aussi d'événements festifs, culturels... qui soient conviviaux.

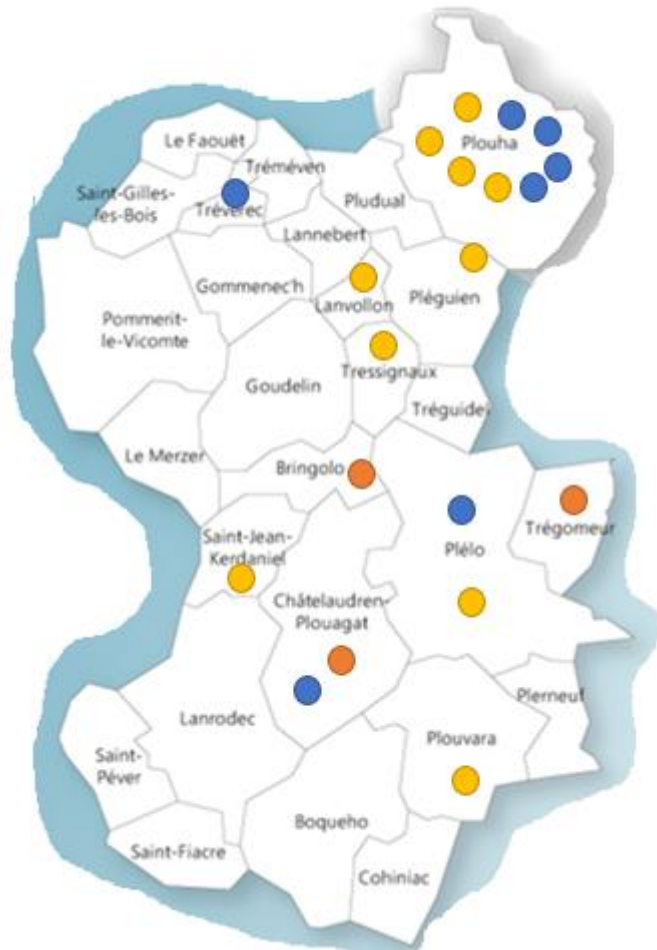
Pour conclure leur questionnaire, il était possible pour eux de nous faire part de propositions de projets dont ils aimeraient voir la mise en œuvre, ainsi plusieurs en sont ressortis, en voici les principaux :

- Organiser des séjours à l'étranger (Angleterre, Espagne...)
- Mettre en place un cinéma intercommunal pour les jeunes au Petit Echo de la Mode notamment, ou cinéma de plein air.
- Développement du dispositif mission argent de poche sur davantage de communes, avant 16 ans, et ajouter des missions d'accompagnement des personnes âgées dans la vie quotidienne.
- Monter un nouveau festival (sur la partie nord du territoire notamment du fait de l'existence d'Attrap'sons sur la partie sud)
- Créer à l'échelle intercommunale des jardins partagés.
- Développer des circuits de trail ou de marche avec des distances plus ou moins longues, événements et sorties « trails » dans le Bois d'Avaugour.
- Organiser davantage d'événements publics festifs, des radios crochet ? Des concours de BD ? des journées ou soirées sportifs ? Des débats philosophiques ? Des réunions politiques ? Des soirées jeux de société avec les anciens de l'EHPAD ? Des journées initiation au cirque dans les rues ?

- Un événement sportif (aquathlon, triathlon...)

b. Enquête qualitative

Afin de recueillir toute l'information indispensable auprès des jeunes dans le cadre du diagnostic, nous avons mené en parallèle une consultation à visée plus qualitative par le biais d'entretiens. Ces entretiens semblaient nécessaires par le fait qu'ils apporteraient des données exprimées plus librement en face-à-face, avec davantage de détails sur les situations que peuvent rencontrer les jeunes du territoire. Cette consultation a été préparée en relançant les différents acteurs rencontrés auparavant afin qu'ils puissent nous donner le contact de jeunes qu'ils côtoient et qui seraient potentiellement intéressants à rencontrer. L'objectif réel de cette démarche étant de rencontrer des jeunes de profils très différents afin de les interroger en quelque sorte en tant que représentant, ambassadeur des nombreux jeunes qui sont dans la même situation qu'eux sur le territoire. Nous avons ainsi pu échanger avec 20 jeunes dans le cadre de ces entretiens.



20 jeunes rencontrés vivant au sein de plusieurs communes différentes du territoire comme observable sur cette carte, les points bleus représentant les jeunes rencontrés âgés entre 14 et 17 ans, les points jaunes pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans et enfin les points orange pour ceux âgés entre 26 et 30 ans. Des entretiens plutôt hétérogènes en termes de tranches d'âge rencontrés mais aussi de communes de résidence de ces jeunes même si nous observons une certaine surreprésentation de la commune de Plouha où nous avons pu aller plus facilement vers les jeunes par le biais du local jeune existant sur la commune et qui attirent davantage de plus de 15 ans que les autres locaux jeunes du territoire.

Sur les 20 jeunes, 18 sont passés par des collèges du territoire intercommunal, cela démontre déjà qu'ils sont en moyenne sur le territoire depuis au moins 7-8 ans, et donc qu'ils ont certaine prise de recul sur tous les problèmes et les situations rencontrées jusque-là au travers de leur parcours de vie. Par la suite, seulement cinq jeunes ont poursuivi ou comptent poursuivre leurs

études en dehors du département à Brest, Rennes et Angers notamment, des jeunes qui reviennent tout de même sur le territoire dès qu'ils en ont l'occasion.

Ce que nous remarquons en premier lieu chez les jeunes du territoire, c'est qu'il en existe deux types, ceux qui veulent absolument partir dans le cadre de leurs études pour découvrir un autre environnement notamment plus urbain, c'est ce qui nous a clairement été exprimé, mais pour autant en n'oubliant pas son territoire de vie à Leff Armor communauté avec l'ambition de revenir au moins de temps en temps, c'est pour cela qu'ils ne s'éloignent pas trop en visant les grandes villes alentours. Et il existe un autre type, les jeunes qui n'ont absolument pas la volonté de partir, car ils ont trouvé leur bonheur ici, peu importe si celui-ci était forcé ou réellement voulu pour rester sur son territoire. Ces deux types de jeunes s'opposent par leur destinée et pourtant ils ressentent le même sentiment, celui d'un attachement au territoire qui l'a vu évoluer. En France, 87% des jeunes issus du milieu rural souhaitent y vivre et 72% y travailler d'après le Cese, globalement, c'est une donnée qui reflète également ce que pensent et ce que nous disent les jeunes rencontrés.

Ce qui constitue la vie quotidienne et le temps libre des jeunes rencontrés âgés entre 14 et 25 ans représentant l'ensemble des jeunes de ces âges du territoire, c'est principalement des occupations sportives, festives (soirées et festivals), associatives, extérieures, ils sont véritablement en demande d'activités de ces genres-là, d'implication dans les associations, plusieurs d'entre eux se déplacent beaucoup également en dehors du territoire principalement sur Paimpol et Saint-Brieuc soit pour voir leurs amis mais aussi pour diversifier leurs occupations. Cela ne se remarque pas de la même manière pour les jeunes de 26-30 ans que nous avons pu rencontrer, ce sont des jeunes qui n'expriment pas de volonté à sortir, simplement par moment pour faire du sport mais c'est tout, les besoins ne sont donc absolument pas les mêmes.

La plupart des jeunes ont eu le permis et une voiture dès leurs 18 ans, ils expriment notamment le fait que cela leur paraissait essentiel, obligatoire et même qu'ils étaient contraints de l'avoir. Ceux qui n'ont pas encore le permis nous le disent tout de suite, ils ont hâte de pouvoir être mobiles comme ils le souhaitent et ne plus dépendre des parents. Très peu utilisent les transports en commun, ceux qui le font sont obligés de prévoir leur déplacement à l'avance pour être sûr d'avoir un horaire de bus. Il nous a également été confié que plusieurs jeunes témoignent d'un manque de volonté pour passer le permis, ils comptent beaucoup sur leurs amis ou leurs proches pour se déplacer, mais ne sont pas embêtés par cela et le vivent bien.

L'attachement de ces jeunes à leur territoire est très fort, particulièrement à leur commune, ils ont l'impression de connaître tout le monde autour d'eux et cela les rassure beaucoup. Ils ne se voient absolument pas partir pour une bonne partie d'entre eux et cela également par peur de ne pas avoir envie de revenir. Les jeunes se sentent bien sur le territoire, ne veulent pas quitter les environs et reste à proximité. **Les raisons de leur attachement proviennent avant tout de leur entourage mais c'est aussi dû aux nombreux souvenirs de leur enfance et de leur jeunesse qu'ils ont vécu sur ce territoire.**

Ce qui plaît aux jeunes sur le territoire, c'est essentiellement et paradoxalement la tranquillité, les paysages mais aussi la bienveillance des gens et le fait que les échanges soient faciles avec

les habitants du territoire. De nombreux jeunes nous évoquent également la proximité de la mer comme une chance et cela offre une possibilité de sortie. **Et enfin, ce qui est remarquable à l'échelle locale et qui participe à l'épanouissement de nombreux jeunes, c'est le fait que tout le monde se connaît, les jeunes croisent sans cesse des personnes qu'ils connaissent et c'est ce qui les rassure et leur donne envie de rester.**

A l'inverse, ils sont en majeure partie unanime sur le fait que rien n'est fait pour les jeunes sur le territoire en termes d'activités ou d'événements, le territoire pense avant tout aux personnes âgées et délaisse la population jeune. Ce qu'ils ne trouvent pas ici, ils vont le chercher ailleurs à Guingamp et Saint-Brieuc notamment. Il manque de nombreuses propositions comme des bars, des espaces culturels, des festivals ou événements divers, un d'entre eux nous a confié : « heureusement qu'il y a du sport et la plage ».

Les jeunes ne sont tout à fait d'accord avec le fait que Leff Armor communauté soit un territoire jeune, cela ne leur paraît pas évident, pour certains tout de même si notamment dans les communes les plus peuplées où ils en croisent beaucoup. Néanmoins, une majorité voient en premier lieu un territoire avec beaucoup de personnes âgées ce qui fait que le territoire ne peut pas être qualifié de jeune. Lorsque l'on parle de population jeune pour eux, c'est principalement celle qui a moins de 15 ans, après les jeunes partent logiquement selon eux.

A un moment donné au cours de l'entretien, nous avons demandé à chaque jeune quel était le lieu qu'il préférerait sur le territoire que ce soit par le biais de souvenirs, d'un lieu où il aime bien s'y rendre ou même un lieu qui a marqué une fois sa vie. **Sur 20 jeunes rencontrés, 13 ont répondu « les plages », certains nous l'ont justifié du fait que ce soit le seul lieu du territoire où ils peuvent se réunir facilement entre jeunes**, alors que les plages ne sont pas accessibles de la même manière pour tous les jeunes du territoire. Cependant, c'est un lieu qui ressort avec engouement et qui attirent une majeure partie des jeunes. En effet, aucun autre lieu n'a été cité plus d'une fois.

Nous terminions les entretiens en permettant aux jeunes de s'exprimer sur les actions qu'ils mèneraient en tant qu' élu local et s'ils avaient également un message à leur faire passer. Ainsi, ils réclament l'organisation de plus de rassemblements pour les jeunes qui ne soient pas formatés et qui correspondent davantage à leurs attentes, de mettre davantage d'ambiance et de dynamique au niveau du territoire, de proposer une offre culturelle plus diversifiée, d'être attractifs, de ne pas centrer la réflexion que sur les personnes âgées et de penser jeune, de se mobiliser pour les jeunes, d'investir et de ne pas hésiter à le faire. Ils proposent également d'accélérer le développement des modes de déplacement, de porter des projets intergénérationnels, ils aimeraient également pouvoir apprendre et connaître le rôle des élus, leurs compétences...

Voici plusieurs remarques ou ressentis qui nous ont été formulés durant les entretiens et qui reflètent les pensées, les situations et les difficultés de nombreux jeunes du territoire, c'est pourquoi il est primordial de les prendre en considération pour l'avenir :

« Je voulais partir car je voulais une vie de jeune avec plus d'autonomie » 19 ans, Plouha

« Je voulais partir car il n'y a pas trop de vie pour les jeunes ici » 17 ans, Plouha

« Pendant mes études à Rennes, je reviens une semaine sur deux à Leff Armor communauté » 21 ans, Saint-Jean Kerdaniel

« Je ne me rendais pas compte qu'on était dépendants de la voiture ici car mes parents étaient très présents mais sans eux, cela aurait été une galère » 23 ans, Tressignaux

« Je n'ai pas le permis car je n'ai pas les moyens de le passer, cela est un frein dans ma recherche d'emploi vers Lanvollon ou Binic » 22 ans, Plouha

« Il m'est arrivé très souvent de partir du territoire et j'y reviens à chaque fois, je n'ai pas forcément pour projet d'y rester encore aujourd'hui mais ce qui est certain c'est que j'ai pour ambition d'y rester à l'avenir » 30 ans, Châtelaudren-Plouagat

« Je suis très attaché à ma commune car c'est mon lieu d'enfance, c'est ici que j'ai fait mes premières rencontres et mes premières conneries » 19 ans, Plouha

« Le territoire est mort, ça ne bouge absolument pas pour les jeunes, rien ou presque rien n'est organisé pour nous » 22, Lanvollon

« Pourquoi ne pas organiser des fêtes de village à chaque été qui soient organisés par les jeunes dans le cadre de projets intercommunaux collectifs qui donneraient des responsabilités aux jeunes et leur permettraient d'apprendre à en connaître d'autres » 26 ans, Trégomeur

« Des jeunes il y en a, c'est certain, mais pas forcément engagés, c'est pour cela qu'il faut aller les chercher » 26 ans, Bringolo

« Il faut faire quelque chose avec le cinéma de Lanvollon, le local jeune est hyper excentré. Les jeunes ont la flemme de venir au local jeune, j'aurais personnellement adoré pouvoir venir au local lorsque j'étais au collège ici » 22 ans, Lanvollon

« Je suis partisan de la pratique sportive pour regrouper les jeunes, les inter-communes étaient un super projet, il faut le relancer et lui donner du crédit. Cela est vecteur de bonnes choses tant dans les valeurs que dans les pratiques pour les jeunes. » 26 ans, Bringolo

Un constat que nous avons pu observer auparavant mais qui ne jamais aussi visible qu'au cours de ces entretiens et qui me paraît très surprenant pour un territoire dont la traversée peut se faire en 30 minutes. Celui d'avoir remarqué qu'une majorité des jeunes ne connaissent pas les autres jeunes d'autres communes du territoire, et ce n'est pas seulement les jeunes qu'ils ne connaissent pas mais aussi les communes de leur territoire. Par exemple, les jeunes de Plouha ne se sont très peu voire jamais rendus à Châtelaudren-Plouagat et même cas à l'inverse. Cela justifie davantage le besoin de créer des moments de rencontre entre ces jeunes que ce soit à travers des événements sportifs ou festifs ou même de journées culturelles ou de rencontres inter-collège, il est essentiel qu'ils puissent s'ouvrir à leur propre territoire intercommunal et s'intéresser aux autres jeunes de ce territoire.

5. Synthèse et préconisations d'action

Tout d'abord, il semble important de revenir sur l'ensemble des acteurs qui ont participé à cette consultation et à l'enquête globale en elle-même :

- 9 entretiens avec des communautés de commune dans le cadre du « benchmarking » diagnostic jeunesse.
- 59 entretiens avec des acteurs jeunesse effectués (dont 14 structures jeunesse, 12 élus, 6 établissements scolaires, 5 associations sportives et 3 autres associations, 2 PMI, 2 agences d'intérim, 3 auto-écoles, 1 agence immobilière, 3 entreprises, 3 structures culturelles, et 6 animateurs).
- 48 réponses au questionnaire acteurs de la jeunesse.
- 20 jeunes rencontrés au cours d'entretiens.
- 199 réponses au questionnaire (dont 68 parents, 60 jeunes de 14 à 17 ans, 53 jeunes de 18 à 25 ans et 18 jeunes de 26 à 30 ans)

Ce bilan rend bien compte d'un constat, celui d'avoir réussi à rendre ce diagnostic jeunesse comme un véritable travail, certes porté et initié par Leff Armor communauté, mais partagé et coconstruit avec la population ce qui rend le résultat final objectif et nous permet d'avancer désormais avec des connaissances établies.

Ce que nous constatons de tout cela, c'est un fort attachement des jeunes au territoire et une volonté exprimée d'agir, la plupart des jeunes sont heureux mais insatisfaits. Les jeunes ont envie de montrer ce qu'ils valent, ils sont en retrait mais si nous leur donnons la possibilité d'exprimer leurs qualités et leurs idées, ils seraient prêts à prendre leurs responsabilités. Ce qui manque et ce qui les freine dans cette volonté, c'est la distance, involontaire mais réelle, entre les politiques publiques et les jeunes, la collectivité n'est pas forcément présente pour accompagner leurs besoins et les jeunes n'osent pas venir à la collectivité par méconnaissance de ce qui les attend. **Ainsi, il faut tout simplement dans un premier temps briser la glace entre le monde politique local et les jeunes locaux, cela passe par des rencontres et moments de partage, fédérateurs.**

Il existe une ambiguïté entre les jeunes et le territoire, les jeunes ne sachant pas faire la différence entre territoires de vie et territoires administratifs, ils sont attachés à leur territoire de vie et pas à Leff Armor communauté. A l'inverse, le territoire et la collectivité ne se rendent pas compte que les jeunes sont une ressource essentielle à la fois par leur dynamisme, mais aussi contre le vieillissement de la population et pour renouveler les idées de projets. Ce qui tire encore plus le territoire, c'est qu'il faut inciter à la mobilité tout en gardant les jeunes sur le territoire, les ouvrir à l'extérieur tout en les incitant à vivre et à faire vivre le territoire. **Le service jeunesse est primordial au sein de la collectivité, il ne doit pas être négligé ni en termes d'effectifs ni en termes de moyens, c'est ce service qui doit créer le lien entre la collectivité et la jeunesse, qui agissent au plus proche d'eux et qui ont besoin qu'on puisse leur donner, leur confier des moyens pour optimiser l'identification des jeunes et la relation avec eux.**

Au cours de cette étude, j'ai pu remarquer qu'il existe différents types de jeunes sur le territoire :

- **Les jeunes routiniers** qui vivent dans la conformité, ils ne cherchent pas à se rendre visible et sont parfois même dans une situation de désespoir sans sentiment d'appartenance au territoire. Leur désespoir les pousse à des conduites addictives (drogue, alcool...).
- **Les jeunes novateurs prudents**, des jeunes qui ont des idées mais qui ne cherchent pas à les exprimer, ils préfèrent rester en retrait n'ayant pas assez confiance à la fois en eux mais aussi aux autres pour se montrer et s'impliquer dans la vie de leur territoire. C'est typiquement le profil de jeune qui a besoin d'être aidé et d'être accompagné dans l'expression de ses idées, c'est également avec ces jeunes que le concept « d'aller vers » prend tout son sens, il faut aller les chercher et leur proposer pour qu'ils apparaissent. Ces jeunes sont très nombreux sur le territoire et c'est ce profil que j'ai le plus rencontré et ressenti.
- **Les jeunes novateurs dynamiques**, ce profil représente celui du jeune qu'il faut réussir à avoir davantage sur le territoire dans les années à venir, des jeunes qui ont confiance en eux et en leurs idées et qui savent prendre des responsabilités et des initiatives, des jeunes qui n'hésitent pas à s'engager très jeune et à se démarquer. Ce jeune doit simplement être identifié par la collectivité et à être accompagné pour s'impliquer encore davantage.
- **Les jeunes novateurs exubérants**, un jeune qui profite de chaque opportunité et qui est trop ambitieux sans ses idées, il est important de réussir à le canaliser afin de le rendre moteur dans la réalisation de projets et dans son implication dans les décisions.

De tout ce qui est pu être analysé au cours de ce diagnostic jeunesse, certains enjeux ressortent de manière permanente et représentent le socle de ce qui devra être pris en considération afin d'avancer de manière coordonnée en faveur de la jeunesse à l'échelle de Leff Armor communauté :

ENJEU N°1 - LA STRUCTURATION ET LA COORDINATION D'UNE POLITIQUE JEUNESSE PARTAGÉE

- S'appuyer sur l'ensemble des enjeux éclairés par le diagnostic jeunesse et communiquer dessus pour que l'ensemble des acteurs en aient également connaissance et que tout le monde avance dans la même direction, non plus au travers du diagnostic partagé, mais d'une politique et d'une démarche toujours partagée.

ENJEU N°2 - Permettre aux jeunes de se déplacer quelle que soit leur situation

- Les jeunes ont besoin de mobilité sans contraintes, il faut donc leur apporter le soutien qu'il soit financier, matériel ou coopératif (aides au permis de conduire, services de locations, plateforme ou application de covoiturage intercommunale sécurisée, outils de partage des moyens de transport par une interconnaissance entre habitants...).

- Sortir les jeunes d'une dépendance parentale et familiale dans leurs déplacements extra-scolaires.
- En étant mobiles, ils s'ouvriront davantage à l'extérieur du territoire. Cela impactera positivement leur sentiment d'appartenance car ils ne seront plus en attente de sortir du territoire mais au contraire en manque d'y revenir.

ENJEU N°3 - Rendre les jeunes acteurs du développement de leur territoire

- Les jeunes doivent s'impliquer et se rendre utile sur leur territoire, en l'occurrence Leff Armor communauté, il est donc important de leur donner les moyens pour imaginer et construire des projets et ainsi mettre en pratique leurs idées et répondre à leurs propres besoins.

ENJEU N°4 - Redéfinir le rôle de l'animation jeunesse

- Revoir les modes de communication afin que celle-ci soit reçue et comprise par les jeunes, créer une communauté créant le lien permanent entre jeunes et collectivité et jeunes entre eux.
- S'engager dans une nouvelle démarche « d'aller vers » et décentraliser les lieux d'accueil afin d'aller au plus près des jeunes au niveau des lieux sur lesquels ils se retrouvent et leur permettre d'avoir plus facilement accès à l'offre communautaire d'accueil des jeunes.
- Mettre un lien entre le monde de l'entreprise, le monde de la formation et les jeunes (création d'un forum jeunes/emploi/formation)

ENJEU N°5 – Donner aux jeunes l'opportunité de se retrouver et de s'exprimer

- Mettre en place un espace « ressource » dédié à la jeunesse (informations, animations, accompagnement à l'engagement...) comme une maison des jeunes.
- Encourager l'ouverture d'espaces de convivialité.
- Accompagner les partenaires dans la programmation et la communication des différents événements à destination de ce public. Créer un réseau d'acteurs, des groupes de travail destiné à réfléchir aux actions à mener en commun auprès des jeunes.

Ces cinq enjeux ne sont pas les seuls sur lesquels il faudrait réfléchir mais ils représentent ce qui est essentiel afin d'améliorer leur place et leur rôle au sein du territoire.

En plus de ces enjeux, nous pouvons en ressortir des axes de préconisation et d'actions en direction de la jeunesse de Leff Armor communauté et favorisant leur inclusion sur le territoire :

Axe de préconisation 1 – Rétablir la confiance des jeunes au territoire

1. Repenser le territoire comme rural, ainsi que son animation et son développement en mobilisant la population, dont les plus jeunes, autour de projets locaux définis, choisis et pilotés par eux-mêmes.
2. Sortir de la verticalité et donner aux jeunes la possibilité d'apporter leurs propres idées afin qu'ils ne voient pas arriver la solution toute faite.
3. Faire émerger des personnes relais au sein du territoire capables d'impulser de nouvelles trajectoires de développement et qu'ils servent d'interlocuteurs et d'intermédiaires privilégiés entre les jeunes et les pouvoirs publics (les associations, les professionnels de la jeunesse...)
4. S'appuyer sur le tissu associatif afin de diversifier les activités et les loisirs destinés à diversifier l'offre auprès des jeunes locaux.

Axe de préconisation 2 – Avoir le souci des parents dans la question de la jeunesse et des différentes problématiques rencontrées

1. Penser l'avenir de la politique jeunesse également en rapport avec les besoins des parents et à leur volonté d'apporter à leurs enfants l'offre satisfaisante à leur épanouissement.
2. Mettre en place une aide spécifique d'accompagnement aux parents dans leur compréhension des besoins de leurs enfants.

Axe de préconisation 3 – Penser l'orientation des jeunes et l'accès aux emplois disponibles et accessibles sur le territoire.

1. Donner à l'orientation une place spécifique dans l'accompagnement des jeunes, tenant compte de leur désir de rester sur le territoire mais aussi de leur indécision quant à l'avenir.
2. Explorer avec les jeunes locaux les pistes d'orientation vers les métiers du territoire.
3. Créer du lien entre les entreprises locales et les jeunes à travers des moments de rencontre et d'exploration des différents métiers.
4. Valoriser le développement économique du territoire et porter la connaissance et l'information nécessaire aux jeunes.

Axe de préconisation 4 – Faciliter la vie des jeunes dans les communes et soutenir leurs projets

1. Développer de nouvelles activités dédiées aux jeunes et leur mettre à disposition des lieux de rassemblement, d'expression et de projets.
2. Donner la possibilité aux jeunes de participer aux projets de leurs communes.
3. Mettre en place une plateforme d'échanges entre jeunes des différentes communes et afin de favoriser les prises d'initiatives communes et accentuer l'interconnaissance entre jeunes de communes différentes.

Pour finir, nous pouvons construire une matrice AFMO intégrant l'ensemble des données apportées par le diagnostic et donnant ainsi droit à une nouvelle vision du territoire de Leff Armor communauté avec les jeunes qui y vivent :

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Une population jeune (14-30 ans) très attachée à son territoire de vie. - Un tissu associatif très dense avec une variété d'activités proposées. - Une offre en termes d'équipements sportifs très satisfaisante. - Un cadre de vie idéal. - Une localisation géographique offrant des privilèges en termes d'accessibilité (mer, 4 voies, pôles d'attractivités). - Des pôles culturels et numériques attractifs. - Un événement reconnu et porteur d'une nouvelle dynamique (le festival Attrap'son). - Un prix de l'immobilier attractif 	<ul style="list-style-type: none"> - Un territoire plutôt mal desservi. - Une concentration des activités et des équipements dans quelques communes. - Un faible engagement associatif des jeunes. - Un manque d'événements réguliers pour les jeunes. - Des jeunes mal informés de ce qui se passe autour d'eux. - Des jeunes qui ne connaissent pas leur propre territoire et les autres jeunes y vivant. - Des lieux permettant aux jeunes de se retrouver - Une proposition de formation en accord avec les besoins en emplois du territoire - Un lien qui n'est pas approfondi entre élus et jeunes
Menaces	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> - Un départ des jeunes inévitable dès leurs 15 ans. - Une mobilité qui centralise de nombreuses problématiques. - Une attractivité extérieure pour les jeunes majeurs contre laquelle il est impossible de lutter - Une construction des relations sociales à l'extérieur du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - Un diagnostic jeunesse qui apporte une meilleure connaissance des besoins des jeunes. - De nombreux partenariats avec des acteurs jeunesse des territoires alentours. - Un appui financier et en termes d'accompagnement du département. - Une crise sanitaire passée qui permet de rompre peu à peu l'isolement. - Une population mobilisée autour du sujet de la jeunesse - Leff Armor communauté, une collectivité prête à s'investir pour sa jeunesse

	- Des entreprises ouvertes aux jeunes locaux
--	--

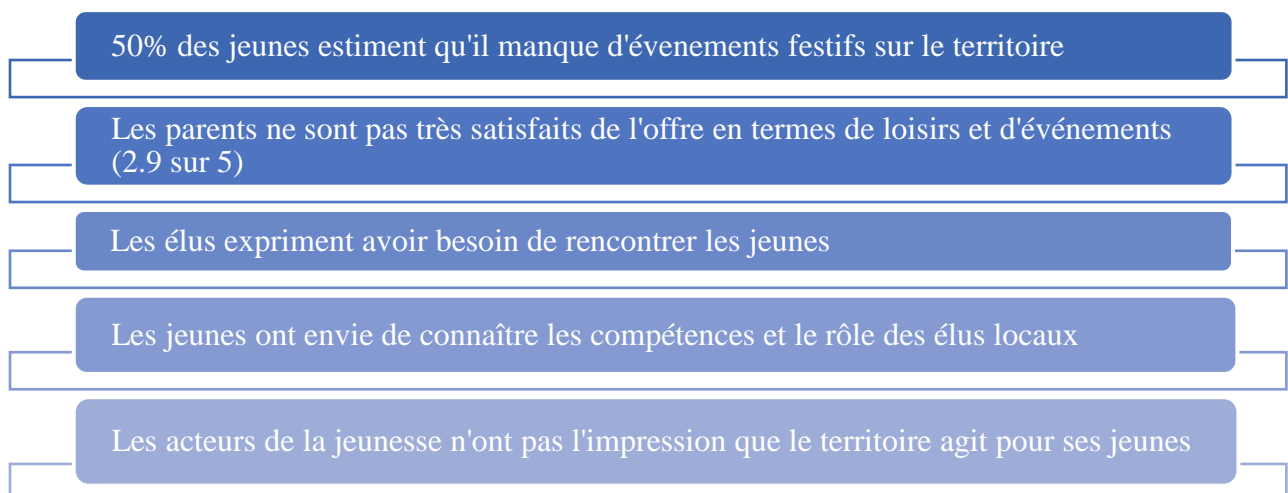
C. Un événement intercommunal pour impulser une nouvelle trajectoire à prendre

Comme nous le savons, la période de crise sanitaire a énormément impacté les personnes, leur moral et leurs habitudes de vie, mais également poussé à se refermer sur elles-mêmes et ignorer les autres personnes. Il est désormais possible de retrouver à peu près normale et donc de s'ouvrir à nouveau aux autres même à proximité. C'est le cas également des jeunes qui ont besoin de se retrouver, un besoin auquel la collectivité doit se donner les moyens de répondre. Nous le savons, l'événementiel est une composante primordiale de la communication publique à l'égard d'une population mais également indispensable dans la construction de relations de proximité avec les habitants d'un territoire. Un événement est un atout considérable pour une collectivité dans le sens où il permet de renforcer la cohésion territoriale en proposant des interactions directes.

Ainsi, l'idée était de réussir à mettre en application ce qui était ressorti de l'ensemble du diagnostic jusqu'à ce moment, et de rassembler différents enjeux au travers d'un événement afin de montrer la voie à prendre pour les années à venir. **L'événement, dit comme tel, est un grand mot, car nous ne savions pas réellement quelle tournure allait prendre cette initiative, nous voulions simplement répondre à une demande globale qui prendrait son sens dans le fond de ce rassemblement et non pas dans la forme.**

1. Un rassemblement inévitable

A cette période du diagnostic jeunesse, il était possible d'avoir certaine prise de recul sur tout ce qui s'était déroulé jusque-là, faire un premier constat de la consultation globale :



Tout autant de constats qui nous démontré un besoin que nous pourrions même considérer comme une attente, celle de proposer un événement quel qu'il soit mais qui vise à offrir un moment ludique dans une ambiance détendue et qui soit porté par Leff Armor communauté afin d'attirer une population intercommunale. Qui dit population intercommunale dit ainsi des personnes qui ne se connaissent pas ou peu.

Notre volonté se traduisait donc de profiter de cette nouvelle dynamique enclenchée et démontrée à travers le diagnostic jeunesse. Ce que nous souhaitions, c'est permettre de mettre en valeur la réaction et l'action que Leff Armor communauté peut témoigner pour sa jeunesse. La mise en place d'un événement donner l'opportunité d'insérer au diagnostic final une preuve de ce qu'il est possible de faire pour les jeunes sur le territoire et que cela donnera à coup sûr des perspectives et de l'ambition quant à l'avenir et aux projets qui seront portés. Bien entendu, nous étions conscients du risque que nous prenions mais dans le même temps nous voulions montrer que les jeunes du territoire existent et sont prêts à s'investir lorsque nous leur proposons.

➤ Notre réflexion

Initialement, ce qui était prévu et indiqué dans la méthodologie du diagnostic, c'était la volonté d'organiser des ateliers ou des moments d'échanges autour de thématiques entre des élus et des jeunes du territoire. Une idée qui semblait pertinente car initiée sur plusieurs autres territoires intercommunaux et avec l'ambition principal de faire se rencontrer et échanger des élus et des jeunes dans un contexte animé de manière plutôt formelle permettant à chacun de s'exprimer et d'écouter les autres.

Cependant, les différentes rencontres et discussions ayant eu lieu tout au long du diagnostic ont mis en avant d'autres interrogations et problématiques liées à la dynamique du territoire. Dans un premier temps, elles ont confirmé ce que nous imaginions à propos du manque de propositions événementielles au niveau de la collectivité. Mais ce n'est que dans un second temps qu'elles ont éclairé sur l'attente réelle autour de ce type de propositions, lorsque le sujet est abordé à de très nombreuses reprises par les personnes rencontrées.

C'est à partir de ce moment-là que nous avons imaginé un événement qui prendrait une autre forme que simplement basé sur des échanges entre élus et jeunes. La volonté de les faire se rencontrer demeurerait toujours l'objectif principal mais nous avons émis d'autres souhaits et d'autres enjeux auquel il pourrait répondre pour en faire à la fois un événement ludique, festif, convivial, constructif, avec des échanges, des rencontres, des partenariats, le tout animé et porté par la collectivité.

Avant même de commencer à imaginer l'organisation de cet événement, il fallait pouvoir en faire valider l'idée par le service jeunesse de Leff Armor communauté et notre élue représentante. Nous avons longuement hésité autour du thème qu'il allait prendre, à savoir un événement sportif ou culturel. Finalement, nous avons choisi d'aborder le côté culturel, du fait que cela permettrait de rendre l'événement accessible à tous mais aussi car nous étions

d'avantage avancés sur l'idée d'organiser un « Blind test géant ». Nous avons donc émis cette idée d'événement et notre volonté d'organiser autour de ce thème général des ateliers d'expression libre sur la jeunesse, le rôle d'élu ou encore de connaissance du territoire de Leff Armor communauté. Les objectifs du montage de cet événement étaient les suivants :

- Fédérer les acteurs, les élus et les jeunes autour d'un événement commun et ludique.
- Donner de la visibilité à la démarche de diagnostic jeunesse et en avoir des retours.
- Créer un temps de rencontre et de potentiels échanges à travers l'esprit convivial que favorise ce type d'événement.
- Accueillir les jeunes au sein d'une nouvelle offre à caractère festif.
- Sensibiliser sur la possibilité de monter des projets à l'échelle de Leff Armor communauté.

Notre réflexion s'est donc concrétisée au moment où le projet fut validé, encourageant ainsi notre initiative à réagir à la demande du territoire et à faire perdurer une nouvelle dynamique apportée auprès de la jeunesse. La réflexion se mua donc en une phase d'organisation au cours de laquelle il aura fallu être imperméable et ne jamais perdre l'ambition démontrée à l'initiative de ce projet.

➤ **Notre organisation**

Il a été décidé, bien avant même d'imaginer l'idée de l'événement, que nous essaierons, avec Mathieu Le Bretons, animateur jeunesse à Leff Armor communauté, de proposer et d'organiser un projet comme celui-ci au cours de ce diagnostic. Ainsi, nous avons commencé à évoquer en amont ce que nous aimerions prévoir à travers l'événement.

Nous avons initié et organisé ce projet ensemble de la proposition de départ à l'animation de l'événement. Ainsi, l'événement, en soi, a demandé beaucoup de temps mais nous l'avons prévu et le fait la motivation d'en faire une réussite prédominait tout le reste.

Au moment de la validation, nous avons deux semaines pour organiser l'ensemble de l'événement. Celui-ci devait bien évidemment se tenir dans le périmètre du territoire intercommunal et bien situé pour capter l'attention et faciliter la mobilité de tout le territoire. Mais deux semaines avant, cela devenait difficile pour louer une salle ou un local dans les temps. Nous avons donc décidé de privilégier l'utilisation d'un lieu intercommunal pour simplifier la recherche, et avons fini par choisir le Petit Echo de la mode, un lieu davantage localisé au sud du territoire, donc difficile d'accès pour l'ensemble de la population à Châtaudren-Plouagat mais moderne, accueillant et qui bénéficie du matériel technique dont nous avons besoin. Il nous semblait également évident d'organiser l'événement en soirée un vendredi de 19h30 à 22h-22h30, un moment de la semaine où la plupart des personnes peuvent potentiellement être disponibles. Dans le cadre de l'organisation, étant donné la situation difficile en termes de mobilité que rencontre les jeunes du territoire, nous avons prévu de pouvoir les aider à se déplacer pour venir à l'événement en allant les chercher puis en les ramenant en minibus, et chaque jeune contacté fut prévenu de cette possibilité, seulement deux en ont profité.

Puis, il a fallu réfléchir à la communication et aux acteurs que nous voulions impliquer et attirer. Notre souhait n'était pas d'en faire un événement libre d'accès pour tous avec le maximum de personnes mais bien de rassembler celles-ci en cohérence avec l'idée de départ, avec un nombre de participants situé entre 30 et 60 et diversifié. La volonté était de faire se rassembler des jeunes des trois tranches d'âge du diagnostic, des élus locaux, des acteurs jeunesse notamment rencontrés ainsi que des parents et certains représentants de Leff Armor communauté. Nous avons donc axé notre communication sur une population visée en contactant ces différentes personnes par le biais des connaissances et des rencontres effectuées tout au long du diagnostic, des personnes qui connaissaient donc déjà, pour la plupart, la démarche engagée. Chaque personne contactée recevait une invitation à l'événement qui expliquait le détail de son déroulé. L'idée à travers cela, c'est véritablement de commencer par un événement de petite envergure qui pourrait imaginer s'agrandir au fil du temps. L'événement en question apparaît ainsi comme étant un essai du fait que nous n'avions pas de prise de recul possible sur un événement similaire à l'échelle intercommunale et que nous avancions dans l'inconnu sans certitudes de sa réussite.

Qui dit « Blind test » dit donc préparation du jeu en amont, le but étant de créer un moment de partage, de plaisir et d'amusement en équipes, des équipes qui se voulaient être diversifiées permettant aux jeunes, élus et autres acteurs de se mélanger. L'événement devait se dérouler avec un esprit de solidarité et de collectif. Nous avons également ajouté à ce moment un esprit de compétition en concluant un partenariat avec le festival Attrap'son ayant lieu à Châtelaudren-Plouagat fin août nous permettant d'obtenir plusieurs billets à faire gagner au cours de la soirée.



Avec Mathieu Le Breton, nous avons mis en place, avant que le « Blind test » débute, différents ateliers permettant aux participants de s'exprimer librement sur des sujets et thématiques que nous avons choisi, toujours en gardant à l'idée l'esprit ludique mis en avant par l'événement. Un temps de pause était également prévu au cours du « Blind test » en offrant un buffet aux participants et leur permettant ainsi de discuter entre eux une fois la soirée bien engagée et les barrières entre les différentes personnes mises de côté. Ainsi, cet événement fut pensé de manière à ouvrir à de nouvelles perspectives de rencontre, qu'il brise certains préjugés et qu'ils offrent de nouvelles opportunités de rassemblement à l'échelle de Leff Armor communauté. De plus, cette soirée aura permis de donner du crédit et de faire connaître la Coopérative Jeunesse de Services du territoire pour l'été en ayant contractualisé avec eux sur la préparation du buffet.

Mais qu'est-ce que cet événement aura permis de faire ressortir à travers son organisation ?

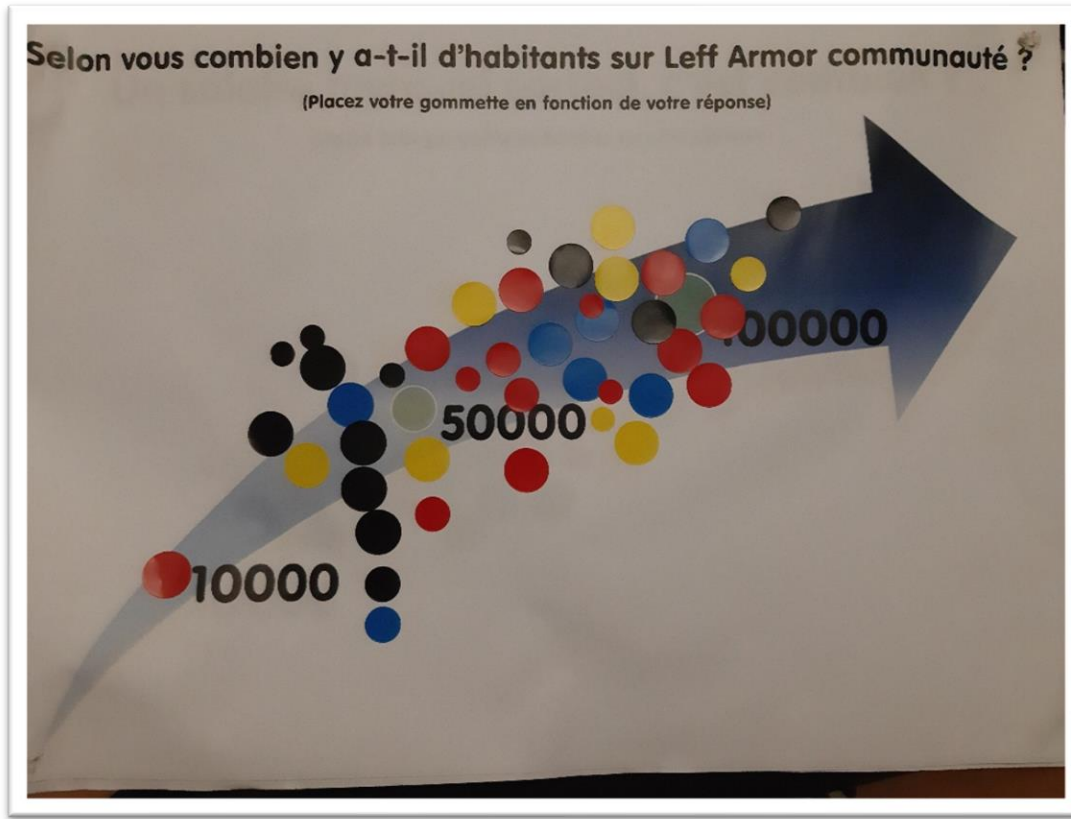
2. Un événement concluant et des réponses apportées

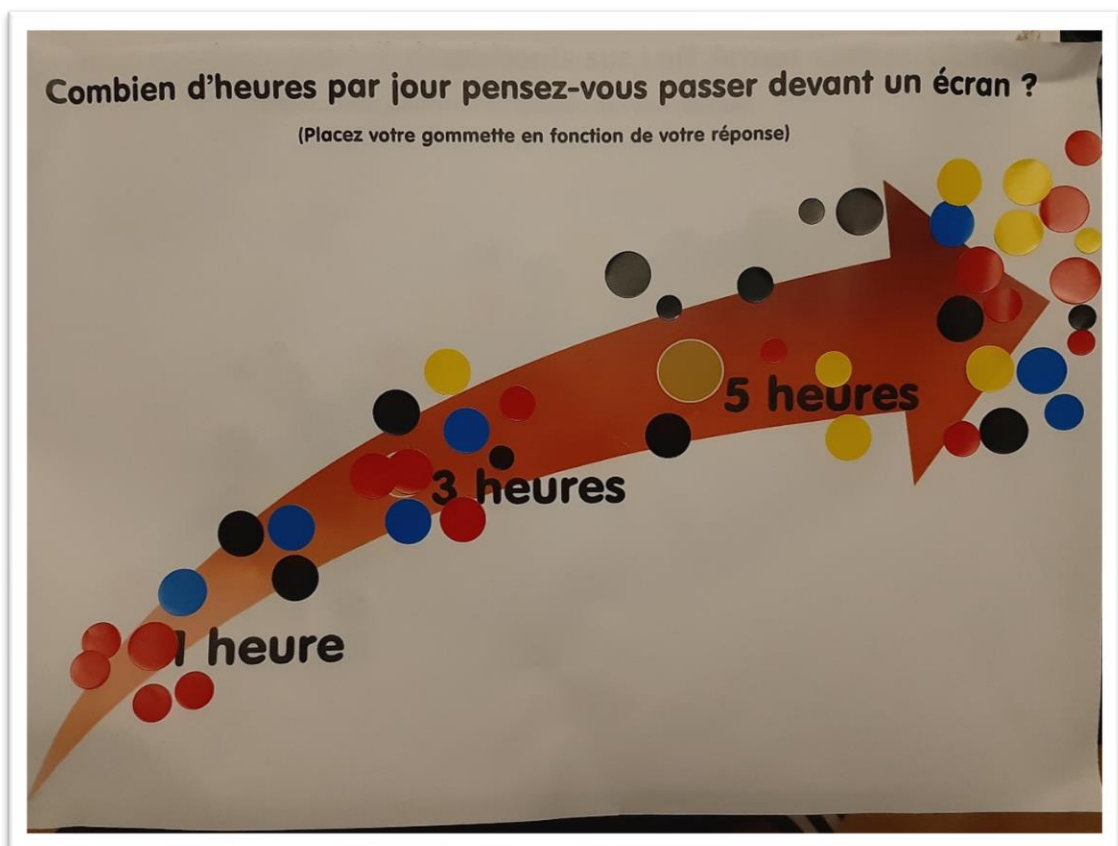
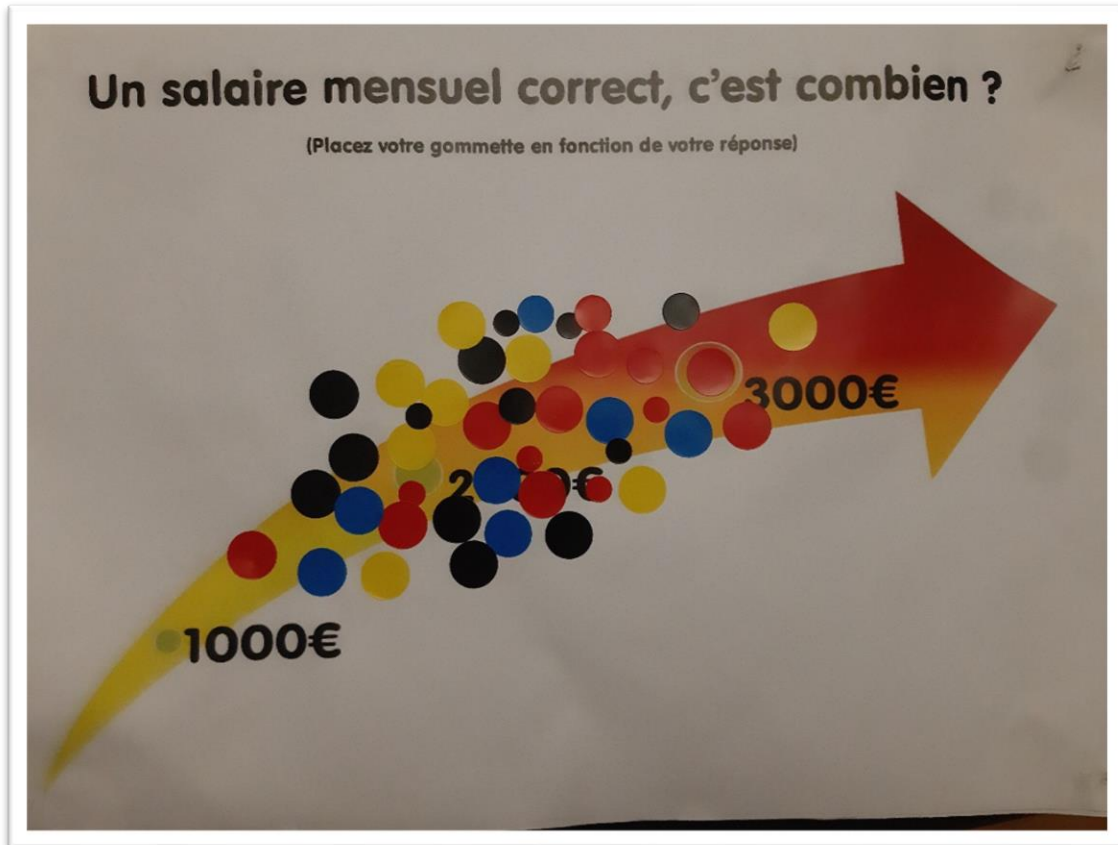
Dans le cadre de cet événement qui s'est tenu comme nous le souhaitions, 42 participants ont répondu présent. Parmi eux, 11 élus, 10 jeunes de 14-17 ans, 7 jeunes de 18-25 ans, 2 jeunes de 26-30 ans et 5 acteurs de la jeunesse ainsi que quelques parents. Certes, il a fallu du temps et de nombreuses relances afin d'obtenir ce nombre de participants qui rentre parfaitement dans nos attentes. En effet, lorsque nous constatons le profil de l'ensemble de ces participants, nous sommes très satisfaits de la diversité des personnes présentes, et nous avons réussi à attirer l'ensemble des catégories de personnes que nous visions initialement provenant également de l'ensemble du territoire.

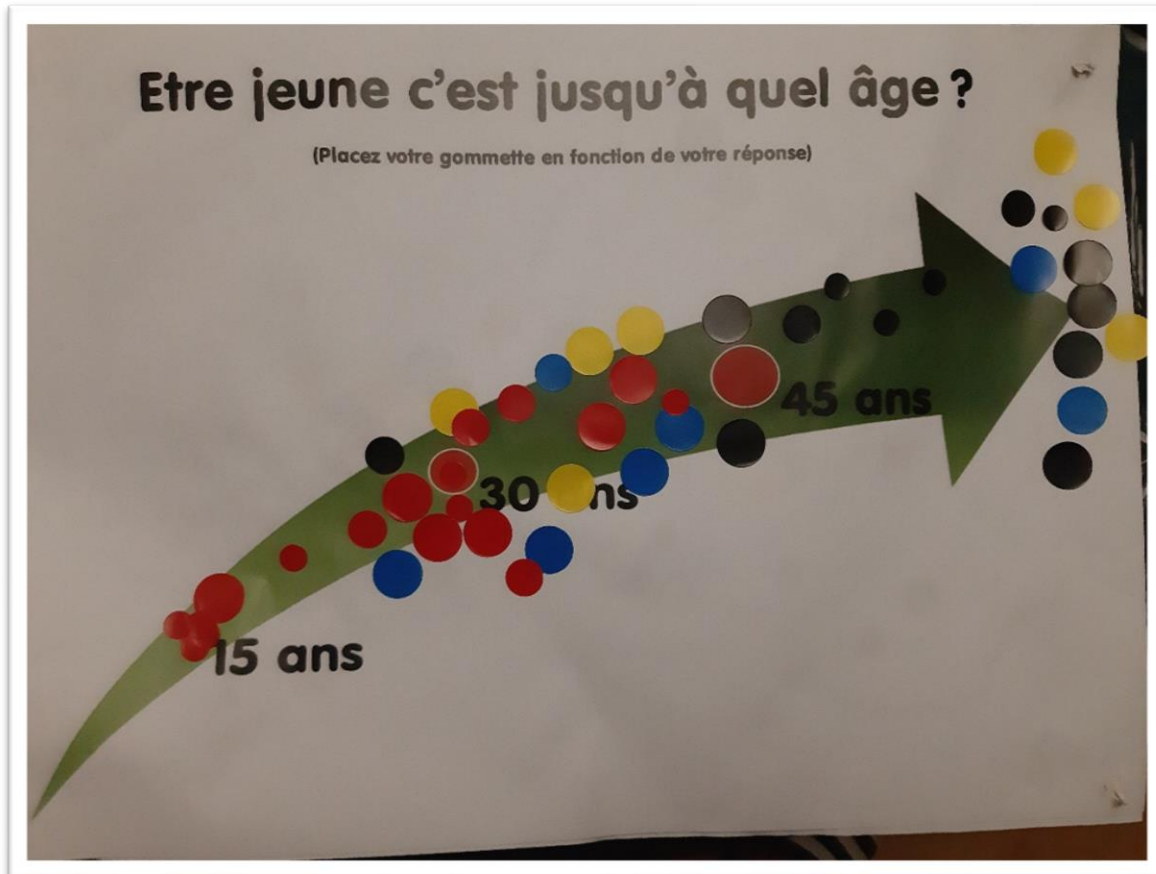
Les participants ont globalement tous donné leur avis et leurs idées au travers des différents ateliers auxquels ils avaient accès. Les résultats sont d'autant plus intéressants du fait qu'ils sont composés des avis à la fois d'élus, de jeunes, d'acteurs de la jeunesse. Ainsi, dans un premier temps, nous leur avons demandé de placer des gommettes de couleur sur des frises ou des cartes en fonction de leur profil (rouge pour les jeunes majeurs, jaune pour les jeunes mineurs, noir pour les élus, bleu pour les autres acteurs et parents) afin de répondre aux différentes questions et que nous puissions analyser ces réponses en ayant connaissance des différents profils.

Tout d'abord, nous avons utilisé ce système afin de connaître leur commune de résidence, et ce que nous constatons, c'est clairement une prédominance de participants provenant de Châtaudren-Plouagat ou autour, ce qui n'est pas surprenant au vu de la localisation de l'événement, même si nous avons proposé une alternative aux problèmes de mobilité, mais cela montre bien que pour qu'un événement attire notamment des jeunes de tout le territoire, il faut que lieu soit central et connu de tous sinon une partie de la population et de la jeunesse est oubliée et ne viendra pas. Ce constat est forcément décevant pour notre événement mais il a le mérite d'être pris en compte pour l'avenir et l'organisation d'autres projets similaires. Ce qui, au contraire, est davantage satisfaisant et encourageant, c'est que les élus sont prêts à se déplacer pour participer à des événements et ainsi se rendre disponible pour rencontrer les jeunes.

réaliser un exercice similaire entre les jeunes et les entreprises afin de voir et de mesurer les écarts d'attentes, s'ils existent en matière d'emploi.







Parallèlement à cet atelier, nous en avons organisé un deuxième permettant aux participants de s'exprimer cette fois-ci de manière écrite à des questions ouvertes et ciblées autour de sujets les concernant notamment mais aussi généraux, des sujets qui pouvaient les surprendre, les heurter, le but étant de les inciter à donner leur avis pour expliquer leur réaction à travers leurs mots. Ils écrivaient sur des post-it qu'ils collaient ensuite au mur en-dessous de chaque question comme nous pouvons le voir sur la photo ci-contre. Nous laissons ensuite volontairement ces post-it au mur toute la soirée, les participants pouvant ainsi lire et prendre connaissance des autres avis tout en gardant l'anonymat.



Les participants écrivaient soit en bleu s'ils ont plus de 30 ans soit en rouge s'ils ont moins de 30 ans afin que nous puissions à nouveau analyser en ayant connaissance de ce paramètre. Un paramètre qui permet d'identifier si le participant est en quelque sorte jeune ou non dans le cadre du diagnostic jeunesse, celui-ci prenant compte des 14-30 ans. Voici les différentes questions posées :

➤ **Être élu, est-ce un métier ?**

Moins de 30 ans : 7 d'entre eux ont répondu oui et 6 non. Les jeunes n'ont pas naturellement conscience qu'être élu, ce n'est pas un métier, c'est une fonction. Ceux qui ont en conscience ajoutent en revanche que leur fonction est de faire vivre leur commune, que c'est une passion.

Plus de 30 ans : 3 personnes ont répondu que oui, principalement pour le fait qu'il le considère comme tel car cela demande du temps.

➤ **Il est plus facile d'être jeune en 2022 qu'en 1982 ?**

Moins de 30 ans : 7 ont répondu que non, selon eux, les jeunes étaient plus libres en 1982, la vie était plus simple pour les jeunes et aujourd'hui les relations sont compliquées à se créer mis à part par le biais des réseaux sociaux. Au contraire, pour 6 jeunes, il est plus facile de l'être aujourd'hui car la qualité de vie a augmenté même si chaque époque a ses qualités et ses travers. Deux autres jeunes n'ont pas exprimé d'avis tranché car d'après eux cela dépend des sujets pris en compte, aujourd'hui il est plus difficile d'être jeune par rapport au harcèlement, au suicide alors qu'avant, c'était dû aux maladies et aux conditions de vie.

Plus de 30 ans : Pour l'ensemble de ces participants, il est plus difficile d'être jeunes aujourd'hui du fait qu'ils doivent faire face à un avenir incertain, qu'on s'occupe de moins en moins d'eux et de leur avenir justement, que le monde est plus stressant pour eux, car ils ont moins de libertés et que leurs relations sociales sont perturbées par les réseaux sociaux.

➤ **Les jeunes n'ont plus envie de travailler ?**

Moins de 30 ans : 9 jeunes ne sont pas d'accord, ils estiment avoir l'envie de travailler mais pas forcément les opportunités pour le faire, les métiers évoluant beaucoup qui plus est. Ils se sentent désabusés mais sont prêts à travailler peu importe les circonstances. 4 d'entre eux ont répondu oui et cela notamment à cause des réseaux sociaux.

Plus de 30 ans : La plupart des participants ne sont pas d'accord avec ce constat ou du moins qu'il ne faut pas prendre en considération tous les jeunes lorsque l'on dit cela. Les jeunes ne sont pas tous anti-travail, pas plus que les adultes. Ils expliquent que le travail est simplement vu d'une autre manière par les jeunes. D'autres avis retenus explicitaient le fait que c'est le travail qui n'a plus envie des jeunes et qu'on ne leur demande pas leur avis.

➤ **Selon vous, quelle action prioritaire pour préserver l'environnement ?**

Moins de 30 ans : C'est par le biais de cette question que nous pouvons constater la sensibilité des jeunes à l'écologie et à la protection environnementale. Les actions qui ressortent de ces

avis sont essentiellement le tri et la collecte des déchets, le besoin de changer les modes de vie et de sortir des logiques consuméristes en évitant le gaspillage.

Plus de 30 ans : Les actions préconisés par les adultes sont plus diversifiées : arrêter de polluer, trier les déchets, se responsabiliser, économiser l'eau et l'électricité, stopper l'exploitation des combustibles fossiles, éduquer les gens, privilégier le circuit-court, la décroissance, optimiser sa consommation.

➤ **Leff Armor Communauté, ça vous évoque... ?**

Moins de 30 ans : Leff Armor communauté, cela évoque de nombreuses choses différentes pour les jeunes qu'ils traduisent par le biais de mots principalement : la communauté, les événements, le ramassage des poubelles, le Leff. Autrement dit, ils n'ont pas de connaissances, d'idées concrètes sur ce que représente la structure en tant que collectivité territoriale.

Plus de 30 ans : Cela l'est davantage exprimé par les participants de plus de 30 ans notamment car il y a également des élus : la mutualisation des moyens, la plus petite des grosses structures administratives, un village où tout est possible pour le bonheur de tous, 27 communes qui travaillent ensemble, des actions dynamiques, la possibilité de combiner des compétences pour proposer une variété d'activités sur notre territoire ; l'intercommunalité et la coopération.

➤ **Qu'attendez-vous de cette soirée ?**

Moins de 30 ans et plus de 30 ans :

Cette question n'aura apporté que des réponses communes, d'où l'intérêt de cet événement et de ce que nous recherchions à travers son organisation. **Les participants ont avant tout exprimé l'envie de s'amuser et du prendre du plaisir, de partager un moment de convivialité, de rencontrer de nouvelles personnes, de créer du lien et même de voir quelque chose de nouveau être proposé à la population. Toutes ces réponses donnent davantage de crédit à ce que nous avons voulu créer, c'est-à-dire bien plus qu'un événement, un moment fédérateur et convivial qui apporte de la nouveauté. De plus, de telles réponses font notre satisfaction et permettent de justifier le fait que nous avons réussi notre pari, celui de répondre à une attente locale, et offrant des signes d'encouragement et de réussite quantaux futurs projets.**

Dans l'ensemble, l'événement a répondu et a atteint ses objectifs initiaux à la fois en termes de nombre de participants mais aussi de diversité des profils. Nous avons aussi respecté les valeurs que nous voulions faire paraître au cours de cette soirée, à savoir un moment tout à fait informel où chaque participant avait sa place, une soirée où primait la convivialité, le plaisir de se retrouver tous ensemble mais aussi notre volonté de faire part du travail initié autour de la jeunesse locale.

Ainsi, ce type d'événement peut être vu comme un élément stratégique et en même temps symbolique, à la fois par la mise en réseau de nombreux acteurs et la dynamique qu'il aura pu enclencher. En effet, il aura permis de partager notre réflexion sur l'envie et la nécessité pour la collectivité de travailler avec sa population et notamment jeune afin de faciliter les échanges et d'avancer sur la même voie.

3. Bilan et pistes d'amélioration

L'organisation de cet événement représentait une phase très importante du diagnostic qu'il fallait réussir à insérer dans la démarche globale. Une fois qu'il fut derrière nous, le principal était ensuite de continuer à avancer en prenant du recul et en faisant le bilan. Mais un bilan ne peut pas être que personnel, nous ressentions le besoin de connaître le retour des participants quant à son déroulé et ce qu'il aura apporté selon eux. Ainsi, nous avons construit un questionnaire de satisfaction de la soirée que nous avons diffusé une semaine environ après l'événement auprès de l'ensemble des 42 participants sans relance. Nous avons reçu 14 réponses seulement mais cela nous paraissant tout de même suffisant pour avoir un avis global et objectif sur la soirée. Des répondants étant pour la moitié d'entre eux des élus, ainsi que 4 jeunes de 18 à 30 ans, 2 jeunes de 14 à 17 ans, et un acteur jeunesse.

Premier point très positif, sur une note de 0 à 10 à propos de leur ressenti et de leur satisfaction, la note moyenne est de 9.3 sur 10, avec aucune note en-dessous de 8, cela fait état d'une grande satisfaction en accord avec ce que nous avons également ressenti, et vient parfaitement justifier la réussite de cette soirée. Nous leur avons également demandé ce qu'ils avaient pensé de la soirée dans son ensemble

- Super initiative, très bonne organisation. J'ai apprécié le mélange intergénérationnel et la compétition.
- Une idée très originale pour que tous les participants communiquent ensemble. Un super moyen de créer une atmosphère chaleureuse.
- Un bon moment de détente et de convivialité toutes générations confondues.
- **Soirée très sympathique qui a rassemblé jeunes et moins jeunes, dans une superbe ambiance avec de très bons animateurs et participants.**
- Très bonne soirée intergénérationnelle.
- Une belle ambiance avec l'envie de tous de participer.
- J'ai beaucoup aimé l'organisation et les animateurs !!!
- Superbe idée ce blind test, très bonne ambiance.
- Soirée parfaite.
- **Superbe idée : moyen très original de réunir jeunes et élus. La sollicitation de la CJS pour le repas a également permis de faire découvrir la CJS à tous les participants (le nombre de personnes présentes démontre la capacité du service jeunesse à mobiliser, et la volonté de jeunes et des élus de se rencontrer). Et de manière générale très bon moment de convivialité sur le territoire !**
- Très bonne idée de mélanger les générations.

Ce qui ressort avant tout de ces différents avis, c'est le côté intergénérationnel, mélange de profils de participants, le tout autour d'une soirée conviviale. Ce qui est très satisfaisant, c'est de voir que les participants ont compris ce que nous voulions faire passer et créer grâce à cet événement original. Nous voulions également recueillir leur avis sur l'idée fondatrice de l'organisation de cet événement, la volonté de rassembler les jeunes, élus et acteurs du territoire car ce n'était pas simplement dans l'objectif de faire de l'intergénérationnel mais bien plus que cela :

- Très très bonne idée.
- C'est une bonne idée, nous avons pu partager et nous n'avons pas l'habitude de les côtoyer.
- **C'est un excellent moyen pour créer de l'interaction et ne pas renvoyer le problème de la jeunesse vers la jeunesse elle-même ou au contraire vers les générations précédentes. La jeunesse c'est l'affaire de tous.**
- **Très bonne idée mais déçue qu'il n'y ait pas eu plus d'élus.**
- **C'est une bonne idée, cela montre aux jeunes, que les élus (dont je fais partie) sont des gens tout à fait normaux et abordables.**
- C'est une EXCELLENTE idée. Merci.
- **Un peu d'appréhension au départ mais finalement pas vu de différences !**
- **Excellente idée, il faut que les jeunes poursuivent ce qui existe en améliorant, en créant. Que le dialogue existe entre chaque acteur et se rendre compte que chacun peut avoir besoin de l'autre.**
- Très bonne idée, à refaire
- Très bien on a pu échanger.
- **C'est une très bonne idée, et c'est essentiel pour la politique jeunesse du territoire que les élus et le jeunes se rencontrent. Pour que les élus puissent mieux appréhender le vécu des jeunes sur le territoire, mais également pour que les jeunes puissent comprendre comment s'élaborent les décisions qui les concernent et la politique jeunesse !**
- Apprendre à les connaître a été très bien et enrichissant pour comprendre leur point de vue sur différentes thématiques.

Comme nous pouvons le constater, l'idée fut appréciée permettant de soulever des barrières entre les jeunes et les acteurs du territoire. Les élus notamment estiment qu'un événement avec ce concept offre de nouvelles perspectives et est essentielle à l'échelle intercommunale aujourd'hui. Le prochain objectif serait de pouvoir réunir davantage de participants afin de partager l'opportunité de rencontre entre élus et jeunes à tout le territoire et ses acteurs.

Enfin, nous avons souhaité consulter les participants sur leur volonté de voir et de participer à nouveau à un événement de la sorte, et l'ensemble d'entre eux estiment qu'il faut en organiser à nouveau, un seul ayant répondu qu'il ne savait pas. Ils ont ainsi pu nous donner de nouvelles idées concernant la forme que pourraient prendre ces futurs événements :

- D'autres soirées blind test plus mobiles sur le territoire.

- Des journées plage.
- Des journées de nettoyage communautaire.
- Des journées ou soirées de rencontres avec les élus.
- Un conseil communautaire de jeunes.
- Un format quizz mettant en avant les connaissances du territoire.
- Une soirée du type Trivial Pursuit, jeux de société par équipes.
- Des ateliers de discussions.
- Une démonstration talents/passions.
- Un événement récurrent de rencontre entre élus et jeunes dans les différentes communes du territoire.

Suite à ce bilan exprimé par les différents participants, il est également important que nous fassions notre propre bilan en imaginant des pistes d'amélioration.

a. Travailler sur la communication

Pour des événements comme celui-ci, s'ils doivent être reconduits, la communication doit être la plus optimale possible afin de toucher et d'attirer davantage le public jeune. Il faut notamment développer la présence sur les réseaux sociaux, pour cela, il faut obtenir de la visibilité au fil du temps et ainsi créer une communauté de jeunes et donc leur engouement autour de la volonté de participer aux différents événements. L'idée serait de pouvoir mettre en place un événement de ce style une fois par an dans un premier temps, et avec une communauté de jeune qui est au courant de cette fréquence, cela va créer de l'impatience.

La communication passe également beaucoup par le biais du bouche à oreille, il faut donc réfléchir à un moyen de pouvoir faire parler de la démarche et de l'événement par ce biais-là. Cela passe évidemment par la création d'un contact direct avec les jeunes. Un contact que pourrait avoir un référent terrain auprès de ses jeunes.

La difficulté réside dans la faculté à mobiliser des jeunes d'un territoire qui ne se connaissent pas, les jeunes n'oseront pas venir s'il n'y a pas leurs amis, il faut leur permettre d'en connaître davantage sur le territoire. Un réseau social avec un compte ou une page partagée, des activités en commun au cours de l'année afin de créer une cohésion territoriale.

Un autre moyen d'attirer les jeunes que la communication, c'est de les impliquer directement.

b. Implication des jeunes

Un moyen d'avoir les jeunes au moment de l'événement, c'est de les impliquer en amont dès le processus de réflexion autour de l'idée, cela la rendra encore plus pertinente car elle proviendra des jeunes à qui l'événement est également destiné. Cela pourra également donner

une autre portée au projet à la fois dans un but de proposer un événement adapté aux attentes et envies des jeunes mais aussi en tant que tremplin d'idées apportées par ces mêmes jeunes.

Les jeunes devraient ainsi participer à la réflexion mais le but serait de les rendre également acteurs du projet en intervenant directement au moment de l'événement afin d'apporter une dynamique à l'organisation. Impliquer les jeunes, c'est tout simplement permettre de créer du lien entre eux, et en plus de cela il y aurait l'objectif de valoriser leurs initiatives en leur offrant ces rôles. Le but est, en effet, d'avoir un événement cocréé par les jeunes, un événement jeunesse et pas seulement pour les jeunes et fait par les adultes.

Lors de notre événement « Blind test », c'est en partie dans cette idée que nous avons voulu impliquer la Coopérative Jeunesse de Services, leur faire confiance à travers leur mission de préparation du repas, leur permettre de valoriser leur travail et que celui-ci le soit également par les participants, et les intégrer à la soirée en tant que participants.

c. Besoin de réseau d'acteurs jeunesse

Il est vrai qu'il y a un point sur lequel nous aurions aimé pouvoir faire mieux, celui d'attirer davantage d'acteurs liés à la jeunesse, et pourtant nous nous sommes basés sur les personnes rencontrées au cours des entretiens. Il est essentiel que ces acteurs soient également présents car ce sont eux qui travaillent quotidiennement pour les jeunes et qui ont donc besoin de se faire connaître comme les jeunes ont besoin de les connaître et de les identifier.

La présence de ces acteurs serait donc plus que bénéfique et même essentielle, cela pourrait passer par les différents réseaux d'acteurs jeunesse existants. Nous devons pouvoir les toucher à travers ce besoin de se faire connaître qu'ils recherchent à la fois auprès des jeunes mais aussi d'autres acteurs et un tel événement permettrait même d'initier à la création de relations de travail transversales, échanger sur leurs ressources, leurs observations et leurs expériences. Un réseau d'acteurs jeunesse fait, sans aucun doute, avancer la réflexion autour des jeunes. Le renforcement du maillage entre acteurs n'impactera que positivement leur identification auprès des jeunes dans un second temps et c'est le territoire qui en bénéficierait.

Ainsi, le projet initié à travers l'organisation de cet événement venait répondre à un besoin de rapprocher les jeunes et les structures du territoire. Ce qui ressort de ce premier essai est plutôt positif et a permis de poser des premières bases mais il ne demande qu'à s'améliorer dans le cadre de futurs projets, et l'émergence de nouvelles idées qui permettront de créer de nouvelles relations à ne pas négliger. **Cet événement nous a permis de nous essayer au nouvel enjeu territorial que représente la démarche « d'aller vers » les jeunes, un enjeu qui sera, à n'en pas douter, le point d'orgue de l'après diagnostic jeunesse.**

Conclusion générale

Aujourd'hui, la jeunesse est une thématique qui prend tout son sens au sein du paysage politique, la population est vieillissante et les jeunes représentent l'avenir, il est donc essentiel de les considérer comme des citoyens qui peuvent agir et apporter une nouvelle dynamique au sein de la société. Une importance qui doit également être prise en considération à l'échelle locale.

Un territoire rural comme celui de Leff Armor communauté doit ainsi être en capacité et de comprendre et de s'adapter aux besoins de sa jeunesse pour qu'elle puisse apporter en retour ses idées et avoir un rôle à part entière sur son territoire. D'autant plus qu'à l'heure actuelle, les territoires communautaires bénéficient davantage de souplesse dans leurs décisions et actions pour les jeunes par le biais de la compétence jeunesse.

Un diagnostic jeunesse, outil de plus en plus utilisé par de nombreuses collectivités à leur échelle, permet d'apprécier et d'aborder la population jeune afin d'adapter au mieux la politique jeunesse du territoire sur laquelle elle vit. Le territoire en question, Leff Armor communauté, qui, comme la plupart des territoires ruraux, met en évidence un enjeu central, celui de la mobilité, une problématique dont les jeunes sont les premiers impactés. Mais de manière générale, ce sont de réelles questions qui se posent autour des relations existantes entre les jeunes, la collectivité et ses élus, et les acteurs jeunesse. Comment faire pour (re)créer du lien entre les jeunes et les différentes institutions ? Quelle réflexion faut-il avoir au sujet des jeunes qui ne se déplacent pas ou plus vers les différentes structures qui leur sont dédiées ? Quelles démarches faut-il envisager afin de réduire les barrières et la perception des distances entre les jeunes et le reste de la population ?

Plus un service est difficile d'accès pour les jeunes à la fois en termes de transports mais aussi d'éloignement ou de non prise en compte par le territoire, et plus les jeunes vont le percevoir comme étant inexistant et donc ils vont s'isoler et devenir invisible, n'ayant plus confiance en la collectivité et au fait qu'elle puisse leur offrir ce dont ils ont envie. D'où l'axe primordial d'agir en toute cohérence et transparence avec ce qu'ils expriment, encore faut-il qu'ils puissent ou que nous leur donnons la possibilité et les opportunités de s'exprimer.

Au moment de clôturer ce diagnostic jeunesse, je me rends compte à quel point les questions qui se posent autour des jeunes et de leur place au sein du territoire prennent réellement une ampleur globale à l'échelle locale. Les jeunes mobilisent de nombreuses thématiques de travail auxquelles une collectivité comme Leff Armor communauté se doit de pouvoir y répondre afin de contribuer à l'épanouissement des jeunes au sein du territoire, un épanouissement dont tout dépend par la suite, à la fois leur implication, leur engagement, leur volonté de rester mais aussi de venir sur le territoire ainsi que de manière essentielle la prise en considération de leur place et de leur rôle au sein des projets et des décisions portées à l'échelle communautaire mais également communale, une politique jeunesse étant partagée à la fois au niveau des acteurs communautaires et de Leff Armor communauté mais ensuite étendue à tout le territoire par le biais des communes.

Bibliographie / Sitographie

Site internet de Leff Armor communauté : <https://www.leffarmor.fr/>

Guide des activités 2021, Leff Armor communauté : [guide-des-activites-2020-2021-BD.pdf](#)

Convention territoriale Globale 2021, Leff Armor communauté : [Diagnostic CTG\[1924\].pdf](#)

Convention Territoriale Globale 2021-2024, Communauté de communes Vie et Boulogne : [3-Diagnostic-Jeunesse-CTG.pdf](#)

Livret Enfance-Jeunesse de Leff Armor communauté, Cabinet Adelia : [LEJ Leff Armor Communauté\[1918\].pdf](#)

« Quelle place pour les jeunes dans les territoires ruraux », Bertrand COLY et Morgane HIRON, conseiller et attachée du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse du Cese, septembre 2019 : <https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2019/12/HL187-Dossier-5.-Quelle-place-pour-les-jeunes-dans-les-territoires-ruraux.pdf>

« Etude sur les besoins et attentes des jeunes », Rapport de diagnostic du département du Loir-et-Cher, septembre 2019 : <https://fr.calameo.com/read/0040120380d4e64634ca8>

Plan Breton de mobilisation pour la jeunesse 2020-2025, Région Bretagne, janvier 2021 : https://www.ubapar.bzh/IMG/pdf/plan_breton_de_mobilisation_pour_les_jeunesses.pdf

Etude diagnostic de territoire, Communauté de communes Cœur de Charente, 2018 : https://www.coeurdecharente.fr/wp-content/uploads/20181122_02-ANNEXE-Sch%C3%A9ma-local-des-services-Enfance-Jeunesse-Vie-sociale.pdf

Armorstat, site d'atlas et de statistiques territoriales des Côtes-d'Armor : <https://www.armorstat.com/index.html>

Site de l'observatoire des territoires : <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/>

Site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) : <https://www.insee.fr/fr/accueil>

« Quelle place pour les jeunes dans les territoire ruraux », Laboratoire de la mobilité inclusive, 5 mars 2020 : <https://www.mobiliteinclusive.com/6es-rmi-quelle-place-pour-les-jeunes-dans-les-territoires-ruraux%E2%80%89/>

« La place des jeunes dans la société », Organisation maçonnique du Droit Humain, août 2015 : <https://www.droithumain-france.org/place-jeunes-societe/>

« Les chiffres clés de la jeunesse », Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire (INJEP), 2019 : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/03/Chiffres-cles-Jeunesse-2019.pdf>

« La jeunesse française en 10 chiffres », par Serge Gloumeaud, rédigé le 29 mars 2019 :

https://www.podcastjournal.net/La-jeunesse-francaise-en-10-chiffres_a26347.html

« Une jeunesse plurielle », Institut Montaigne, enquête auprès des 18-24 ans, rapport de

février 2022 : <https://www.institutmontaigne.org/publications/une-jeunesse-plurielle-enquete-aupres-des-18-24-ans>

« Baromètre sur la jeunesse 2021 », Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, janvier 2022 :

https://injep.fr/wp-content/uploads/2022/01/Synthese_Barometre_DJEPVA_2021.pdf

« Politiques territoriales de jeunesse et transversalité », Jean-Pierre Halter, 2007 :

<https://www.cairn.info/revue-agera-debats-jeunesses-2007-1-page-44.htm?contenu=article>

« La Bretagne se mobilise pour les jeunes », Région Bretagne, 17 octobre 2019 :

<https://www.bretagne.bzh/actualites/la-bretagne-se-mobilise-pour-les-jeunes/>

« Baromètre jeunesse 2020 », Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

(INJEP) : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2021/06/3-Fiche-jeunesse-BRETAGNE-2020.pdf>

« On est trop bien ici » ... En Bretagne, la moitié des jeunes vivent à la campagne, article du

journal 20 minutes publié le 21 janvier 2022 : <https://www.20minutes.fr/rennes/3220739-20220121-trop-bien-bretagne-moitie-jeunes-vivent-campagne>

Annexes

Annexe 1 : Rétroplanning du diagnostic jeunesse – **Page 120**

Annexe 2 : Guide d’entretien – étude benchmarking auprès d’autres collectivités territoriales – **Page 121**

Annexe 3 : Liste des personnes ressources – Entretiens acteurs du territoire – **Page 123**

Annexe 4 : Guide d’entretien des acteurs de la jeunesse – **Page 124**

Annexe 5 : Communiqué de presse – Diffusion des questionnaires – **Page 126**

Annexe 6 : Affiche de communication des questionnaires – **Page 127**

Annexe 7 : Communication des questionnaires sur les réseaux sociaux et site internet – **Page 128**

Annexe 8 : Article Ouest France de communication des questionnaires – **Page 130**

Annexe 9 : Guide d’entretien avec les jeunes – **Page 131**

Annexe 10 : Feuille de route de l’organisation de l’événement – **Page 132**

Annexe 11 : Visuel d’invitation à l’événement – **Page 134**

Annexe 12 : Communication sur les réseaux sociaux post-événement – **Page 135**

Annexe 1 : Rétroplanning du diagnostic jeunesse

	Avril							Mai							Juin							Juillet							Août							Septembre												
	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Diagnostic jeunesse (14-30 ans) - Leff Armor Communauté																																																
PHASE 1 : Analyse sociale et statistique de la jeunesse du territoire																																																
Veille documentaire et informaticienne																																																
Analyse des données de territoire																																																
Réalisation d'une étude comparative																																																
Partage des résultats de l'analyse																																																
PHASE 2 : Analyse de l'offre et du regard des acteurs du territoire vis-à-vis de la jeunesse																																																
Identification des personnes ressources																																																
Elaboration du guide d'entretien																																																
Contact avec les acteurs																																																
Présentation liste d'acteurs																																																
Conduite des entretiens personnes ressources																																																
Passation questionnaire personnes ressources																																																
Rédaction complexes-entretiens																																																
Partage des résultats des entretiens																																																
PHASE 3 : Analyse des besoins des jeunes du territoire																																																
Construction de l'échantillonnage et des questionnaires																																																
Identification des canaux de diffusion et des moyens de communication																																																
Rencontre de terrain avec les jeunes																																																
Organisation d'événements, ateliers pour les jeunes																																																
Analyse et traitement des résultats questionnaires																																																
PHASE 4 : Rédaction du rapport de diagnostic jeunesse du territoire de Leff Armor Communauté																																																

Etapas faisant l'objet d'une validation



Annexe 2 : Guide d'entretien – étude benchmarking auprès d'autres collectivités territoriales

Grille d'entretien – benchmarking : mise en place d'un diagnostic jeunesse

Date et heure de l'entretien :

I. Présentation du territoire et de l'agent interrogé

1) Interlocuteur :

- Nom – prénom :
- Poste :
- Service :
- Coordonnées :
 - Téléphone :
 - Courriel :

2) Collectivité interrogée/ Organisme interrogé :

- Nom de la collectivité (ou collectivité d'appartenance si organisme) :
- Date de création :
- Département :
- Région :

3) Présentation du territoire et de ses spécificités (démographiques, géographiques, économiques) :

II. Contexte de mise en place du diagnostic jeunesse

1) Le diagnostic jeunesse, pourquoi ?

- A quels constats / besoins répondait-il (*besoins identifiés en lien avec la jeunesse, intégration dans une stratégie plus large...*) ?
- De quelle manière avez-vous établi ces constats ou besoins de la jeunesse en amont de la mise en place de ce diagnostic jeunesse ?
- Qu'en était-il de la mobilité des jeunes ? S'identifiait-il facilement au territoire ? Leur niveau d'attachement ?
- La CC a-t-elle la compétence jeunesse ? Quels étaient les moyens humains au niveau de la politique jeunesse et le rapport entre ces moyens et le maillage territorial existant en termes de jeunesse ?

III. Méthodologie

Quelle méthodologie avez-vous suivi ?

- Quel service était en charge de la mise en place ?
- Qui portait le projet ?

- ⇒ Si le projet était porté par une équipe, de qui était-elle composée ? (*postes des membres de l'équipe*)
- Avez-vous reçu le soutien de personnes ressources ou d'organismes extérieurs à votre organisation ?
 - Combien de temps a duré la mise en place ?
 - Avez-vous utilisé des outils méthodologiques particuliers ? (*rétro-planning, bases de données, benchmarking, dispositifs particuliers pour la jeunesse, méthodes de travail spécifique...*)
 - Comment avez-vous intégré la population au diagnostic ? Comment avez-vous interpeler/mobiliser les jeunes dans la démarche ?
 - Vous êtes-vous appuyé sur un travail déjà existant ou qui a déjà été mené au sein de la structure ?

IV. Résultats

- 1) Quels résultats attendiez-vous de ce diagnostic jeunesse ?
- 2) Les résultats attendus ont-ils été atteints ?
- 3) Comment utilisez-vous ces résultats ? (*Stratégie globale pour la jeunesse, projet de territoire, diagnostic transversal à d'autres secteurs d'action...*)
- 4) Qu'en est-il de la situation actuelle de la jeunesse de votre territoire ? Quelles ont-été les suites données à ce travail ?

V. Autres informations

- 1) Avez-vous un contact à me communiquer pour poursuivre mon travail de benchmarking ?
- 2) Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Annexe 3 : Liste des personnes ressources – Entretiens acteurs du territoire

ENTRETIENS PERSONNES RESSOURCES							
Acteurs	Localisation	Personne(s) rencontrée(s)	Téléphone	Adresse mail	Date de rdv	Heure de rdv	Lieu de rdv
Structures jeunesse							
Espaces Jeunes							
Pass'Age	Châteaulaudren-Plouagat	Thibault HOURDEAUX / Meven MARTIN	Bluemind		20-mai	14h	Pass'Age
Ty Box'Son	Lanvillon	Lénaïc	Bluemind				Blanchardeau
Cap Jeunes	Guingamp (permanences)	Estelle FEGAR	06 30 68 11 65	estelle.fegar@sesam-bretagne.fr	19-mai	15h	Pôle jeunesse de Guingamp
Cap Sport	Lanvillon	Nicolas MOY	Bluemind		05-mai	14h	Blanchardeau
	Lanvillon	Yves Marquier			05-mai	10h30	Blanchardeau
Structure Information Jeunesse	Lanvillon	Mathieu Le Breton	Bluemind		05-mai	9h30	Blanchardeau
Petit Echo de la Mode	Châteaulaudren-Plouagat	William Domenech	Bluemind	william.domenech@leffarmor.fr	16-juin	14h30	Petit Echo de la Mode
Médiacentre	Châteaulaudren-Plouagat	Sylvain	Bluemind				
L'Escalpe Jeunesse	Guingamp			lescalepejeunesse@orange.fr	03-juin	10h	Guingamp, 2 boulevard Mendès France / ru Hyacinthe Cheval
Mission Locale de Guingamp		Janick Le Gallou		janick.legallou@mlbca.fr	03-juin	15h	Mission Locale de Guingamp
MRJC Côte-d'Armor	Saint-Brieuc	St Tressignaux			24-mai	9h	Médiathèque de Piélo
Médiathèque de Piélo	Piélo			mediathèque@pielo.fr	09-mai	18h	Pass'Age
ADJ	Saint-Brieuc	Denis FOLLET					
Elius	Goude/in / Châteaulaudren-Plouagat						
Trévérec		Sandrine Grefroy (Maire)		stephane.grefroy22@orange.fr	24-mai	16h	Blanchardeau
Le Merzer		Laurence CORSON (Maire)		famille.corson@orange.fr			Contacté le 02/05 / Relancé le 16/05
Saint-Gilles Les Bois		Jean-François BRIAND (1er adjoint)		b.fj@laposte.net			Contacté le 02/05 / Relancé le 16/05
Boqueho		Nadïa LE HEGARAT VP Leff Armor		nadia.lehegarat@orange.fr	18-mai	14h	Mairie de Boqueho
Piélo		Patrick BRIGAND VP Leff Armor		patrick.brigan@gmail.com	17-mai	15h	Châteaulaudren

Annexe 4 : Guide d'entretien des acteurs de la jeunesse

GUIDE D'ENTRETIEN – Diagnostic jeunesse du territoire de Leff Armor Communauté

Nom structure :
Personne enquêtée :
Poste :
Participants :
Date et heure :

1. Présentation de la personne enquêtée

Parcours de la personne : Pouvez-vous vous présenter ?

- Parcours professionnel (formation, professions au cours de sa carrière, etc...)
- Depuis quand exercez-vous sur le territoire ? Vivez-vous sur le territoire ?
- Quelles sont vos motivations dans le fait de travailler, d'être au contact des jeunes ?

2. La jeunesse aujourd'hui ?

- Pour vous, qu'est-ce qu'un territoire jeune ?
- Quels sont, selon vous, les besoins prioritaires des jeunes de 15-18 ans ? De 18-25 ans ? de 25-30 ans ? Et des parents pour leurs enfants ayant entre 15 et 25 ans ?
- Selon vous, quelle place/rôle doit avoir un jeune aujourd'hui sur son territoire à partir de ses 15 ans ?

3. La jeunesse de Leff Armor Communauté ?

- Si je vous dis que Leff Armor Communauté est la CC la plus jeune (indice de jeunesse de 0.83) des Côtes d'Armor, vous me dites quoi ?
- Quels sont les atouts du territoire pour la jeunesse de 15 à 30 ans ? (15-18 / 18-25 / 25-30)
- Quels sont les manques du territoire pour la jeunesse de 15 à 30 ans ? (15-18 / 18-25 / 25-30)
- Quel rôle doit-avoir une communauté de communes auprès de la jeunesse de son territoire selon vous ? Quel(s) projet(s) souhaitez-vous voir se mettre en œuvre pour la jeunesse à l'échelle de Leff Armor Communauté ?
- Que doivent être, pour vous, les objectifs d'un projet politique en direction de la jeunesse du territoire ?

4- Perspectives d'avenir

- Vision de la jeunesse de Leff Armor dans les années à venir :
 - ⇒ Quelle(s) perception avez-vous autour de la jeunesse du territoire dans les années à venir ?
 - ⇒ En matière de jeunesse, qu'est-ce qui doit être pris en compte/changé de manière prioritaire ?
 - ⇒ Quels acteurs/partenaires externes à la CC doivent être associés à un projet jeunesse de territoire et aux actions qui en découleront ?

5 - Nuages de mots

- Comment qualifieriez-vous la jeunesse du territoire en 3 mots ou expressions ?
- Quels sont les enjeux du territoire autour de la jeunesse en 3 mots ou expressions ?

Annexe 5 : Communiqué de presse – Diffusion des questionnaires**Enquête sur le foncier et l'immobilier à vocation économique de Leff Armor Communauté**

Mardi 14 juin 2022

**Vendredi
10 juin 2022** Lancement d'une enquête sur les attentes et besoins fonciers et immobiliers des entreprises du territoire

Infos :
Brendan Le Faucheur

Responsable
du Service
Développement
économique

www.leffarmor.fr

L'enquête est
disponible en ligne
jusqu'au 30 juin 2022 à
l'adresse suivante :

<https://www.leffarmor.fr/enquete/>

Dans le cadre de l'élaboration de la stratégie de développement économique, Leff Armor communauté lance une enquête à destination des entreprises des Zones d'Activités Economiques (ZAE) du territoire afin de recenser leurs besoins fonciers et immobiliers et relever leurs attentes.

Ce questionnaire sera diffusé du 10 au 30 juin 2022 par voie postale et accessible en ligne. Il permettra d'appréhender le niveau de satisfaction de leur implantation actuelle, de recenser leurs besoins liés à d'éventuels projets de développement et d'adapter l'offre sur le territoire.

Public visé : les cheffes et chefs d'entreprises implantées sur les ZAE

Ce recensement des besoins alimentera la réflexion menée par Leff Armor Communauté autour de l'offre foncière et immobilière économique, dans le but d'adapter le parcours résidentiel proposé sur le territoire.

Les résultats de cette enquête permettront d'identifier les actions prioritaires à mener par Leff Armor Communauté afin de maintenir l'attractivité de Leff Armor.

Ce travail est également réalisé dans le cadre de la révision à venir du PLUi-H, document d'urbanisme et de planification permettant la mise en cohérence des politiques publiques territoriales et de la loi du 22 août 2021, dite « loi Climat et Résilience » fixant l'objectif de Zéro Artificialisation Nette (ZAN) à l'horizon 2050.

Il convient par conséquent d'amorcer une stratégie de rationalisation foncière en cohérence avec les besoins des acteurs économiques du territoire.

Ainsi, chaque entreprise située sur le territoire de Leff Armor Communauté, est invitée à participer à cette enquête, que nous souhaitons représentative.

Annexe 6 : Affiche de communication des questionnaires



- DIAGNOSTIC JEUNESSE -

Dans le cadre d'une démarche de réflexion sur la jeunesse du territoire, Leff Armor communauté souhaite mieux connaître les **besoins, envies, préoccupations** et **propositions** des jeunes du territoire et de leurs parents.

**DONNEZ-NOUS
VOTRE AVIS
AVANT LE
14 AOÛT 2022 !**



**ICI SI TU AS ENTRE
14 ET 17 ANS**



**ICI SI TU AS ENTRE
18 ET 25 ANS**



**ICI SI TU AS ENTRE
26 ET 30 ANS**



**PARENTS D'ENFANTS
ENTRE 14 ET 25 ANS**

Annexe 7 : Communication des questionnaires sur les réseaux sociaux et site internet



Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Actualités](#) > [Enfance et Jeunesse](#) > [Questionnaire à destination des jeunes du territoire](#)

QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES JEUNES DU TERRITOIRE

Leff Armor communauté lance une enquête à destination des jeunes du territoire afin de conduire un état des lieux de leurs besoins. 🧑🏫

➡ Ce questionnaire a pour objectif de connaître les besoins, envies, préoccupations, centres d'intérêts de la jeunesse afin d'améliorer leurs conditions de vie et proposer des animations, services, dispositifs en accord avec leurs besoins. Votre avis compte et cette réflexion ne peut se faire sans vous ! Cela vous prendra quelques minutes et le questionnaire est anonyme.

À vos QR codes !

Ville de Châtelaudren-Plouagat
15 juillet, 16:00 · 🌐

Leff Armor communauté lance une enquête à destination des jeunes du territoire afin de conduire un état des lieux de leurs besoins. 🧑🏫

➡ Ce questionnaire a pour objectif de connaître les besoins, envies, préoccupations, centres d'intérêts de la jeunesse afin d'améliorer leurs conditions de vie et proposer des animations, services, dispositifs en accord avec leurs besoins. Votre avis compte et cette réflexion ne peut se faire sans vous ! Cela vous prendra quelques minutes et... [Voir plus](#)

- DIAGNOSTIC JEUNESSE -

Dans le cadre d'une démarche de réflexion sur la jeunesse du territoire, Leff Armor communauté souhaite mieux connaître les

Annexe 8 : Article Ouest France de communication des questionnaires

MENU

🔍 Rechercher ville, actualité, fait divers...

Accueil / Bretagne / Lanvollon

Leff Armor communauté. Une enquête pour connaître les besoins et idées des jeunes de 14-30 ans

Leff Armor communauté lance un diagnostic jeunesse, afin de recenser les envies et les besoins des jeunes de 14 à 30 ans et des familles domiciliés dans le territoire.

📍 Ouest-France

Publié le 15/07/2022 à 16h15

Abonnez-vous

▶) ÉCOUTER

🔖 LIRE PLUS TARD

➦ PARTAGER

✉ NEWSLETTER SAINT-BRIEUC



Alexandre Boulic, qui recueille les données à Leff Armor et Mathieu Le Breton, responsable du Point information jeunesse, ont présenté les modalités de l'enquête du diagnostic jeunesse pour les 14-30 ans, du territoire de Leff Armor communauté. | OUEST-FRANCE

Annexe 9 : Guide d'entretien avec les jeunes

Guide d'entretien – Entretiens jeunes de Leff Armor communauté

1. **Nom, prénom, âge, commune**
2. **Ton parcours ?**
3. **Ta vie quotidienne/ton temps libre sur le territoire ?**
4. **Ta mobilité ?**
5. **Ton attachement au territoire ?**
6. **Ce qui te plaît et ce qui te manque sur le territoire (3 de chaque si possible) ?**
7. **Est-ce que c'est un territoire jeune selon toi ?**
8. **Comptes-tu rester sur le territoire longtemps ?**
9. **As-tu un lieu préféré sur le territoire ?**
10. **Si tu étais élu, que ferais-tu ? |**
11. **As-tu un message à leur faire passer ?**

Annexe 10 : Feuille de route de l'organisation de l'événement

Fiche de projet/événement « Blind Test Géant »

Projet proposé le : 06/07/2022

Par :

Description

- **Nom du projet** : Soirée Blind Test Géant ou Blind Test Party ou Blind Test du Leff
- **Date/ échéances** : le 29 juillet 2022 ou 05 août 2022 en soirée à partir de 18h30/19h
- **Lieu** : Salle des fêtes de Gouelin ou de Bringolo ou salle intercommunale
- **Description** : Organiser un événement ludique et convivial à l'échelle de Leff Armor Communauté invitant les jeunes, élus et acteurs de la jeunesse à se rencontrer et à échanger entre eux.

Objectifs, enjeux et points de vigilance

- **Objectifs** : L'événement aura pour objectif de fédérer les jeunes du territoire avec les élus, les acteurs jeunesse et associatifs autour d'un projet concret, de les faire se rencontrer à l'occasion d'un événement partagé par tous et qui rassemble, mais également de les faire se rapprocher autour de discussions engagées.
- **Enjeux** : Les jeunes de Leff Armor Communauté ne se connaissent pas ou très peu entre eux en dehors de leur commune, et ont également très peu connaissances des élus de leurs territoires et de leurs missions. Aujourd'hui, il faut donner envie aux jeunes de rencontrer des personnes qu'ils n'auraient pas l'occasion de rencontrer autrement, leur donner envie de s'exprimer, les écouter et les intégrer dans un tissu socialement et localement intéressant.

Cet événement leur donnera l'occasion de se rassembler dans le cadre d'un moment convivial et de discuter autour de celui-ci. Des discussions et échanges qui pourront se faire à travers des ateliers thématiques ou débats-mouvants organisés et animés à un moment de la soirée. Chacun pourrait, par exemple, donner son avis et argumenter sur des interrogations et affirmations liées aux jeunes : « qu'est-ce que veut un jeune ? », « les jeunes ne s'engagent pas », « les jeunes sont fainéants », etc...

D'une part, les échanges permettront de croiser différentes représentations et idées que chacun se fait de la jeunesse. D'autre part, il sera également possible pour les jeunes participants de témoigner de leurs expériences respectives. Cette rencontre permettra d'interroger collectivement les besoins des jeunes du territoire, les problématiques qu'ils

rencontrent et les éventuelles réponses à engager avec potentiellement l'ouverture de certaines pistes de travail en finalité.

- **Points de vigilance** : La tenue de l'événement dépend de la participation des élus (environ 10/15 minimum)

Cibles

- Les jeunes de 14 à 30 ans du territoire de Leff Armor Communauté
- Les parents
- Les élus communautaires et communaux
- Les acteurs associatifs et de la jeunesse

Principales actions

- Organisation de la soirée « Blind Test Géant »
- Organisation des ateliers de discussions et d'échanges : quel format ?
- Communication de l'événement : quels canaux (communication ciblée ou élargie) ?

Moyens à mobiliser

- Logistique de l'événement
- Diverses prestations : Pot ? Buffet ? Lots ?

Indicateurs

- **Conditions de succès** :
- **Indicateurs de mesure de l'impact du projet** :

Annexe 11 : Visuel d'invitation à l'événement

Leff Armor communauté organise une

**SOIRÉE
 BLIND TEST
 GEANT !**

Rejoignez-nous pour un moment convivial et gratuit en équipe
 avec repas offert et bonne ambiance garantie !

Le 29 juillet 2022
A partir de 18h30 jusqu'à 22h
Au Petit Echo de la Mode à Châtelaudren-Plouagat

INFORMATIONS ET INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE (POUR LE
 REPAS) PAR RETOUR DE MAIL OU AU 06.37.27.31.21

LEFFARMOR
 communauté

info
 Jeunes
 Explorer les Possibles

Annexe 12 : Communication sur les réseaux sociaux post-événement

